



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2853

2012

I. Nos. 49900-49917

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2853

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900825-0
e-ISBN: 978-92-1-057356-6
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2012
Nos. 49900 to 49917*

No. 49900. Republic of Korea and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Italian Republic on social security. Rome, 3 March 2000 3

No. 49901. Republic of Korea and Jordan:

- Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on the Korea Overseas Volunteers Program. Amman, 22 March 2006 33

No. 49902. Republic of Korea and Jordan:

- Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Seoul, 24 July 2004 35

No. 49903. Republic of Korea and Jordan:

- Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on the special grant assistance to Jordan. Seoul, 24 July 2004 37

No. 49904. Republic of Korea and Jordan:

- Agreement on economic and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan. Seoul, 26 October 1977 39

No. 49905. Republic of Korea and Jordan:

- Convention between the Republic of Korea and the Hashemite Kingdom of Jordan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Seoul, 24 July 2004 47

No. 49906. Republic of Korea and Honduras:

- Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Tegucigalpa, 16 August 2006 155

No. 49907. Republic of Korea and Honduras:

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Tegucigalpa, 25 August 2005	157
--	-----

No. 49908. Republic of Korea and Guyana:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Cooperative Republic of Guyana for the promotion and protection of investments. Georgetown, 31 July 2006.....	159
---	-----

No. 49909. Republic of Korea and Guatemala:

Treaty on extradition between the Republic of Korea and the Republic of Guatemala. Guatemala City, 12 December 2003	189
---	-----

No. 49910. Republic of Korea and Guatemala:

Exchange of notes constituting an agreement on the waiver of visa requirements for holders of diplomatic and official passports between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala. Guatemala City, 30 October 2003 and 17 November 2003	233
---	-----

No. 49911. Republic of Korea and Guatemala:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala concerning loans from the Economic Development Cooperation Fund. Guatemala City, 19 March 2002	247
--	-----

No. 49912. Multilateral:

The Istanbul Agreement on the Parliamentary Assembly of Turkic Speaking Countries. Istanbul, 21 November 2008.....	249
--	-----

No. 49913. Republic of Korea and Guatemala:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala for the promotion and protection of investments. Guatemala City, 1 August 2000	277
--	-----

No. 49914. Republic of Korea and Ghana:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Ghana on the extension of loans from the Economic Development Cooperation Fund. Accra, 29 May 2003.....	319
---	-----

No. 49915. Republic of Korea and Ghana:

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Ghana on the extension of a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Accra, 29 May 2003.....	321
--	-----

No. 49916. Republic of Korea and France:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the French Republic on the protection of classified military information exchanged in the field of military cooperation and armaments (with annexes). Paris, 6 March 2000	323
---	-----

No. 49917. Republic of Korea and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus on economic, scientific and technical cooperation. Seoul, 17 May 2004.....	355
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2012
N^{os} 49900 à 49917*

N^o 49900. République de Corée et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République italienne sur la sécurité sociale. Rome, 3 mars 2000 3

N^o 49901. République de Corée et Jordanie :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif au Programme de volontaires coréens outre-mer. Amman, 22 mars 2006..... 33

N^o 49902. République de Corée et Jordanie :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Séoul, 24 juillet 2004 35

N^o 49903. République de Corée et Jordanie :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à une subvention spéciale d'assistance à la Jordanie. Séoul, 24 juillet 2004 37

N^o 49904. République de Corée et Jordanie :

Accord de coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie. Séoul, 26 octobre 1977 39

N^o 49905. République de Corée et Jordanie :

Convention entre la République de Corée et le Royaume hachémite de Jordanie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Séoul, 24 juillet 2004 47

N^o 49906. République de Corée et Honduras :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Tegucigalpa, 16 août 2006 155

N° 49907. République de Corée et Honduras :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Tegucigalpa, 25 août 2005 157

N° 49908. République de Corée et Guyana :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République coopérative de Guyana pour la promotion et la protection des investissements. Georgetown, 31 juillet 2006..... 159

N° 49909. République de Corée et Guatemala :

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République du Guatemala. Guatemala, 12 décembre 2003..... 189

N° 49910. République de Corée et Guatemala :

Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala. Guatemala, 30 octobre 2003 et 17 novembre 2003 233

N° 49911. République de Corée et Guatemala :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala relatif à des prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Guatemala, 19 mars 2002..... 247

N° 49912. Multilatéral :

Accord d'Istanbul relatif à l'Assemblée parlementaire des pays de langues turciques. Istanbul, 21 novembre 2008 249

N° 49913. République de Corée et Guatemala :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala pour la promotion et la protection des investissements. Guatemala, 1er août 2000 277

N° 49914. République de Corée et Ghana :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Ghana relatif à la prolongation de prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Accra, 29 mai 2003 319

N° 49915. République de Corée et Ghana :

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Ghana relatif à la prolongation d'un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Accra, 29 mai 2003	321
---	-----

N° 49916. République de Corée et France :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République française relatif à la protection des informations militaires classifiées échangées dans le domaine de la coopération militaire et de l'armement (avec annexes). Paris, 6 mars 2000	323
--	-----

N° 49917. République de Corée et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la coopération économique, scientifique et technique. Séoul, 17 mai 2004.....	355
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
July 2012
Nos. 49900 to 49917***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2012
N^{os} 49900 à 49917***

No. 49900

**Republic of Korea
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Italian Republic on social security. Rome, 3 March 2000

Entry into force: *1 April 2005, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Italian and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République italienne sur la sécurité sociale. Rome, 3 mars 2000

Entrée en vigueur : *1^{er} avril 2005, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, italien et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC
ON SOCIAL SECURITY**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Italian Republic (hereinafter referred to as “the Contracting Parties”),

Being desirous of regulating the relationship between the two Countries in the field of social security, and

Wishing to prevent double coverage under the social security systems of both Countries for persons moving between or working in their respective territories,

Have agreed as follows:

PART I

General Provisions

ARTICLE 1

Definitions

1. For the purpose of this Agreement:
 - (a) “Territory” means, as regards Korea, the territory of the Republic of Korea, and as regards Italy, the territory of the Italian Republic;
 - (b) “Legislation” means the laws and regulations specified in Article 2 of this Agreement;
 - (c) “Competent Authority” means, as regards Korea, the Minister of Health and Welfare, and as regards Italy, the Ministry of Labour and Social Security;
 - (d) “Agency” means as regards Korea, the National Pension Corporation, and as regards Italy, the National Institute for Social Security (INPS) and all

the other institutes or agencies managing social security forms which replace the general compulsory insurance.

- 2. Any term not defined in this Article shall have the meaning respectively assigned to it in the applicable legislation.**

ARTICLE 2

Applicable Legislation

- 1. This Agreement shall apply to the following legislation;**
 - (a) As regards Korea, the National Pension Act, and the regulations applicable thereto.**
 - (b) As regards Italy, the legislation on the general compulsory insurance for invalidity, old-age and survivors of employees and the relevant special management for self-employed workers as well as the insurance forms replacing the above-mentioned compulsory insurance.**
- 2. This Agreement shall also apply to future legislation which supersedes, replaces, amends, supplements or consolidates the legislation specified in paragraph 1 of this Article.**
- 3. Unless otherwise provided in this Agreement, the legislation referred to in paragraph 1 of this Article shall not include treaties or other international agreements on social security that may be concluded between either Contracting Party and a third Party, or legislation promulgated for their specific implementation.**

ARTICLE 3

Personal Scope

This Agreement shall apply to any person who is or has been subject to the legislation of either Contracting Party.

PART II

Provisions Determining the Applicable Legislation

ARTICLE 4

General Rules

1. Unless otherwise provided in this Agreement, a person employed within the territory of one Contracting Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of that Contracting Party.
2. Where a person ordinarily resides in the territory of one Contracting Party and is self-employed in the territory of the other Contracting Party, or in the territory of both Contracting Parties, the person shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory he or she ordinarily resides.
3. Where a person is employed in the territory of one Contracting Party and is self-employed in the territory of the other Contracting Party for the same period, the person shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person ordinarily resides.

ARTICLE 5

Detached Worker

1. Where a person in the service of an employer having a registered office in the territory of one Contracting Party is sent by that employer to a company in the territory of the other Contracting Party, including the employer's affiliated or subsidiary companies, to work on that employer's behalf for a period not exceeding thirty-six months, renewable once, the person shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Contracting Party as if the person were employed in the territory of that Contracting Party.
2. Paragraph 1 of this Article shall also apply where a person who has been sent by that person's employer from the territory of either Contracting party to a third country is subsequently sent by that employer from the third country to the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 6

Diplomatic and Consular Personnel

1. This Agreement shall not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 or of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963.
2. Subject to paragraph 1 of this Article, where any person who is employed in the government service, or treated as such, or in the local government service of one Contracting Party is sent by that government to work in the territory of the other Contracting Party, the legislation of the former Contracting Party shall apply to him or her as if he or she were employed in its territory.

ARTICLE 7

Modification Provision

The Competent Authorities of both the Contracting Party may agree to make an exception in the application of the provisions of Articles 4 to 6, with respect to particular persons or categories of persons, provided that the affected persons shall be subject to the legislation of one of the Contracting Parties.

PART III

Miscellaneous Provisions

ARTICLE 8

Administrative Arrangements and Co-operation

1. The Competent Authorities of the Contracting Parties shall:
 - (a) establish the administrative arrangements necessary for the application of this Agreement;
 - (b) designate liaison agencies for the purpose of facilitating the implementation of this Agreement;
 - (c) communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes to their national legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement;
 - (d) assist each other, within the scope of their respective legislation, on the application of this Agreement. This assistance shall be free of charge.

2. Where the legislation of one Contracting Party provides that any certificates or other documents which are submitted under the legislation of that Contracting Party, in compliance with this Agreement, shall be exempt, wholly or in part, from any taxes, legal dues, consular fees or administrative charges, that exemption shall apply to certificates or other documents which are submitted under the legislation of the other Contracting Party.
3. Statements, documents and certificates of any nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from authentication by diplomatic or consular authorities.

ARTICLE 9

Language of Communication

1. For the application of this Agreement, the Competent Authorities and the Agencies of the Contracting Parties may communicate directly with one another in English.
2. An application or document may not be rejected by the Competent Authority, the Agency or the liaison agency of one Contracting Party solely because it is in the official language of the other Contracting Party.

ARTICLE 10

Confidentiality of Information

Unless disclosure is required under the legislation of one Contracting Party, any information about an individual which is sent in accordance with, and for the purposes of,

this Agreement to that Contracting Party by the other Contracting party is confidential and shall be used only for the purpose of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

ARTICLE 11

Resolution of Disputes

Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by consultation between the Contracting Parties.

PART IV

Transitional and Final Provisions

ARTICLE 12

Transitional Provision

In applying Article 5 of this Agreement, in the case of persons who were sent to the territory of one Contracting Party prior to the date of entry into force of this Agreement, the period of employment referred to in that Article shall be considered to begin on that date.

ARTICLE 13

Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which each Contracting Party shall have received from the other Contracting Party written notification that it has completed domestic procedures for the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 14

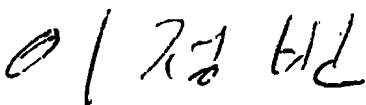
Period of Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration.
2. This Agreement shall terminate six (6) months after either Contracting Party notifies in writing its intention of denouncing it to the other Contracting Party.
3. In case of denunciation of the present Agreement any right already acquired under its provisions shall not be affected.
4. Applications which have not been approved on the date of denunciation of this Agreement shall be dismissed.

IN WITNESS THEREOF, the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Rome this third day of March 2000, in the Korean, Italian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE ITALIAN REPUBLIC



[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

**ACCORDO FRA
IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI COREA
ED
IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA
SULLA PREVIDENZA SOCIALE**

Il Governo della Repubblica di Corea ed il Governo della Repubblica Italiana (di seguito denominati "le Parti contraenti"),

Desiderosi di regolamentare le relazioni fra i loro due paesi nel settore previdenziale ,

Auspiciando prevenire una doppia protezione nell'ambito degli schemi di previdenza dei due paesi, per le persone che si trasferiscono nei rispettivi territori o vi lavorano,

Hanno convenuto quanto segue:

PARTE I DISPOSIZIONI GENERALI

Articolo 1 Definizioni

1. Ai fini del presente Accordo:

(a) "territorio" significa,

per quanto riguarda la Corea, il territorio della Repubblica di Corea, e
per quanto riguarda l'Italia, il territorio della Repubblica Italiana;

(b) "legislazione" significa le leggi ed i regolamenti specificati all'articolo 2 del presente Accordo;

(c) "autorità competente" significa,

per quanto riguarda la Corea, il Ministero della Sanità e dell'Assistenza pubblica,
per quanto riguarda l'Italia, il Ministero del Lavoro e della Previdenza sociale;

(d) "istituzione " significa,

per quanto riguarda la Corea, la "National Pension Corporation" e, per quanto riguarda l'Italia, l'Istituto Nazionale di previdenza sociale (INPS) e tutti gli altri istituti o enti che gestiscono forme di previdenza sociale sostitutive dell'assicurazione generale obbligatoria;

2. Ogni termine non definito nel presente Articolo avrà il significato che gli viene rispettivamente attribuito nella legislazione applicabile .

Articolo 2 Legislazione applicabile

1. Il presente Accordo si applicherà alla seguente legislazione;

(a) per quanto riguarda la Corea, il "National Pension Act" ed i regolamenti attinenti applicabili,

(b) per quanto riguarda l'Italia, le leggi sull'assicurazione generale obbligatoria per invalidità, vecchiaia e superstiti di lavoratori dipendenti , nonché l'ordinamento speciale per i lavoratori autonomi e le forme di assicurazione sostitutive della suddetta assicurazione obbligatoria;

2. Il presente Accordo si applica inoltre ad ogni futura legislazione che rimpiazza, sostituisce, emenda, integra, o consolida la legislazione specificata nel paragrafo 1 del presente Articolo.

3. Salvo se diversamente previsto nel presente Accordo, la legislazione di cui al paragrafo 1 del presente Articolo non include i trattati o gli altri accordi internazionali in materia di previdenza sociale eventualmente conclusi tra ciascuna Parte contraente ed una Parte terza, né la legislazione promulgata ai fini della loro specifica attuazione.

Articolo 3

Portata per quanto riguarda le persone

Il presente Accordo si applica a qualsiasi persona che è, o è stata soggetta alla legislazione dell'una o dell'altra Parte contraente.

PARTE II

Norme che determinano la legislazione applicabile

Articolo 4

Regole generali

1. Salvo se diversamente stabilito nel presente Accordo, un lavoratore dipendente nel territorio di una Parte contraente sarà sottoposto, per quanto riguarda il suo impiego, alla sola legislazione di detta Parte contraente.

2. Quando una persona risiede abitualmente nel territorio di una Parte contraente ed ha un lavoro per proprio conto nel territorio dell'altra Parte contraente o nel territorio di entrambe le Parti contraenti, essa sarà soggetta alla sola legislazione della Parte contraente nel cui territorio risiede abitualmente.

3. Quando un lavoratore dipendente nel territorio di una Parte contraente ha nello stesso periodo di tempo un lavoro per proprio conto nel territorio dell'altra Parte contraente, tale lavoratore sarà sottoposto alla sola legislazione della Parte contraente nel cui territorio risiede abitualmente.

Articolo 5

Lavoratore distaccato

1. Quando un datore di lavoro che ha un ufficio registrato nel territorio di una Parte contraente, trasferisce un suo dipendente in una società nel territorio dell'altra Parte contraente, ivi compresa una sua società consociata, per lavorarvi per suo conto per un periodo non superiore a trentasei mesi, rinnovabile una sola volta, il dipendente sarà sottoposto, per quanto riguarda quest'ultimo impiego, alla sola legislazione della prima Parte contraente come se fosse impiegato nel suo territorio.

2. Il paragrafo 1 del presente Articolo si applica altresì quando un datore di lavoro che trasferisce un suo dipendente dal territorio dell'una o dell'altra Parte contraente ad un terzo paese, lo invia successivamente, da detto terzo paese, nel territorio dell'altra Parte contraente.

Articolo 6
Personale diplomatico e consolare

1. Il presente Accordo non pregiudica le disposizioni della Convenzione di Vienna sulle relazioni diplomatiche del 18 aprile 1961 o della Convenzione di Vienna sulle relazioni consolari del 24 aprile 1963.

2. Fatto salvo il paragrafo 1 del presente Articolo, quando una persona, impiegata al servizio del governo, ovvero trattata in quanto tale, oppure dipendente dal servizio governativo locale di una Parte contraente, è trasferita da detto governo per lavorare sul territorio dell'altra Parte contraente, le sarà applicata la legislazione della prima Parte contraente come se avesse un impiego sul territorio di quest'ultima.

Articolo 7
Modifica

Le autorità competenti di entrambe le Parti contraenti possono stabilire di comune accordo di fare eccezione all'applicazione delle disposizioni degli Articoli 4 a 6 per determinate persone o categorie di persone, a patto che le persone interessate siano sottoposte alla legislazione di una delle Parti contraenti.

PARTE III
DISPOSIZIONI VARIE

Articolo 8
Accordi amministrativi e cooperazione

1. Le autorità competenti delle Parti contraenti :

- (a) stabiliscono gli accordi amministrativi necessari ai fini dell'applicazione del presente Accordo;
- (b) designano organi di collegamento al fine di facilitare l'attuazione del presente Accordo;
- (c) si comunicano reciprocamente, al più presto, tutte le informazioni sui provvedimenti che hanno adottato in vista dell'attuazione del presente Accordo o in relazione a cambiamenti nella loro legislazione nazionale, nella misura in cui tali cambiamenti pregiudicano l'attuazione del presente Accordo;
- (d) si assistono reciprocamente, entro la portata delle loro rispettive legislazioni, in merito all'applicazione del presente Accordo. Tale assistenza è gratuita.

2. Quando la legislazione di una Parte contraente prevede che un certificato o altro documento presentato in base alle sue norme ed in osservanza al presente Accordo, è esonerato in tutto o in parte da tasse, diritti legali, spese consolari o oneri amministrativi, tale esonero si applica anche ai certificati o agli altri documenti presentati in base alla legislazione dell'altra Parte contraente.

3. Le dichiarazioni, i documenti ed i certificati di qualsivoglia natura da esibire ai fini dell'applicazione del presente Accordo, sono esonerati dall'autenticazione delle autorità diplomatiche o consolari.

Articolo 9
Lingua di comunicazione

1. Ai fini dell'applicazione del presente Accordo, le autorità competenti e le istituzioni delle Parti contraenti possono comunicare direttamente tra di loro in inglese.
2. L'autorità competente, l'istituzione o l'organo di collegamento, di una Parte contraente non possono respingere una richiesta o un documento per il solo fatto che questi ultimi sono redatti nella lingua ufficiale dell'altra Parte contraente.

Articolo 10
Riservatezza delle informazioni

Salvo se siano richieste informazioni particolari compatibilmente con la legislazione di una Parte contraente, ogni informazione concernente un individuo trasferito in conformità al presente Accordo e per i fini dello stesso in detta Parte contraente dall'altra Parte contraente, sarà mantenuta riservata ed utilizzata unicamente nell'ambito dell'attuazione del presente Accordo e della legislazione a cui il presente Accordo si applica.

Articolo 11
Soluzione delle controversie

Qualsiasi controversia relativa all'interpretazione o all'applicazione del presente Accordo sarà risolta per mezzo di consultazioni fra le Parti contraenti.

Parte IV
Disposizioni transitorie e finali

Articolo 12
Disposizione transitoria

Nell'applicare l'Articolo 5 del presente Accordo, nel caso di persone trasferite nel territorio di una Parte contraente prima della data di entrata in vigore del presente Accordo, si riterrà che il periodo d'impiego menzionato in tale Articolo decorre da tale data.

Articolo 13
Entrata in vigore

L'Accordo entra in vigore il primo giorno del terzo mese successivo a quello in cui ciascuna Parte contraente avrà ricevuto dall'altra Parte contraente una notifica scritta attestante l'avvenuto espletamento degli adempimenti interni per l'entrata in vigore del presente Accordo.

Articolo 14
Periodo di durata e cessazione

1. Il presente Accordo rimarrà in vigore senza limiti di tempo.

2. Il presente Accordo avrà fine sei (6) mesi dopo che ciascuna Parte contraente avrà notificato per iscritto all'altra Parte contraente il suo intento di denunciarlo.
3. In caso di denuncia del presente Accordo non saranno pregiudicati i diritti già acquisiti in base alle norme dello stesso.
4. Le istanze che non risultano approvate alla data di denuncia del presente Accordo saranno respinte.

IN FEDE DI CHE, i sottoscritti, debitamente autorizzati dai loro rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto in duplice esemplare a Roma il 3 marzo 2000 in lingua coreana, italiana ed inglese, tutti i testi essendo ugualmente autentici. In caso di divergenze interpretative, prevarrà il testo inglese.

PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI COREA



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 이탈리아공화국 정부간의
사회보장에 관한 협정

대한민국 정부와 이탈리아공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

사회보장분야에서 양국간의 관계를 규정하기를 희망하고,

그들 각자의 영역간에 이동하는 자 또는 그 영역에서 근로중인 자에 대한 양국의 사회보장제도상의 이중가입을 방지하고자 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 부

일반규정

제 1 조

정 의

1. 이 협정의 목적상,

가. “영역”이라 함은, 한국에 있어서는 대한민국의 영역을 말하고, 이탈리아에 있어서는 이탈리아공화국의 영역을 말한다.

나. “법령”이라 함은 이 협정 제2조에 명시된 법령을 말한다.

다. “권한있는 당국”이라 함은 한국에 있어서는 보건복지부장관을 말하고, 이탈리아에 있어서는 노동사회보장부를 말한다.

라. “실무기관”이라 함은 한국에 있어서는 국민연금관리공단을 말하고, 이탈리아에 있어서는 국가사회보장청과 일반강제보험을 대체하는 사회보장형식을 관리하는 기타 공공단체 또는 기관을 말한다.

2. 이 조에서 정의되지 아니한 용어는 적용가능한 법령에서 각각 그에 부여된 의미를 가진다.

제 2 조

적용법령

1. 이 협정은 다음 각목의 법령에 적용된다.

가. 한국에 있어서는 국민연금법·동법시행령 및 동법시행규칙

나. 이탈리아에 있어서는 근로자의 장애·노령 및 유족에 관한 일반강제보험과 자영근로자를 위한 관련 특별조치 및 위에 언급된 강제보험을 대체하는 보험형식에 관한 법령

2. 이 협정은 이 조 제1항에 명시된 법령을 대체·교체·개정·보충 또는 통합하는 미래의 법령에도 적용된다.

3. 이 협정에서 달리 규정되지 아니하는 한, 이 조 제1항에 언급된 법령은 어느 일방 계약당사자와 제3국간에 체결될 수 있는 사회보장에 관한 조약이나 기타 국제협정 또는 이들의 구체적인 이행을 위하여 공포된 법령을 포함하지 아니한다.

제 3 조

인적 범위

이 협정은 어느 일방계약당사자의 법령을 적용받거나 적용받아 온 자에게 적용된다.

제 2 부

적용법령의 결정규정

제 4 조

일반규칙

1. 이 협정에서 달리 규정되지 아니하는 한, 일방계약당사자의 영역안에서 고용된 자는 그 고용에 관하여는 그 계약당사자의 법령만을 적용받는다.

2. 일방체약당사자의 영역에서 통상 거주하고 타방체약당사자의 영역에서 자영하거나 양 체약당사자의 영역에서 자영하는 자는 그 자가 통상 거주하는 체약당사자의 법령만을 적용받는다.

3. 동일한 기간동안 일방체약당사자의 영역에서 고용되고 타방체약당사자의 영역에서 자영하는 자는 그 자가 통상 거주하는 체약당사자의 법령만을 적용받는다.

제 5 조

파견근로자

1. 일방체약당사자의 영역에서 등록된 사업장을 갖고 있는 사용자에게 근로를 제공 중인 자가 한번의 갱신이 가능한 36월을 초과하지 아니하는 기간동안 그 사용자를 위하여 근로하기 위하여 그 사용자의 계열회사나 자회사를 포함하여 타방체약당사자의 영역에 있는 회사로 그 사용자에 의하여 파견되는 경우, 그 고용과 관련하여 그 자는 전기 일방체약당사자의 영역에서 고용된 것으로 간주하여 그 체약당사자의 법령만을 적용받는다.

2. 이 조 제1항은 그 자의 사용자에 의하여 어느 일방체약당사자의 영역으로부터 제3국으로 파견된 후에 그 사용자에 의하여 제3국으로부터 타방체약당사자의 영역으로 파견되는 경우에도 적용된다.

제 6 조

외교 및 영사직원

1. 이 협정은 1961년 4월 18일의 외교관계에 관한 비엔나협약 또는 1963년 4월 24일의 영사관계에 관한 비엔나협약의 규정에 영향을 미치지 아니한다.

2. 이 조 제1항을 적용받을 것을 조건으로, 일방체약당사자의 정부에 고용되거나 그와 같이 간주되는 자 또는 지방정부에 고용된 자가 타방체약당사자의 영역에서 근로하기 위하여 그 정부에 의하여 파견되는 경우, 그 자는 동 일방체약당사자의 영역에서 고용된 것으로 간주되어 그 일방체약당사자의 법령이 그 자에게 적용된다.

제 7 조

변경규정

양 체약당사자의 권한있는 당국은 특정한 자 또는 특정범주의 자에 관하여 그들이 체약당사자중 일방의 법령의 적용을 받는 것을 조건으로 제4조 내지 제6조의 규정을 적용함에 있어서 예외를 인정하는 데 합의할 수 있다.

제 3 부

보 칙

제 8 조

행정약정 및 협조

1. 체약당사자의 권한있는 당국은,
 - 가. 이 협정의 적용에 필요한 행정약정을 체결한다.
 - 나. 이 협정의 이행을 촉진할 목적으로 연락기관을 지정한다.
 - 다. 이 협정의 적용을 위하여 취하는 조치에 관한 정보 또는 자국의 법령의 변경이 이 협정의 적용에 영향을 미치는 한, 그 변경에 관한 모든 정보를 가능한 한 신속히 상호 통보한다.
 - 라. 그들 각자의 법령의 범위안에서 이 협정의 적용에 관하여 상호 협조한다. 이 협조는 무료로 이루어진다.

2. 일방체약당사자의 법령에서 그 체약당사자의 법령상 제출되는 확인서나 기타 서류에 대하여 이 협정에 따라 세금·법정요금·영사수수료 또는 행정비용의 전부 또는 일부를 면제하도록 규정하는 경우, 그러한 면제는 타방체약당사자의 법령에 따라 제출되는 확인서나 기타 서류에 대하여도 적용된다.

3. 이 협정의 적용을 위하여 제출이 요구되는 모든 종류의 진술서·서류 및 확인서는 대사관 또는 영사관의 공증을 면제받는다.

제 9 조

의사소통언어

1. 이 협정의 적용을 위하여 체약당사자의 권한있는 당국 및 실무기관은 상호 영어로 직접 연락을 취할 수 있다.

2. 신청서 또는 서류는 타방체약당사자의 공식언어로 되어 있다는 이유만으로 일방체약당사자의 권한있는 당국·실무기관 또는 연락기관에 의하여 거부될 수 없다.

제 10 조

정보의 비밀

일방체약당사자의 법령에 따라 공개가 요구되지 아니하는 한, 이 협정에 따라 그리고 이 협정의 목적을 위하여 타방체약당사자가 그 일방체약당사자에게 송부하는 개인에 관한 정보는 비밀이며, 이 협정과 이 협정이 적용되는 법령을 이행할 목적으로만 사용된다.

제 11 조

분쟁해결

이 협정의 해석 또는 적용에 관한 분쟁은 체약당사자간의 협의에 의하여 해결된다.

제 4 부
경과 및 최종규정

제 12 조
경과규정

이 협정의 발효일 이전에 일방체약당사자의 영역으로 파견된 자의 경우 이 협정 제5조를 적용함에 있어서, 동조에서 언급된 고용기간은 그 발효일에 시작된다고 본다.

제 13 조
발 효

이 협정은 각 체약당사자가 타방체약당사자로부터 이 협정의 발효를 위한 국내 절차를 완료하였다는 서면통보를 접수한 달부터 세번째 달의 첫째날에 발효한다.

제 14 조
존속기간 및 종료

1. 이 협정은 그 존속기간에 관한 제한이 없이 유효하다.
2. 이 협정은 어느 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 협정을 종료하려는 의사를 서면으로 통보한 지 6월후에 종료한다.
3. 이 협정이 종료되는 경우, 이 협정의 규정에 따라 이미 취득한 권리에는 영향을 미치지 아니한다.
4. 이 협정의 종료일까지 승인을 얻지 못한 신청서는 이를 인정하지 아니한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2000년 3월 3 일 로마 에서 동등하게 정본인 한국어 · 이탈리아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석의 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



이탈리아공화국 정부를 위하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République italienne (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'encadrer les relations entre leurs deux pays dans le domaine de la sécurité sociale, et

Souhaitant éviter la double couverture en vertu des systèmes de sécurité sociale des deux pays pour les personnes se déplaçant entre leurs territoires respectifs ou y travaillant,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « territoire » désigne, en ce qui concerne la Corée, le territoire de la République de Corée et, en ce qui concerne l'Italie, le territoire de la République italienne;

b) Le terme « législation » désigne les lois et règlements visés à l'article 2 du présent Accord;

c) Le terme « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne la Corée, le Ministre de la santé et du bien-être social, et, en ce qui concerne l'Italie, le Ministère du travail et de la sécurité sociale;

d) Le terme « agence » désigne, en ce qui concerne la Corée, le Système national des retraites et, en ce qui concerne l'Italie, l'Institut national de sécurité sociale et tous les autres instituts ou organismes qui gèrent les formes de sécurité sociale remplaçant l'assurance générale obligatoire.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

Article 2. Législation applicable

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

a) en ce qui concerne la Corée, la Loi nationale sur les pensions, et les règlements applicables en la matière;

b) en ce qui concerne l'Italie, la législation sur l'assurance générale obligatoire pour l'invalidité, la vieillesse et les survivants des employés, et le règlement spécial pour les travailleurs

indépendants ainsi que les formes d'assurance remplaçant l'assurance obligatoire mentionnée ci-dessus.

2. Le présent Accord s'applique également à toute législation annulant, remplaçant, modifiant, complétant ou consolidant la législation spécifiée au paragraphe 1 du présent article.

3. Sauf disposition contraire du présent Accord, la législation visée au paragraphe 1 du présent article exclut les traités ou autres accords internationaux sur la sécurité sociale qui peuvent être conclus entre l'une ou l'autre des Parties contractantes et une tierce partie, ou la législation spécialement adoptée pour leur mise en œuvre.

Article 3. Personnes visées

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou a été soumise à la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

TITRE II. DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 4. Règles générales

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, une personne employée sur le territoire de l'une des Parties contractantes est, pour ce qui est de cet emploi, soumise uniquement à la législation de cette Partie contractante.

2. Lorsqu'une personne réside habituellement sur le territoire d'une Partie contractante et exerce une activité indépendante sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou sur le territoire des deux Parties contractantes, la personne est soumise uniquement à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside habituellement.

3. Lorsqu'une personne est employée sur le territoire d'une Partie contractante et exerce une activité indépendante sur le territoire de l'autre Partie contractante pendant la même période, la personne est soumise uniquement à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside habituellement.

Article 5. Travailleurs détachés

1. Lorsqu'une personne au service d'un employeur ayant son siège social sur le territoire d'une Partie contractante est affectée par cet employeur dans une entreprise installée sur le territoire de l'autre Partie contractante, y compris les sociétés affiliées ou les filiales de l'employeur, afin de travailler pour le compte dudit employeur pour une période n'excédant pas 36 mois, renouvelable une fois, la personne est, à l'égard de cet emploi, soumise uniquement à la législation de la première Partie contractante comme si elle était employée sur le territoire de celle-ci.

2. Le paragraphe 1 du présent article s'applique également lorsqu'une personne qui a été affectée par son employeur du territoire d'une Partie contractante vers un pays tiers est réaffectée par la suite par cet employeur du territoire du pays tiers vers le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 6. Membres des missions diplomatiques et consulaires

1. Le présent Accord ne remet pas en cause les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques ou de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, conclues respectivement le 18 avril 1961 et le 24 avril 1963.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, lorsqu'une personne employée dans la fonction publique, ou traitée comme telle, ou au service d'une collectivité locale d'une Partie contractante, est affectée par cette administration pour travailler sur le territoire de l'autre Partie contractante, la législation de la première Partie contractante s'applique à cette personne comme si elle était employée sur son territoire.

Article 7. Disposition relative aux modifications

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent convenir d'une exception à l'application des dispositions des articles 4 à 6, à l'égard de certaines personnes ou catégories de personnes, à condition que les personnes concernées soient soumises à la législation de l'une des Parties contractantes.

TITRE III. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 8. Arrangements administratifs et coopération

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes :

- a) établissent les arrangements administratifs nécessaires à l'application du présent Accord;
- b) désignent des bureaux de liaison en vue de faciliter la mise en œuvre du présent Accord;
- c) se communiquent dans les plus brefs délais possibles toute l'information concernant les mesures qu'elles auront prises en vue de l'application du présent Accord et les modifications apportées à leur législation nationale dans la mesure où ces modifications concernent l'application du présent Accord;
- d) s'entraident, dans les limites permises par leur législation respective, dans l'application du présent Accord. Cette aide est gratuite.

2. Dans la mesure où la législation d'une Partie contractante prévoit que les certificats ou autres documents qui lui sont soumis en vertu de cette législation, conformément au présent Accord, sont exonérés, en tout ou partie, de tout impôt, droit judiciaire, droit consulaire ou administratif, cette exemption s'applique aux certificats ou autres documents qui lui sont soumis en vertu de la législation de l'autre Partie contractante.

3. Les attestations, documents et certificats de toute nature exigés pour l'application du présent Accord sont exonérés de l'obligation de légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires.

Article 9. Langue utilisée

1. Pour l'application du présent Accord, les autorités compétentes et les agences des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en anglais.

2. Une demande ou une pièce ne peut faire l'objet de rejet par l'autorité compétente ou l'agence ou le bureau de liaison d'une Partie contractante uniquement au motif qu'elle est rédigée dans la langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 10. Confidentialité des renseignements

Sauf si des dispositions de la législation d'une Partie contractante en obligent la publication, tout renseignement concernant une personne qui est remis à ladite Partie contractante par l'autre conformément au présent Accord et à ses fins reste confidentiel et sert uniquement aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et de la législation à laquelle celui-ci s'applique.

Article 11. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu entre les Parties contractantes par voie de consultation.

TITRE IV. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 12. Disposition transitoire

Dans le cas de personnes détachées sur le territoire d'une Partie contractante avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, pour l'application de son article 5, la période d'emploi visée dans cet article est réputée commencer à cette date.

Article 13. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel chaque Partie contractante reçoit de l'autre une notification écrite l'informant de l'accomplissement de toutes les procédures internes nécessaires à cette fin.

Article 14. Durée et dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée indéfinie.

2. Le présent Accord prend fin six mois après que l'une des Parties contractantes a notifié par écrit à l'autre son intention de le dénoncer.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, tout droit déjà acquis en vertu de ses dispositions n'est pas affecté.

4. Les demandes n'ayant pas été approuvées à la date de dénonciation du présent Accord sont rejetées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rome le 3 mars 2000, en deux exemplaires, en langues coréenne, italienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[LEE JOUNG-BINN]

Pour le Gouvernement de la République italienne :

[LAMBERTO DINI]

No. 49901

**Republic of Korea
and
Jordan**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on the Korea Overseas Volunteers Program. Amman, 22 March 2006

Entry into force: 22 March 2006 by signature, in accordance with article 7

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 6 July 2012

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Jordanie**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif au Programme de volontaires coréens outre-mer. Amman, 22 mars 2006

Entrée en vigueur : 22 mars 2006 par signature, conformément à l'article 7

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de Corée, 6 juillet 2012

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49902

**Republic of Korea
and
Jordan**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Seoul, 24 July 2004

Entry into force: 24 July 2004 by signature, in accordance with article 7

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Jordanie**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Séoul, 24 juillet 2004

Entrée en vigueur : 24 juillet 2004 par signature, conformément à l'article 7

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49903

**Republic of Korea
and
Jordan**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on the special grant assistance to Jordan. Seoul, 24 July 2004

Entry into force: 24 July 2004 by signature, in accordance with article 5

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Jordanie**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie relatif à une subvention spéciale d'assistance à la Jordanie. Séoul, 24 juillet 2004

Entrée en vigueur : 24 juillet 2004 par signature, conformément à l'article 5

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49904

**Republic of Korea
and
Jordan**

Agreement on economic and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan. Seoul, 26 October 1977

Entry into force: *2 January 1978 by notification, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Jordanie**

Accord de coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie. Séoul, 26 octobre 1977

Entrée en vigueur : *2 janvier 1978 par notification, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON ECONOMIC AND
TECHNICAL COOPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Recognizing the friendly relations already existing between their two countries and their peoples,

Desiring to strengthen and promote these relations, and

Realizing the common interests and benefits which would result from closer economic and technical cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall endeavour by all suitable means to promote and consolidate the economic and technical cooperation between their two countries in accordance with the laws and regulations applicable in the Republic of Korea and the Hashemite Kingdom of Jordan.

Article 2

The two Parties shall encourage and support the development of their relations in the economic, technical and scientific potential of their national economies.

Article 3

The Contracting Parties shall take all possible and necessary measures to promote economic cooperation in various fields in the spirit of full understanding and mutual benefits. Such cooperation will be achieved through the enterprises and organizations of both countries.

Article 4

The Contracting Parties shall also take all possible and necessary measures to promote technical cooperation between both countries, especially through the exchange of trainees and technical experts as well as scientific and technical information in various fields.

Article 5

The Contracting Parties may conclude, if necessary, supplementary arrangements to facilitate economic and technical cooperation envisaged in this Agreement.

Article 6

For the proper execution of this Agreement, a mixed commission comprising representatives of both Contracting Parties shall be formed. It shall meet at the request of one of the Contracting Parties (in the Republic of Korea or in the Hashemite Kingdom of Jordan) to follow up the implementation of this Agreement and to propose appropriate solutions to any difficulties which may obstruct the application of this Agreement.

Article 7

The Agreement shall become effective from the date the two Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirements for its conclusion and entry into force have been fulfilled.

Article 8

The Agreement shall be valid for a period of five years and it shall tacitly be considered as renewed for a similar period, unless one of the Contracting Parties sends a written notice six months prior to the expiration of the Agreement indicating its intention to terminate it.

Done at Seoul on ~~the~~ 26th of October, 1997
in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Y. J. Park", written over a horizontal line.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Majid", written over a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Reconnaissant les relations amicales qui existent déjà entre leurs deux pays et leurs peuples,

Souhaitant renforcer et promouvoir ces relations, et

Conscients des intérêts et bénéfices communs qui découleraient d'une coopération économique et technique plus étroite,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir et de consolider, par tous les moyens appropriés, la coopération économique et technique entre leurs deux pays en conformité avec les lois et règlements applicables en République de Corée et dans le Royaume hachémite de Jordanie.

Article 2

Les deux Parties encouragent et appuient le développement de leurs relations en ce qui concerne le potentiel économique, technique et scientifique de leurs économies nationales.

Article 3

Les Parties contractantes prennent toutes les mesures possibles et nécessaires pour promouvoir la coopération économique dans divers domaines, dans un esprit de compréhension entière et de bénéfices mutuels. Cette coopération est réalisée grâce aux entreprises et aux organisations des deux pays.

Article 4

Les Parties contractantes prennent également toutes les mesures possibles et nécessaires pour promouvoir la coopération technique entre les deux pays, notamment par l'échange de stagiaires et d'experts techniques, ainsi que d'informations scientifiques et techniques dans divers domaines.

Article 5

Les Parties contractantes peuvent, si nécessaire, conclure des arrangements supplémentaires pour faciliter la coopération économique et technique envisagée dans le présent Accord.

Article 6

En vue de la bonne mise en œuvre du présent Accord, une commission mixte composée de représentants des deux Parties contractantes est instituée. Elle se réunit à la demande de l'une des Parties contractantes (en République de Corée ou dans le Royaume hachémite de Jordanie) afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre du présent Accord et de proposer des solutions adéquates à toute difficulté susceptible d'entraver son application.

Article 7

Le présent Accord prendra effet à partir de la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifié que les formalités constitutionnelles nécessaires à sa conclusion et à son entrée en vigueur ont été accomplies.

Article 8

Le présent Accord sera valable pour une durée de cinq ans et sera prorogé pour une période similaire par tacite reconduction, à moins que, six mois avant son expiration, l'une des Parties contractantes ne fasse parvenir à l'autre une notification écrite indiquant son intention d'y mettre fin.

FAIT à Séoul le 26 octobre 1997, en double exemplaire en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[PARK TONG-JIN]

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

[ABDUL-SALEM MAJALI]

No. 49905

**Republic of Korea
and
Jordan**

Convention between the Republic of Korea and the Hashemite Kingdom of Jordan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Seoul, 24 July 2004

Entry into force: *28 March 2005, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Jordanie**

Convention entre la République de Corée et le Royaume hachémite de Jordanie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Séoul, 24 juillet 2004

Entrée en vigueur : *28 mars 2005, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

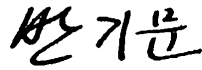
وإشهادا على ما تقدم قام الموقعون أدناه المفوضون كما ينبغي بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

حررت من نسختين أصليتين في سيئول هذا اليوم ٢٤/٧/٢٠٠٤ باللغات الكورية والعربية والإنجليزية وجميع النسخ فعالة بنفس الدرجة . في حال الاختلاف في التفسير يعتمد النص الإنجليزي .

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية



عن حكومة جمهورية كوريا



المادة ٢٩

إنهاء الاتفاقية

تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول حتى إنهائها من قبل دولة متعاقدة . ولكل من الدولتين المتعاقدين إنهاء هذه الاتفاقية من خلال القنوات الدبلوماسية بإعطاء إشعار مكتوب بإنهائها قبل ستة أشهر على الأقل من انتهاء أية سنة ميلادية بعد السنة الخامسة من دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ . وفي هذه الحالة يتوقف سريان مفعول هذه الاتفاقية :

(أ) في كوريا :

(i) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المنبع على المبالغ القابلة للدفع في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أعطي فيها إشعار الإنهاء ؛ و

(ii) بالنسبة للضرائب الأخرى على السنة الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أعطي فيها إشعار الإنهاء .

(ب) في الأردن :

(i) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المنبع على الدخل المتحقق في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أعطي فيها إشعار الإنهاء ؛ و

(ii) بالنسبة للضرائب الأخرى على الدخل الخاضع للضريبة للسنة الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أعطي فيها إشعار الإنهاء .

المادة (٢٨)

نفاذ الاتفاقية

١ . تخطر حكومتا الدولتين المتعاقبتين بعضهما البعض بأن المتطلبات الدستورية لدخول الاتفاقية حيز النفاذ قد تمت .

٢ . تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ في اليوم الخامس عشر بعد استلام آخر الإشعارين المشار إليهما في الفقرة ١ وتسري أحكامها :

(أ) في كوريا :

(i) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المنبع على المبالغ القابلة للدفع في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تدخل فيها هذه الاتفاقية حيز النفاذ ؛ و

(ii) بالنسبة للضرائب الأخرى على السنة الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تدخل فيها هذه الاتفاقية حيز النفاذ .

(ب) في الأردن :

(i) بالنسبة للضرائب المقتطعة من المنبع على الدخل المتحقق في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تدخل فيها هذه الاتفاقية حيز النفاذ ؛ و

(ii) بالنسبة للضرائب الأخرى على الدخل الخاضع للضريبة للسنة الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من كانون الثاني من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تدخل فيها هذه الاتفاقية حيز النفاذ .

المادة ٢٧

الموظفون الدبلوماسيون والقنصليون

لا تمس أحكام هذه الاتفاقية الامتيازات المالية للموظفين الدبلوماسيين أو القنصلين بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام الاتفاقيات الخاصة .

المادة ٢٦

تبادل المعلومات

- ١ . تبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين المعلومات التي تلزم لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية والقوانين المحلية للدولتين المتعاقبتين فيما يتعلق بالضرانب المنصوص عليها في هذه الاتفاقية وإلى المدى الذي يكون فرض الضرانب بمقتضاها متفقاً وأحكام هذه الاتفاقية .
وان تبادل المعلومات غير مقيد بحكم المادة ١ وأية معلومات تتلقاها الدولة المتعاقدة يجب أن تعامل على أنها سرية بذات الطريقة التي تعامل بها المعلومات بموجب القوانين الوطنية لتلك الدولة ، ولا تفضى إلا لأشخاص أو لسلطات (بما فيها المحاكم والأجهزة الإدارية) المعنية بالتقديرات والتحصيلات وإجراءات التنفيذ والملاحقة الجزائية والاستئنافات فيما يتعلق بالضرانب المشمولة بهذه الاتفاقية . ويتوجب على هؤلاء الأشخاص أو السلطات استخدام تلك المعلومات لهذه الأغراض فقط . على أنه يجوز لهؤلاء إفشاء هذه المعلومات أمام المحاكم الرسمية أو في الأحكام القضائية .
- ٢ . لا يجوز بأي حال تفسير أحكام الفقرة ١ من هذه المادة بما يؤدي إلى إلزام إحدى الدولتين المتعاقبتين بما يلي :
(أ) تنفيذ إجراءات إدارية تتعارض مع القوانين أو النظام الإداري المعمول بها فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
(ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها طبقاً للقوانين أو النظم الإدارية المعتادة فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛
(ج) تقديم معلومات من شأنها إفشاء أسرار متعلقة بالتجارة أو الصناعة أو النشاط التجاري أو المهني أو العمليات التجارية أو معلومات يعتبر الإفشاء بها مخالفاً للنظام العام .

المادة ٢٥

إجراءات الاتفاق المتبادل

١. إذا رأى مقيم في إحدى الدولتين المتعاقبتين إن الإجراءات في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما تؤدي أو سوف تؤدي إلى خضوعه للضرائب بما يخالف أحكام هذه الاتفاقية جاز له بصرف النظر عن وسائل التسوية التي نصت عليها القوانين الوطنية الخاصة بالدولتين المتعاقبتين أن يعرض قضيته على السلطة المختصة في الدولة التي يقيم فيها أو السلطة المختصة في الدولة التي يحمل جنسيتها إذا كانت قضيته تدرج تحت الفقرة ١ من المادة ٢٤ يجب أن تعرض القضية خلال ثلاث سنوات من تاريخ الإشعار الأول فيما يتعلق بالإجراء المخالف لأحكام هذه الاتفاقية .
٢. إذا تبين للسلطات المختصة إن الاعتراض له ما يبرره ولم تستطع بنفسها أن تصل إلى حل مناسب فإنها تحاول أن تسوي الموضوع بالاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى بقصد تجنب الضرائب التي تخالف أحكام هذه الاتفاقية . أي اتفاق يتم التوصل إليه يجب أن ينفذ بغض النظر عن الحدود الزمنية المنصوص عليها في القانون المحلي للدولتين المتعاقبتين .
٣. تسعى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين عن طريق الاتفاق المتبادل لتسوية أية صعوبات أو شكوك ناجمة عن تفسير أو تطبيق الاتفاقية ولها أيضاً أن تتشاور معاً لإزالة أي ازدواج ضريبي في الحالات غير المنصوص عليها في هذه الاتفاقية .
٤. للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين إجراء اتصالات مباشرة فيما بينها بغرض الوصول إلى اتفاقية بالمعنى الوارد في الفقرات السابقة .

٤ . لا يجوز إخضاع مشروعات إحدى الدولتين المتعاقبتين والتي تملك رأسمالها كله أو بعضه أو يراقبه بطريقة مباشرة أو غير مباشرة شخص أو أشخاص مقيمون في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضرائب أو متطلبات متعلقة بهذه الضرائب غير الضرائب أو المتطلبات التي تخضع لها المشاريع المماثلة في تلك الدولة أو تكون أثقل منها عبئاً .

٥ . تطبيق أحكام هذه المادة وعلى الرغم من أحكام المادة ٢ على الضرائب من كل نوع وصفة .

المادة ٢٤

عدم التمييز في المعاملة

١. لا يجوز إخضاع مواطني أي من الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضرائب أو أي مطلب يتعلق بهذه الضرائب أو الالتزامات الضريبية التي يخضع لها أو يجوز في نفس الظروف أن يخضع لها مواطنو هذه الدولة الأخرى، ولا لأية ضرائب أو التزامات ضريبية أثقل منها عبناً وخصوصاً فيما يتعلق بالإقامة . يطبق هذا الحكم أيضاً بغض النظر عن أحكام المادة ١ على الأشخاص غير المقيمين في إحدى أو كلتا الدولتين المتعاقبتين .
٢. لا تخضع المنشأة الدائمة التي يمتلكها مشروع تابع لإحدى الدولتين المتعاقبتين في الدولة المتعاقدة الأخرى لضرائب تفرض عليها في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى أكثر عبناً من الضرائب التي تفرض على المشروعات التابعة لتلك الدولة الأخرى والتي تزاوئ نفس النشاط . ولا يجوز تفسير هذا النص على أنه يلزم إحدى الدولتين المتعاقبتين بأن تمنح المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى أية تخفيضات أو إعفاءات أو خصميات شخصية فيما يتعلق بالضرائب مما تمنحه لمقيمها بسبب الحالة المدنية أو الالتزامات العائلية .
٣. باستثناء ما ورد في أحكام الفقرة ١ من المادة ٩ والفقرة ٧ من المادة ١١ أو الفقرة ٤ من المادة ١٢ إذا دفع مشروع دولة متعاقدة مطالبة بدين أو حقوق اختراع أو أية مدفوعات أخرى إلى مقيم في الدولة الأخرى فإنه لغايات تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة لهذا المشروع يجري تنزيل تلك المطالبة بدين والحقوق والدفعات تماماً وكأنها مدفوعة إلى أحد مقيمي الدولة المتعاقدة الأولى .

المادة ٢٣

استبعاد الأزواج الضريبي

١. في حالة كوريا :
مع مراعاة أحكام قانون الضريبة الكوري فيما يخص إعطاء مخصص كتقاص مقابل الضريبة الكورية بالنسبة للضريبة القابلة للدفع في أي دولة خلاف كوريا (التي يجب أن لا تؤثر على المبدأ العام في القانون) .
إذا تآتى لمقيم في كوريا دخل من الأردن يمكن أن يخضع للضريبة في الأردن بموجب قوانين الأردن وفقاً لإحكام هذه الاتفاقية، فيما يتعلق بهذا الدخل، فإن مقدار الضريبة الأردنية القابلة للدفع يجب أن يسمح به كتقاص مقابل الضريبة الكورية القابلة للدفع المفروضة على هذا المقيم . وعلى أي حال ، فإن مقدار التقاص يجب أن لا يتجاوز الجزء من الضريبة الكورية كما هو محتسب قبل إعطاء التقاص بما يتلاءم وذلك الدخل .
٢. في حالة الأردن :
إذا تآتى لمقيم في الأردن دخل يمكن أن يخضع - وفقاً لإحكام هذه الاتفاقية - للضريبة في كوريا ، فعلى الأردن أن تسمح بتنزيل من الضريبة المفروضة على دخل هذا المقيم مبلغاً مساو لضريبة الدخل المدفوعة في كوريا .
على أي حال فإن هذا التنزيل يجب أن لا يتجاوز ذلك الجزء من الضريبة كما هي محتسبة قبل إعطاء التنزيل الذي يعزى لذلك الدخل .
٣. (أ) إذا كان وفقاً لقوانين الدولة المتعاقدة ضرائب مشمولة بهذه الاتفاقية معفاة أو مخفضة بموجب إجراءات خاصة لتحفيز الاستثمار لمدة محدودة من الزمن ، وكانت هذه الضرائب يمكن أن تدفع وفقاً لإحكام هذه الاتفاقية ولكن تم إعفاؤها أو تخفيضها فإنها تعتبر مدفوعة لأغراض الفقرة ١ .
- (ب) تطبيق أحكام الفقرة ٣ على السنوات العشر الأولى التي تصبح فيها الاتفاقية نافذة، ويجوز للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين التشاور فيما بينها لتحديد فيما إذا كان يجب تمديد هذه المدة .

المادة ٢٢

الدخول الأخرى

١. إن عناصر دخل المقيم في دولة متعاقدة وغير المنصوص عليها في المواد السابقة من هذه الاتفاقية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط ، باستثناء الحالة التي يكون فيها الدخل متأتياً من مصادر موجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث يمكن أن يخضع للضريبة أيضاً في تلك الدولة الأخرى .
٢. لا تطبق أحكام الفقرة ١ على الدخل ، خلاف الدخل المتأتي من الأموال غير المنقولة كما عرفت في الفقرة ٢ من المادة ٦ ، إذا كان مستلم هذا الدخل مقيماً في دولة متعاقدة ويقوم بعمل تجاري أو صناعي في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة أو يؤدي خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت في الدولة المتعاقدة الأخرى وكان الحق أو الملكية التي دفع عنها الدخل مرتبطاً ارتباطاً وثيقاً بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت . ففي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة ٧ أو المادة ١٤ حسب مقتضى الحال .

المادة ٢١

المعلمون والباحثون

١. إن الفرد الذي يزور دولة متعاقد لغرض التعليم أو القيام ببحث في جامعة أو كلية أو مدرسة أو معهد تعليمي آخر مشابه معترف به كمنظمة غير ربحية من قبل حكومة هذه الدولة المتعاقدة والذي كان للتو قبل زيارته مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى يجب أن يعفى من الضريبة في الدولة المذكورة أولاً عن أي مخصصات يتلقاها لقاء هذا التعليم أو البحث لمدة لا تتجاوز سنتين من تاريخ زيارته الأولى لهذا الغرض .
٢. لا تطبق أحكام الفقرة ١ على الدخل المتأتي من بحث إذا كان القيام بهذا البحث ليس للصالح العام ولكنه أساساً للمنفعة الخاصة العائدة لشخص أو أشخاص معينين .

المادة ٢٠

الطلاب

المبالغ التي يتلقاها طالب أو تلميذ متمرن في دولة متعاقدة والذي كان للتو قبل زيارة الدولة المتعاقدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى والذي هو موجود في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فقط لغايات التعلم أو التدريب ويتلقى أموالاً لغايات المعيشة أو التعليم أو التدريب لا تخضع للضريبة في تلك الدولة شريطة أن تكون هذه المبالغ ناشئة من مصادر خارج تلك الدولة المتعاقدة .

- ٤٠ • تطبيق أحكام الفقرات (١، ٢، ٣) من هذه المادة بشكل مماثل فيما يتعلق بالرواتب والأجور والمخصصات المماثلة الأخرى أو الرواتب التقاعدية المدفوعة من قبل مؤسسات حكومية أو البنك المركزي أو أي بنوك أخرى مملوكة بالكامل لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى ، كما يتم الاتفاق عليه من وقت لآخر بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدين •

المادة ١٩

الخدمة الحكومية

١. (أ) الرواتب والأجور والمخصصات المماثلة الأخرى ، عدا عن راتب التقاعد ، المدفوعة من قبل دولة متعاقدة أو إحدى وحداتها السياسية أو من قبل سلطاتها المحلية إلى فرد لقاء خدمات مؤداه لهذه الدولة أو إحدى وحداتها أو سلطاتها تخضع للضريبة في هذه الدولة فقط .

(ب) وعلى أية حال، تخضع هذه الرواتب والأجور والمخصصات المماثلة الأخرى للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا كانت الخدمات مؤداة في تلك الدولة وكان الفرد مقيماً في تلك الدولة الذي هو :
(i) أحد مواطنيها ؛ أو

(ii) لم يصبح مقيماً في تلك الدولة فقط لأغراض تأدية الخدمات .

٢. (أ) إن أي راتب تقاعدي مدفوع من قبل أو من أموال دولة متعاقدة أو إحدى وحداتها السياسية أو سلطاتها المحلية إلى فرد لقاء خدمات أداها لتلك الدولة المتعاقدة أو إحدى وحداتها أو سلطاتها تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .

(ب) وعلى أية حال ، فإن الراتب التقاعدي المذكور آنفا يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان ذلك الفرد مقيماً في تلك الدولة وأحد مواطنيها .

٣. تطبق أحكام المواد (١٥، ١٦، ١٧، ١٨) على الرواتب والأجور والمخصصات المماثلة الأخرى والرواتب التقاعدية والمتعلقة بالخدمات المؤداة والمتصلة بعمل تجاري أو صناعي تقوم به دولة متعاقدة أو إحدى وحداتها السياسية أو سلطة محلية فيها .

المادة ١٨

الرواتب التقاعدية والمسانهات

١. مع مراعاة أحكام الفقرة ٢ من المادة ١٩ فإن أي راتب تقاعدي أو مسانهات وأي مخصص آخر مماثل مدفوع إلى مقيم في دولة متعاقدة كعوض عن خدمة سابقة تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .
٢. تعني كلمة " مسانهة " مبلغ معلوم قابل للدفع بشكل دوري في أوقات محددة خلال فترات زمنية محددة أو معينة بموجب التزام يجعل الدفعات في مقابل تعويض تام وملاتم نقداً أو بما يقوم بالنقد .

المادة ١٧

الفنانون والرياضيون

١. بغض النظر عن أحكام المادتين (١٤، ١٥) فإن الدخل الذي يجنيه مقيم في دولة متعاقدة من أعمال الترفيه والتسلية ، مثل المسرح والسينما والإذاعة والتلفزيون والموسيقى ، أو الرياضة من نشاطاته الشخصية الممارسة على هذا الوجه في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يمكن أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
٢. إذا كان الدخل المتأتي من النشاطات الشخصية تلك لا يعود إلى الفنان أو الرياضي نفسه وإنما يعود إلى شخص آخر ، وبغض النظر عن أحكام المواد (٧، ١٤، ١٥) فإن ذلك الدخل يمكن أن يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي نفذ فيها هذا النشاط .
٣. بغض النظر عن أحكام الفقرتين (١، ٢) من هذه المادة ، فإن الدخل الذي يحققه الفنانون أو الرياضيون المقيمون في دولة متعاقدة من نشاطات ممارسة في الدولة المتعاقدة الأخرى بموجب برنامج خاص للتبادل الثقافي يتم بين الاتفاق عليه ما بين حكومتي الدولتين المتعاقدتين ، يعفى من الضريبة في هذه الدولة الأخرى .

المادة ١٦

مكافآت أعضاء مجلس الإدارة

- ١- مكافآت أعضاء مجلس الإدارة وغيرها من الدفعات المماثلة التي يجنيها شخص مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً بمجلس الإدارة أو بهيئة مماثلة لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- ٢- الرواتب والأجور والمخصصات المماثلة التي يجنيها مقيم في دولة متعاقدة بصفته موظف من مستوى الإدارة العليا في شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن إخضاعها للضريبة في هذه الدولة الأخرى .

المادة ١٥

الخدمات الشخصية غير المستقلة

١. مع عدم الإخلال بأحكام المواد (١٦، ١٨، ١٩، ٢٠، ٢١) تخضع الرواتب والأجور وغيرها من المخصصات المماثلة التي يجنيها مقيم في دولة متعاقدة من الاستخدام للضريبة في هذه الدولة فقط ما لم يمارس الاستخدام في الدولة المتعاقدة الأخرى . فإذا مورس هذا النشاط في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن المبالغ المتأتية من هذا النشاط يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .
٢. بغض النظر عن أحكام الفقرة ١ ، فإن المخصصات التي يجنيها شخص مقيم في دولة متعاقدة من استخدام مورس في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأولى المذكورة إذا :
 - (أ) كان مستلم المخصصات موجوداً في الدولة الأخرى لمدة أو لمدد لا تتجاوز مجموعها (١٨٣) يوماً في أي اثني عشر شهراً تبديئاً أو تنتهي في السنة المالية المعنية ؛ و
 - (ب) كانت المخصصات قد دفعت من قبل أو بالنيابة عن مستخدم غير مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛ و
 - (ج) كانت المخصصات لا تتحملها منشأة دائمة أو مركز ثابت يملكها مستخدم في الدولة المتعاقدة الأخرى .
٣. بغض النظر عن الأحكام السابقة لهذه المادة ، فإن المخصصات المتأتية من الاستخدام الذي يمارس على ظهر سفينة أو طائرة يشغلها مشروع مقيم في دولة متعاقدة في النقل الدولي تخضع للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة فقط .

المادة ١٤

الخدمات الشخصية المستقلة

١٠١ الدخل الذي يحققه شخص مقيم في الدولة المتعاقدة من خدمات مهنية أو نشاطات أخرى ذات طبيعة مستقلة يخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط . يمكن إخضاع مثل هذا الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى في الأحوال التالية :

(أ) إذا كان له مركز ثابت وبصفة منتظمة تحت تصرفه في الدولة المتعاقدة الأخرى لأغراض تادية نشاطاته ، ففي هذه الحالة يجوز أن يخضع الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط وبالقدر الذي يعزى فيه إلى ذلك المركز الثابت ؛ أو

(ب) إذا كان تواجدته في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تبلغ أو تتجاوز في مجملها (١٨٣) يوماً في السنة المالية المعنية ؛ ففي هذه الحالة، يجوز أن يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط مقدار الدخل المتحقق من النشاط الممارس في الدولة المتعاقدة الأخرى .

١٠٢ تشمل عبارة " الخدمات المهنية " بوجه خاص النشاطات المستقلة العلمية، والأدبية ، والفنية ، والترفيهية ، والتعليمية وكذلك النشاطات المستقلة الخاصة بالأطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين .

المادة ١٣

الأرباح الرأسمالية

١. الأرباح التي يجنيها شخص مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية الأموال غير المنقولة كما عرفت في المادة ٦ والموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن إخضاعها للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .
٢. الأرباح المتأتية من نقل ملكية الأموال المنقولة التي تشكل جزءاً من الملكية التجارية والصناعية لمنشأة دائمة والتي يملكها مشروع في دولة متعاقدة وموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو من نقل ملكية أموال منقولة تخص مركزاً ثابتاً يعود إلى شخص مقيم في دولة متعاقدة وموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى لغايات إنجاز خدمات شخصية مستقلة ، فإن هذه الأرباح بما فيها الأرباح المتأتية من نقل ملكية المنشأة الدائمة (سواء لوحدها أو مع المشروع بأكمله) أو من نقل ملكية المركز الثابت يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .
٣. الأرباح المتأتية من نقل ملكية السفن أو الطائرات ، المشغلة في النقل الدولي أو الأموال المنقولة التي تخص تشغيل تلك السفن أو الطائرات تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون المشروع مقيماً فيها .
٤. الأرباح المتأتية من نقل أسهم رأس مال الشركة التي تكون أموالها مكونة بشكل مباشر أو غير مباشر وبشكل أساسي من ملكية غير منقولة موجودة في الدولة المتعاقدة يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة .
٥. الأرباح المتأتية من نقل أي ملكية بخلاف تلك المشار إليها في الفقرات (١ ، ٢ ، ٣) تخضع للضريبة فقط في الدولة التي يكون المتصرف بالملكية مقيماً فيها .

٥. تعتبر حقوق الاختراع إنها نشأت في دولة متعاقدة إذا كان دافعها مقيماً في تلك الدولة . وعلى أية حال ، إذا كان الشخص دافع حقوق الاختراع وبغض النظر عما إذا كان مقيماً في الدولة المتعاقدة أو غير مقيم فيها ، يملك في الدولة المتعاقدة منشأة دائمة أو مركزاً " ثابتاً " ذا صلة بالالتزام بدفع حقوق الاختراع التي نشأت ، وتحملت هذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت تلك الحقوق ، فإن هذه الحقوق تعتبر أنها نشأت في الدولة المتعاقدة والتي توجد فيها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت .

٦. بسبب وجود علاقات خاصة بين دافع حقوق الاختراع والمالك المنتفع أو بين كليهما وبين شخص آخر ، إذا كان مقدار هذه الحقوق مع الأخذ بعين الاعتبار الاستخدام أو المعلومات التي دفعت عنها يتجاوز المبلغ الذي تم الاتفاق عليه بين الأشخاص المذكورين في حال غياب مثل تلك العلاقات الخاصة ، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على المبلغ الأخير المذكور . وفي مثل هذه الحالة يبقى الجزء الفائض خاضعاً للضريبة طبقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقدين ، مع الأخذ بعين الاعتبار الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية .

المادة ١٢

حقوق الاختراع

١. إن حقوق الاختراع الناشئة في دولة متعاقدة والمدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .
٢. وعلى أية حال فإنه يمكن إخضاع حقوق الاختراع المذكورة أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقاً لقوانينها ، ولكن إذا كان المالك المستفيد لحقوق الاختراع (كما عرفت في الفقرة (٣) من هذه المادة) مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى فلا تتجاوز الضريبة المفروضة ١٠% من المبلغ الإجمالي لحقوق الاختراع .
٣. تعني عبارة "حقوق الاختراع" حين استعمالها في هذه المادة المبالغ المقبوضة من أي نوع مقابل استعمال ، أو الحق في استعمال حقوق التأليف أو الطبع لأي إنتاج أدبي أو فني أو علمي بما في ذلك الأفلام السينمائية أو براءة اختراع أو علامة تجارية أو تصميم أو نموذج أو خطة ، أو تركيبه سرية أو إجراءات تصنيع أو مقابل استعمال أو الحق في استعماله أية معدات صناعية أو تجارية أو علمية أو مقابل معلومات تتعلق بخبرة صناعية أو تجارية أو علمية .
٤. لا تطبق أحكام الفقرتين (١ ، ٢) من هذه المادة إذا كان المالك المنتفع لحقوق الاختراع والمقيم في دولة متعاقدة يمارس عملاً تجارياً أو صناعياً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها حقوق الاختراع من خلال منشأة دائمة موجودة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى أو ينجز فيها خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت له فيها وكان الاختراع أو ملكيته الذي دفع عنه العوض متصلاً اتصالاً وثيقاً بتلك المنشأة الدائمة أو ذلك المركز الثابت . ففي مثل هذه الحالة يجري تطبيق أحكام المادة ٧ أو المادة ١٤ حسب مقتضى الحال .

- ٦ . تعتبر الفوائد إنها نشأت في دولة متعاقدة إذا كان دافعها مقيماً في تلك الدولة . وعلى أية حال ، إذا كان الشخص دافع الفائدة ، وبغض النظر عما إذا كان مقيماً في الدولة المتعاقدة أو غير مقيم فيها ، يملك في الدولة المتعاقدة منشأة دائمة أو مركز ثابتاً إذا صلة وثيقة بالمديونية التي نشأت ودفعت الفائدة عنها وتحملت هذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت تلك الفائدة فإن مثل هذه الفائدة تعتبر أنها نشأت في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو المركز الثابت .
- ٧ . بسبب وجود علاقات خاصة بين دافع الفائدة والمالك المنتفع بها أو بين كليهما وبين شخص آخر ، إذا كان مقدار هذه الفائدة بالنظر إلى الدين الذي دفعت عليه يتجاوز المبلغ الذي تم الاتفاق عليه بين الأشخاص المذكورين في حال غياب مثل تلك العلاقة الخاصة ، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على المبلغ الأخير المذكور . وفي مثل هذه الحالة فإن الجزء الفائض من الدفعات يبقى خاضعاً للضريبة طبقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين مع الأخذ بعين الاعتبار الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية .

المادة ١١

الفائدة

١. إن الفائدة الناشئة في دولة متعاقدة والمدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .
٢. وعلى أية حال فإنه يمكن إخضاع الفوائد المذكورة أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقاً لقوانينها ، ولكن إذا كان المالك المستفيد للفائدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فلا تتجاوز الضريبة المفروضة ١٠% من المبلغ الإجمالي للفائدة .
٣. بغض النظر عن أحكام الفقرة ٢ ، فإن الفائدة الناشئة في دولة متعاقدة والمتحققة لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى بما في ذلك المؤسسات الحكومية والبنك المركزي أو أية بنوك أخرى مملوكة بالكامل لحكومة الدولة المتعاقدة الأخرى يجب أن تعطى من الضريبة في الدولة المذكورة أولاً .
٤. تعني كلمة " الفائدة " عند استعمالها في هذه المادة الدخل المتأتي من المطالبة بدين من أي نوع مؤمن أو غير مؤمن برهن وسواء كان للدائن حق الاشتراك في أرباح المدين أو لم يكن له هذا الحق ، وتعني تلك الكلمة بوجه خاص الدخل المتأتي من السندات الحكومية والدخل من إسناد الدين بما فيها أية أقساط أو جوائز مرتبطة بهذه الأسهم والسندات الحكومية . ولا تعتبر غرامات التأخير في الدفع كفائدة لأغراض هذه المادة .
٥. لا تطبق أحكام الفقرتين (١ ، ٢) إذا كان المالك المنتفع للفائدة والمقيم في دولة متعاقدة يمارس عملاً تجارياً في الدولة المتعاقدة الأخرى حيث تنشأ الفائدة من خلال منشأة دائمة موجودة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو إذا كان المالك المنتفع ينجز في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت له فيها وكانت المطالبة التي دفعت الفائدة عنها متصلة اتصالاً وثيقاً بالمنشأة الدائمة أو المركز الثابت . ففي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة ٧ أو المادة ١٤ حسب مقتضى الحال .

٥. في الحالة التي تجني فيها شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى فإن هذه الدولة المتعاقدة الأخرى لا يجوز أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم المدفوعة من قبل الشركة إلا بالقدر الذي تكون فيه أرباح الأسهم مدفوعة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى أو كانت ملكية الأسهم المدفوعة بسببها الأرباح مرتبطة بشكل فعال بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت الموجود في الدولة الأخرى ، ولا تخضع الشركة غير الموزعة للأرباح إلى ضريبة على الأرباح غير الموزعة حتى ولو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو أرباح الأسهم غير الموزعة تتكون بشكل كامل أو جزئي من دخل أو أرباح ناشئة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

المادة ١٠

أرباح الأسهم

١. إن أرباح الأسهم المدفوعة من قبل شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى شخص مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يمكن أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
٢. على أي حال ، يمكن إخضاع أرباح الأسهم هذه للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تكون الشركة دافعة أرباح الأسهم مقيمة فيها وفقاً لقوانين تلك الدولة ولكن إذا كان المالك المنتفع لأرباح الأسهم مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى يجب أن لا تتجاوز الضريبة المفروضة من قبل الدولة المذكورة أولاً "١" بالمائة من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم الموزعة فعلياً .
ولن تؤثر أحكام هذه الفقرة على فرض الضريبة على الشركة بالنسبة للأرباح التي دفعت منها أرباح الأسهم .
٣. تعني كلمة " أرباح الأسهم " على الوجه الذي استعملت فيه في هذه المادة الدخل من الأسهم ، أو أية حقوق أخرى غير المطالبات بديون وكذلك المشاركة في الأرباح ، والدخل من حقوق المساهمة الأخرى التي تخضع لذات المعاملة الضريبية كالدخل من الأسهم بموجب قوانين الدولة التي تعتبر الشركة الموزعة مقيمة فيها .
٤. لا تسري أحكام الفقرتين (١، ٢) إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم والمقيم في دولة متعاقدة يقوم بأعمال تجارية في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تكون الشركة الدافعة لأرباح الأسهم مقيمة فيها وذلك من خلال منشأة دائمة موجودة فيها ، أو تؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مركز ثابت موجود فيها ، وكانت ملكية الأسهم المدفوعة بسببها التوزيعات مرتبطة بشكل فعال بهذه المنشأة الدائمة أو المركز الثابت، ففي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة ٧ أو المادة ١٤ حسب مقتضى الحال .

المادة ٩

المشاريع المتداخلة

- ٠ ١ إذا
(أ) ساهم مشروع لإحدى الدولتين المتعاقبتين بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو
- (ب) ساهم نفس الأشخاص بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو رأس مال مشروع دولة متعاقدة ومشروع الدولة المتعاقدة الأخرى ،
- وفي أي من الحالتين كانت الشروط المفروضة بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتيهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي تكون بين مشاريع مستقلة فإن أية أرباح يمكن أن يحققها أي المشروعين لو لم تكن هذه الشروط قائمة ولم يحققها بسبب هذه الشروط يمكن للدولة المتعاقدة أن تحتسبها ضمن أرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعاً لذلك .
- ٠ ٢ إذا كانت دولة متعاقدة تضمن أرباح مشروعها – وتفرض الضريبة تبعاً لذلك – أرباحاً حوسب مشروع الدولة الأخرى عليها ضريبياً فيها ، وكانت تلك الأرباح المضمنة يمكن أن تكون قد تأتت لمشروع الدولة الأولى إذا كانت الشروط التي تمت بين هذين المشروعين شروطاً تتم بين مشاريع مستقلة، فإن الدولة المتعاقدة الأخرى ستجري التعديل الملائم على مبلغ الضريبة المفروضة فيها على تلك الأرباح . وعند إجراء التعديل المذكور يجب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية وعلى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتشاور عند الضرورة .
- ٠ ٣ على الدولة المتعاقدة أن لا تغير ربح المشروع في الظروف المشار إليها في الفقرة ٢ بعد انقضاء الحدود الزمنية المنصوص عليها في قوانينها الضريبية .

المادة ٨

الشحن والنقل الجوي

- ٠١ إن الأرباح المتحققة لمشروع دولة متعاقدة من تشغيل السفن والطائرات في النقل الدولي تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة .
- ٠٢ لإغراض هذه المادة ، الأرباح المتأتية من تشغيل السفن والطائرات في النقل الدولي تعني الأرباح المتحققة لمشروع كما هو وارد في الفقرة ١ من النقل بواسطة البحر أو الجو على التوالي ، للمسافرين والبريد والحيوانات أو البضائع التي يقوم بها مالكو أو مستأجرو السفن أو الطائرات ما عدا النقل على أساس القارب الفارغ وتشمل :
 - أ) بيع التذاكر لغرض النقل بالنيابة عن مشروع آخر ؛
 - ب) أي نشاط آخر مرتبط مباشرة بهذا النقل ؛ و
 - ج) تأجير السفن أو الطائرات عرضياً لأي نشاط مرتبط مباشرة بمثل هذا النقل .
- ٠٣ إن أرباح مشروع الدولة المتعاقدة الوارد في الفقرة ١ الناشئة من استعمال وصيانة أو تأجير الحاويات (بما في ذلك القاطرات والمراكب وأي معدات لها علاقة بنقل الحاويات) المستخدمة والمتعلقة بتشغيل السفن والطائرات في النقل الدولي تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة .
- ٠٤ إن أحكام الفقرة ١ تطبق أيضاً على الأرباح المتأتية من خلال المشاركة في تجمع أو عمل مشترك أو من تشغيل رقم ورمز مشترك أو من وكالة تشغيل عالمية .

- ٥٠. إن مجرد شراء السلع أو البضائع التجارية من قبل المنشأة الدائمة لحساب المشروع لا يكون بحد ذاته أرباحاً للمنشأة الدائمة .
- ٦٠. لأغراض الفقرات السابقة ، فإن الأرباح التي تخص المنشأة الدائمة تحدد بنفس الطريقة سنوياً ما لم يكن هناك أسباب سليمة وكافية للعمل بغير ذلك .
- ٧٠. إذا كانت الأرباح تتضمن عناصر من الدخل تتناولها على انفراد مواد أخرى في هذه الاتفاقية فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة .

المادة ٧

الأرباح التجارية والصناعية

١. تخضع أرباح مشروع الدولة المتعاقدة للضريبة في تلك الدولة فقط ما لم يزاول المشروع نشاطاً تجارياً أو صناعياً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة موجودة في هذه الدولة . وإذا كان المشروع يزاول نشاطاً على الوجه السابق من خلال منشأة دائمة فإن أرباحه يمكن أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى ولكن بالقدر الذي يعزى إلى تلك المنشأة الدائمة .
٢. مع مراعاة أحكام الفقرة (٣) إذا كان مشروع إحدى الدولتين المتعاقبتين يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، فإن أرباح المشروع الناتجة من نشاط المنشأة الدائمة في كل من الدولتين المتعاقبتين تحدد كما لو كانت مشروعاً مستقلاً يمارس نفس النشاط أو نشاطاً مماثلاً تحت نفس الظروف أو في ظروف مماثلة ويتعامل كلياً بصفة مستقلة مع المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له .
٣. عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة يسمح بتنزيل المصاريف التي أنفقت لأغراض الأعمال التجارية للمنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف التنفيذية والمصاريف الإدارية العامة التي أنفقت سواء في الدولة الكائنة فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان آخر .
٤. إذا جرت العادة في الدولة المتعاقدة على تحديد الأرباح الخاصة بمنشأة دائمة على أساس نسبة كل جزء من أرباح المشروع الكلية على كل جزء من أجزائه المختلفة فلا يوجد في الفقرة (٢) ما يمنع الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة على أساس هذا التقسيم كما جرت العادة ، وعلى أي حال ، فإن الطريقة المتبعة في التقسيم يجب أن تتفق نتيجتها مع المبادئ الواردة في هذه المادة .

المادة ٦

الدخل من ملكية الأموال غير المنقولة

- ١ . يمكن أن يخضع الدخل المتأتي لشخص مقيم في الدولة المتعاقدة من ملكية الأموال غير المنقولة (بما فيها الدخل من الزراعة أو الحراج) الموجودة في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .
- ٢ . يكون لعبارة " الأموال غير المنقولة " المعنى المعطى لها بموجب قانون الدولة المتعاقدة التي توجد فيها الأموال مدار البحث . وتشمل هذه العبارة في أي حال ، الأموال الملحقة بالأموال غير المنقولة بالتبعية والحيوانات والمعدات المستعملة في الزراعة والتحريج والحقوق التي تطبق عليها أحكام القانون العام بشأن ملكية الأراضي ومنشأتها وحق الانتفاع بالأموال غير المنقولة والحق في دفعات متغيرة أو ثابتة مقابل تشغيل أو الحق في تشغيل الرواسب المعدنية والمناجم والموارد الطبيعية الأخرى ، ولا تعتبر السفن والطائرات من الأموال غير المنقولة .
- ٣ . تطبق أحكام الفقرة (١) على الدخل المتأتي من الاستعمال المباشر للأموال غير المنقولة أو تأجيرها أو استعمالها على أي نحو آخر .
- ٤ . تطبق أحكام الفقرتين (١ ، ٣) كذلك على الدخل الناتج من الأموال غير المنقولة المملوكة للمشروع والدخل الناتج من الأموال غير المنقولة المستعمل لإنجاز خدمات شخصية مستقلة .

- (ب) الاحتفاظ بمخزون السلع أو البضائع العائدة للمشروع فقط من أجل التخزين أو العرض أو التسليم ؛
- (ج) الاحتفاظ بمخزون السلع أو البضائع العائدة للمشروع فقط لغايات معالجتها وإنتاجها من قبل مشروع آخر ؛
- (د) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل التجاري مخصص فقط لشراء السلع أو البضائع أو لجمع المعلومات لأغراض المشروع ؛
- (هـ) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل التجاري مخصص فقط لأي نشاط آخر متعلق بالمشروع ذي طبيعة تحضيرية أو مساعدة ؛ و
- (و) الاحتفاظ بمكان ثابت للعمل التجاري فقط من أجل تجميع النشاطات المذكورة في البنود من (أ - هـ) من هذه الفقرة شريطة أن يكون إجمالي النشاط الناتج من عملية التجميع الممارس في المكان الثابت للعمل التجاري ذات صفة تحضيرية أو مساعدة .

٥ . بغض النظر عما ورد في أحكام الفقرتين (١ - ٢) إذا قام شخص باستثناء الوكيل المستقل الذي تسري عليه أحكام الفقرة (٦) - بالتصرف في دولة متعاقدة للمشروع أو بالنيابة عن مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى فإن ذلك المشروع يعتبر أن له منشأة دائمة في الدولة المذكورة أولاً فيما يتعلق بالنشاطات التي يمارسها ذلك الشخص للمشروع ، إذا كان هذا الشخص لديه سلطة ويمارس بالعادة إبرام العقود باسم المشروع ، ما لم تكن نشاطات ذلك الشخص مقتصرة على تلك النشاطات المنصوص عليها في الفقرة (٤) والتي إذا كانت قد جرت ممارستها من خلال مكان ثابت للعمل التجاري ، لا تجعل من هذا المكان الثابت منشأة دائمة بموجب أحكام تلك الفقرة .

٦ . لا يعتبر مشروع تابع لإحدى الدولتين المتعاقبتين أن له منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد قيامه بأعمال تجارية في تلك الدولة الأخرى من خلال سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر له وضع مستقل عن المشروع شريطة قيام هؤلاء الأشخاص بالتصرف الاعتيادي في مصالحهم وأعمالهم الخاصة .

٧ . حقيقة كون الشركة المقيمة في الدولة المتعاقدة تسيطر أو مسيطر عليها من قبل شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو التي تقوم بعمل تجاري في الدولة المتعاقدة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو غير ذلك) لا تجعل أي من الشركتين منشأة دائمة للأخرى .

المادة ٥

المنشأة الدائمة

١. لأغراض هذه الاتفاقية ، تعني عبارة " المنشأة الدائمة " مكان ثابت للعمل التجاري الذي يزاول من خلاله النشاط التجاري للمشروع كلياً أو جزئياً .
٢. تشمل عبارة " المنشأة الدائمة " بوجه خاص :
 - (أ) مكان الإدارة ؛
 - (ب) الفرع ؛
 - (ج) المكتب ؛
 - (د) المصنع ؛
 - (هـ) المشغل ؛
 - (و) المنجم ، أو بنر البترول أو الغاز ، أو المحجر أو أي مكان آخر لاستخراج المصادر الطبيعية ؛ و
 - (ز) المخزن أو الأماكن المستخدمة كمنافذ للبيع .
٣. وتشمل عبارة " المنشأة الدائمة " أيضاً :
 - (أ) موقع البناء أو الإنشاء أو مشروع التجميع أو التركيب أو أي نشاطات إشرافية لها علاقة بنفس المشروع شريطة استمرار ذلك الموقع أو المشروع أو النشاطات لمدة تزيد على اثني عشر شهراً ؛
 - (ب) تقديم الخدمات بما فيها الخدمات الاستشارية التي يقدمها مشروع عن طريق العاملين أو أفراد آخرين معينين من قبل المشروع لهذه الأغراض إذا استمرت تلك الأنشطة (لنفس المشروع أو لمشروع آخر مرتبط به) داخل الدولة لمدة تزيد في مجموعها على (١٨٣) يوماً خلال فترة اثني عشر شهراً .
٤. بغض النظر عن الأحكام السابقة من هذه المادة لا تشمل عبارة المنشأة الدائمة ما يلي :
 - (أ) استعمال التسهيلات فقط لأغراض التخزين أو عرض أو تسليم السلع أو البضائع التجارية العائدة للمشروع ؛

المادة ٤ المقيم

١. لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" أي شخص يكون بموجب قوانين تلك الدولة خاضعاً للضريبة فيها بسبب موطنه أو إقامته أو مكان المكتب الرئيسي أو الأساسي أو مركز إدارته أو بسبب أي معيار آخر ذو طبيعة مشابهة وتتضمن أيضاً تلك الدولة أية وحدة سياسية أو سلطة محلية فيها . وعلى أي حال ، لا تشمل العبارة أي شخص يخضع للضريبة في تلك الدولة بالنظر فقط إلى دخل من مصادر في تلك الدولة .
٢. إذا كان فرد ما بموجب أحكام الفقرة (١) من هذه المادة مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين فيحدد وضعه وفقاً للآتي :
- (أ) يعتبر مقيماً في الدولة التي يكون له فيها مسكن دائم ؛ وإذا كان له مسكن دائم في كلتا الدولتين فيعتبر مقيماً في الدولة التي تربطه بها روابط شخصية واقتصادية أوثق (مركز مصالح حيوية) ؛
- (ب) إذا تعذر تحديد الدولة التي يوجد فيها مصالحه الحيوية ، أو إذا لم يكن له مسكن دائم في أي من الدولتين المتعاقبتين فإنه يعتبر مقيماً فقط في الدول التي يكون له فيها إقامة معتادة ؛
- (ج) إذا كانت له إقامة معتادة في كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لم تكن له إقامة معتادة في أي منهما ، فإنه يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يكون أحد مواطنيها ؛
- (د) إذا كان مواطناً في كلتا الدولتين أو لم يكن مواطناً في أي منهما فإن السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين تحل المسألة باتفاق مشترك .
٣. إذا اعتبر شخص من غير الأفراد ، واستناد لإحكام الفقرة (١) ، مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين ، فيعتبر مقيماً في الدولة التي يوجد بها مركز إدارته الفعال . في حال نشوء شكوك ، على السلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقبتين أن تحل المسألة باتفاق مشترك .

ز) تعني عبارتي " مشروع الدولة المتعاقدة " ومشروع الدولة المتعاقدة الأخرى على التوالي مشروع ينفذه مقيم في الدولة المتعاقدة ومشروع ينفذه مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى ؛

ح) تعني عبارة " النقل الدولي " أي نقل يتم بواسطة سفينة أو طائرة يشغله مشروع دولة متعاقدة ، باستثناء الحالة التي تشغل فيها السفينة أو الطائرة بين أماكن في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط ؛

ط) تعني كلمة " مواطن "

- (i) أي فرد يحمل جنسية دولة متعاقدة ؛
- (ii) أي شخص قانوني أو شركة تضامن أو شركة تستمد وضعها هذا من القوانين السارية المفعول في الدولة المتعاقدة ؛

ي) تعني عبارة " السلطة المختصة " :

- (i) في كوريا ، وزير المالية والاقتصاد أو من يفوضه ؛
- (ii) في الأردن ، وزير المالية أو من يفوضه .

٢٠. فيما يتعلق بتطبيق هذه الاتفاقية من قبل دولة متعاقدة في أي وقت ، يكون لأي تعبير لم يجر تعريفه في هذه الاتفاقية ، وما لم يتطلب السياق غير ذلك ، ذات المعنى الذي يعنيه في ذلك الوقت في قوانين الدولة المتعاقدة فيما يتعلق بالضررائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية ، ويسود المعنى المعطى للتعبير بموجب القوانين الضريبية الواجبة التطبيق في الدولة المتعاقدة على أي معنى معطى له بموجب قوانين أخرى سارية المفعول في تلك الدولة .

المادة ٣

تعريفات عامة

- ١- لأغراض هذه الاتفاقية ، ما لم يتطلب السياق غير ذلك :-
 - (أ) تعني كلمة " كوريا " جمهورية كوريا ، وعندما تستخدم بالمعنى الجغرافي فإنها تتضمن أي منطقة مجاورة للبحر الإقليمي لجمهورية كوريا والتي، بموجب القانون الدولي ، عينت أو يمكن تعيينها فيما بعد بموجب قوانين جمهورية كوريا كممنطقة تمارس عليها حقوق سيادة فيما يتعلق بقاع البحر وباطن الأرض ومصادرها الطبيعية ؛
 - (ب) تعني كلمة " الأردن " أراضي المملكة الأردنية الهاشمية والمياه الإقليمية الأردنية وقاع البحر وباطن الأرض للمياه الإقليمية الأردنية، وتتضمن أي منطقة تمتد ما وراء حدود المياه الإقليمية الأردنية، وقاع البحر وباطن الأرض لأي منطقة كهذه ، والتي عينت أو يمكن تعيينها بموجب القوانين الأردنية وبما يتفق مع القانون الدولي كممنطقة يكون للأردن عليها حقوق سيادة لأغراض اكتشاف واستغلال المصادر الطبيعية ، سواء كانت حية أو غير حية ؛
 - (ج) تعني عبارة " الدولة المتعاقدة " والدولة المتعاقدة الأخرى " كوريا أو الأردن " كما يقتضي السياق ؛
 - (د) تعني كلمة " ضريبة " الضريبة الكورية أو الضريبة الأردنية كما يقتضي السياق ؛
 - (هـ) تشمل كلمة " شخص " الفرد ، الشركة وأية هيئة أشخاص أخرى ؛
 - (و) تعني كلمة " شركة " أي هيئة معنوية أو أي وحدة تعامل لأغراض الضريبة كهيئة ذات شخصية اعتبارية ؛

المادة ٢

الضرائب التي تتناولها الاتفاقية

١. تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب على الدخل المفروضة بالنيابة عن دولة متعاقدة أو وحداتها السياسية أو سلطاتها المحلية ، بصرف النظر عن طريقة فرضها .
٢. تعتبر ضريبة على الدخل جميع الضرائب المفروضة على مجموع الدخل أو على عناصر الدخل بما في ذلك الضرائب المتحققة على الأرباح من التصرف بملكية الأموال المنقولة أو غير المنقولة وكذلك الضرائب المفروضة على مجموع مبالغ الأجور والرواتب وكذلك تحسين رأس المال المدفوع من قبل مشاريع .
٣. إن الضرائب الحالية والتي تطبق عليها الاتفاقية على وجه الخصوص هي :
 - (أ) في كوريا :
 - (i) ضريبة الدخل ؛
 - (ii) ضريبة الشركات ؛
 - (iii) ضريبة خاصة لتطوير المناطق الريفية ؛ و
 - (iv) ضريبة التوطين؛
 - (ب) ويشار إليها فيما يلي " الضريبة الكورية ") .
 - (ب) في الأردن :
 - (i) ضريبة الدخل ؛
 - (ii) ضريبة الخدمات الاجتماعية ؛
 - (iii) ضريبة التوزيع ؛
 - (ب) ويشار إليها فيما يلي " بالضريبة الأردنية ") .
٤. تطبق هذه الاتفاقية أيضاً على أية ضرائب مطابقة أو مماثلة بشكل جوهري والمفروضة من قبل أي من الدولتين المتعاقدين بعد توقيع هذه الاتفاقية إضافة إلى الضرائب الحالية أو بدلاً عنها ، وعلى السلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقدين إعلام بعضهما البعض عن أية تغييرات جوهريّة أجريت على قوانينها الضريبية المرعية في نهاية كل عام .

المادة ١

نطاق تطبيق الاتفاقية على الأشخاص

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

بسم الله الرحمن الرحيم

اتفاقية بين

جمهورية كوريا

و

المملكة الأردنية الهاشمية

من أجل تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي فيما يتعلق
بالضرائب على الدخل .

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية رغبة منهما
في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب الضريبي فيما يتعلق
بالضرائب على الدخل ، قد اتفقتا على ما يلي :-

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:
 - a) in Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the special tax for rural development; and
 - (iv) the inhabitant tax;(hereinafter referred to as "Korean tax").

b) in Jordan:

- (i) the income tax;
 - (ii) the social service tax; and
 - (iii) the distribution tax;
- (hereinafter referred to as "Jordanian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year, the competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- a) the term "Korea" means the Republic of Korea, and when used in a geographical sense, it includes any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
- b) the term "Jordan" means the territories of the Hashemite Kingdom of Jordan, the territorial waters of Jordan, and the seabed and subsoil of the territorial waters, and includes any area extending beyond the limits of the territorial waters of Jordan, and the subsoil of any such area, which has been or may hereafter be designated, under the laws of Jordan, and in accordance with international law as an area over which Jordan has sovereign rights for the purposes of exploring and exploiting the natural resources, whether living or non-living;
- c) the term "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Jordan, as the context requires;
- d) the term "tax" means Korean tax or Jordanian tax, as the context requires;

- e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- j) the term "competent authority" means:
 - (i) in Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorized representative;
 - (ii) in Jordan, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the laws of that State for the purpose of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 **RESIDENT**

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office,

place of management or any other criterion of a similar nature and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);
- b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. In case of doubts, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and
 - g) a warehouse or premises used as sales outlet.
3. The "permanent establishment" likewise encompasses:
 - a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than twelve months;
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purposes of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and

- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State for or on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to the income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall mean profits derived by an enterprise described in paragraph 1 from the transportation, by sea or air respectively, of passengers, mail, livestock or goods carried on by the owners or lessees or charterers of ships or aircraft, except on a bareboat basis, including:

- a) the sale of tickets for such transportation on behalf of other enterprise;
- b) other activity directly connected with such transportation; and
- c) the rental of ships or aircraft incidental to any activity directly connected with such transportation.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State described in paragraph 1 from the use, maintenance, or rental of containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used in connection with the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or codesharing or an international operating agency.

Article 9 ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits

which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of the Convention and the competent authorities of the States shall, if necessary, consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 2 after the expiry of the time limits provided in its tax laws.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax charged by the first-mentioned State shall not exceed 10 percent of the gross amount of the dividends actually distributed. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial

owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including governmental institutions, the Central Bank or other banks wholly owned by that Government of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties (as defined in paragraph 3 of this Article), the tax so charged shall not exceed 10 percent of the gross amount of royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in

that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in the other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property

pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in the other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State of which the enterprise is a resident.

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in the Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the resident is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16
Directors' Fees

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Salaries, wages, and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as an official in a top-level managerial position of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theater, motion picture, radio or television artist, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportsmen who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

Article 18

PENSIONS & ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions, annuities and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at a stated time during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages, and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall likewise apply in respect of salaries, wages and other similar remuneration or pensions paid by governmental institutions, the Central Bank, or other banks wholly owned by the government of the other Contracting State as may be agreed upon from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.

Article 21

PROFESSORS AND TEACHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at an university, college, school, or other similar educational institution recognised as non-profit organization by the Government of that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not for public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State except that, if such income is derived from sources within that other Contracting State, it may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In case of Korea:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea(which shall not affect the general principle thereof);

Where a resident of Korea derives income from Jordan which may be taxed in Jordan under the laws of Jordan in accordance with the provisions

of this Convention, in respect of that income, the amount of Jordanian tax payable shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income.

2. In case of Jordan:

Where a resident of Jordan derives income, which, in accordance with provisions of this Convention, may be taxed in Korea, Jordan shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Korea. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax as computed before the deduction is given, which is attributable to the income.

3. a) Where in accordance with the laws of a Contracting State, taxes covered by this Convention are exempted or reduced in accordance with special investment incentive measures for a limited period of time, such taxes which have been payable in accordance with this Convention but have been exempted or reduced shall be deemed to have been paid for the purposes of the paragraph 1.
- b) The provisions of paragraph 3 shall apply for the first ten years for which this Convention is effective, but the competent authorities of the Contracting States may consult each other to determine whether this period shall be extended.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment or a fixed base which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 4 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a

resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved

in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practices of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy(*ordre public*).

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. The Government of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. This Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in Korea:

- (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
- (ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force.

b) in Jordan:

- (i) in respect of taxes withheld at source to income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and
- (ii) in respect of other taxes on income for taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year from the fifth year following that in which the Convention entered into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Korea:

- (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given; and
- (ii) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given.

b) in Jordan:

- (i) in respect of taxes withheld at source to income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which such notice has been given;
- (ii) in respect of other taxes on income for taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which such notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Seoul, this *24th* day of July 2004, in the Korean, Arabic, and English languages, all three texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

한기문

FOR THE GOVERNMENT OF
THE HASHEMITE KINGDOM OF
JORDAN

MOLANUSER

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 요르단왕국간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와
탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 요르단왕국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세 회피를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인적범위

이 협약은 일방 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용된다.

제 2 조

대상조세

1. 이 협약은 조세가 부과되는 방법에 관계없이 각 체약국 또는 그 정치적
하부조직이나 지방자치단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 동산 또는 부동산의 양도로 인한 이득에 대한 조세, 기업이 지불하는 총
임금이나 급여에 대한 조세, 재산의 가격증가에 대한 조세를 포함하여 총 소득
또는 소득의 요소에 대하여 부과되는 모든 조세는 소득에 대한 조세로 본다.

3. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국에 있어서는,

- (1) 소득세
- (2) 법인세
- (3) 농어촌특별세
- (4) 주민세
- (이하 “한국의 조세”라 한다.)

나. 요르단에 있어서는,

- (1) 소득세
- (2) 사회서비스세

(3) 분배세

(이하 “요르단의 조세”라 한다.)

4. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 일체의 조세에 대하여도 적용된다. 양 체약국의 권한있는 당국은 매년 말에 자국 세법의 실질적인 개정사항을 서로 통보한다.

제 3 조

일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,
 - 가. “한국”이라 함은 대한민국을 말하며, 지리적 의미로 사용되는 경우에는 국제법에 따라 수역·해저와 하층토 및 그 천연자원에 관하여 대한민국의 주권 또는 관할권이 행사될 수 있는 지역으로 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 앞으로 지정될 대한민국의 영해에 인접한 일체의 지역을 포함한다.
 - 나. “요르단”이라 함은 요르단왕국의 영토 및 요르단의 영해, 그리고 영해의 해저와 하층토를 말하며 요르단의 영해와 그 하층토의 범위를 넘어서 국제법에 따라 생물이든 무생물이든 천연자원의 탐구 및 개발을 목적으로 요르단이 주권을 행사하는 지역으로 요르단 법에 의하여 지정되어 있거나 앞으로 지정될 영역을 포함한다.
 - 다. “일방체약국” 및 “타방체약국”이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 요르단을 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 한국의 조세 또는 요르단의 조세를 말한다.
 - 마. “인”이라 함은 개인·법인·그 밖의 인의 단체를 포함한다.
 - 바. “법인”이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 사. “일방체약국의 기업” 및 “타방체약국의 기업”이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.

아. “국제운수”라 함은 일방체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 일체의 운송을 말하며, 그러한 선박 또는 항공기가 타방체약국 안에서만 운항되는 경우는 제외한다.

자. “국민”이라 함은 다음을 말한다.

- (1) 일방체약국의 국적을 가진 모든 개인
- (2) 일방체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여 받은 모든 법인, 조합 또는 협회

차. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.

- (1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한있는 대리인
- (2) 요르단의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한있는 대리인

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에 정의되어 있지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세의 목적상 등 체약국의 적용 당시의 법이 정하는 의미를 가지며, 동 체약국의 세법상의 의미가 그 체약국의 그 밖의 법상에서 그 용어에 주어진 의미보다 우월하다.

제 4 조

거 주 자

1. 이 협약의 목적상, “일방체약국의 거주자”라 함은 일방체약국의 법에 따라 주소·거소·본점이나 주 사무소, 관리 장소 또는 그 밖의 유사한 기준에 따라 납세의무가 있는 자를 말하며 그 국가와 그 국가의 정치적 하부조직 또는 지방자치단체를 포함한다. 그러나, 이는 일방체약국내의 원천으로부터 발생하는 소득에 있어서만 동 국가에 대하여 납세의무가 있는 자를 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 따라 개인이 양 체약국의 거주자인 경우 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로 본다. 동 개인이 양 체약국 안에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있는 경우, 그는 인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.

- 나. 그 개인의 중대한 이해관계의 중심지를 가진 국가를 결정할 수 없거나 또는 어느 체약국 안에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.
- 다. 그가 양 체약국 안에 일상적인 거소를 가지고 있거나 또는 어느 체약국 안에도 일상적인 거소를 가지고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.
- 라. 그 개인이 양 체약국의 국민이거나 또는 어느 체약국의 국민도 아닌 경우, 양 체약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 의하여 개인 외의 인이 양 체약국의 거주자인 경우, 동인은 실질적 관리장소가 소재하는 체약국의 거주자로 본다. 의심의 여지가 있는 경우에는, 양 체약국의 권한당국은 상호합의에 의하여 문제를 해결한다.

제 5 조

고정사업장

- 1. 이 협약의 목적상 “고정사업장”이라 함은, 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.
- 2. “고정사업장”이라 함은 특히 다음을 포함한다.
 - 가. 관리장소
 - 나. 지점
 - 다. 사무소
 - 라. 공장
 - 마. 작업장
 - 바. 광산·유전·가스정·채석장 또는 천연자원의 채취와 관련된 그 밖의 장소
 - 사. 판매처로 사용되는 창고 또는 건물
- 3. “고정사업장”이라 함은 또한 다음을 포함한다.

가. 건축장소, 건설·조립·설치공사 또는 이와 관련된 감독활동이 12월을 초과하여 존속하는 경우

나. 기업이 컨설팅 용역을 포함한 용역을 제공할 목적으로 고용하고 있는 고용인이나 그 밖의 인력을 통하여 컨설팅 용역을 포함한 용역을 제공하며, 그러한 성격의 활동이 동일한 또는 연관된 사업을 위하여 어떠한 12월의 기간중 도합 183일을 초과하는 기간동안 그 국가 내에서 계속되는 경우

4. 제1항 내지 제3항에의 규정에도 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용

나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유

라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지

마. 기업을 위한 그 밖의 예비적 또는 보조적인 성격의 활동을 수행하는 것만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지

바. 가목 내지 마목에 규정된 활동의 결합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 결합으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 타방채약국의 기업을 위하여 또는 그 기업을 대표하여 일방채약국에서 활동하며 일방채약국에서 그 기업 명의의 계약 체결권을 보유하며 상시 행사하는 경우, 그 기업은 동인이 그 기업을 수행하는 활동에 관하여 일방채약국 안에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만 동인의 활동이 고정된 사업장소를 통하여 행하여진다 하더라도 고정된 사업장소를 고정사업장으로 간주하지 아니하는 제4항에 언급된 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 어느 기업이 일방체약국 안에서 중개인·일반위탁매매인 또는 독립적인 지위를 가진 그 밖의 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로는, 그들이 활동을 통상적인 방법으로 수행하는 한, 동 기업이 일방체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

7. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자인 법인 또는 타방체약국에서 (고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여) 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 법인이 다른 법인의 고정사업장을 구성하지는 아니한다.

제 6 조 부동산소득

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함)에 대하여 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 부동산이 소재하는 체약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광산·광천·그 밖의 천연자원의 채취 또는 그것을 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 일방체약국 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 타방체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 일방체약국에서만 과세한다. 기업이 위와 같이 사업을 수행하는 경우 그 기업의 이윤 중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 기업이 타방체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방체약국 안에서 사업을 수행하는 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라면 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤을 각 체약국 안에서 동 고정사업장에 귀속되는 것으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 고정사업장이 소재하는 체약국 안에서 또는 다른 곳에서 발생되는지 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 기업의 총이윤을 여러 부분에 배분하여 고정사업장에 귀속될 이윤을 결정하는 것이 일방체약국에서 관례로 되어 있는 한, 제2항의 어떠한 규정도 동 일방체약국이 그러한 관례적인 배분방법에 의하여 과세될 이윤을 결정하는 것을 배제하지 아니한다. 그러나, 채택되는 배분방법은 그 적용결과가 이 조에 포함된 원칙에 부합하는 것이어야 한다.

5. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지는 아니한다.

6. 제1항 내지 제5항의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

7. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조 해운 및 항공운수

1. 일방체약당사국의 기업에 의하여 수행되는 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤은 그 일방체약국에서만 과세한다.

2. 이 조의 목적상, 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤이라 함은 선체 용선을 제외한 선박이나 항공기의 소유자·임차인 또는 용선 계약자에 의하여 이루어지는 승객·우편·가축 또는 재화의 항공 또는 해상 운송으로부터 제1항상의 기업에게 발생하는 이윤을 말하며 아래를 포함한다.

가. 다른 기업을 대신한 대표활동

나. 그러한 운송과 직접 관련된 그 밖의 활동

다. 그러한 운송과 직접 관련된 여하한 활동에 부수되는 선박이나 항공기의 임대

3. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항과 관련되어 이용되는 컨테이너(컨테이너의 운송을 위한 트레일러·부선·관련장비 포함)의 사용, 관리 또는 임대로부터 발생하는, 제1항에 명시된 일방체약국 기업의 이윤에 대하여는 일방체약국에서만 과세된다.

4. 제1항의 규정은 공동출자사업, 합작사업, 협력사업 또는 국제운송공동체에 참여함으로써 발생하는 이윤에도 적용된다.

제 9 조 특수관계기업

1. 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하거나

나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은 동 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 일방체약국이 동 체약국 기업의 이윤에 타방체약국에서 과세된 타방체약국 기업의 이윤을 포함시켜 과세하고, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업간에 설정된 조건이었다면 동 일방체약국 기업에게 발생되었을 이윤이라면, 타방체약국은 과세의 조건이 되는 이윤을 적절히 조정한다. 이러한 조정을 함에 있어서는 이 협약의 다른 조항도 적절히 고려되어야 하며 양 체약국의 권한있는 당국은 필요한 경우 서로 협의한다.

3. 일방체약국은 제2항에서 언급된 상황에 있는 기업의 이윤에 대하여 그 체약국의 법이 정하는 시한이 만료된 이후에는 변경하지 아니한다.

제 10 조 배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 그 배당의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우 일방체약국이 부과하는 세금은 실제로 배분되는 배당 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다. 이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤과 관련하여 그 법인의 조세에는 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 주식으로부터의 소득, 채권 외의 이윤에 참여하는 권리로부터 발생하는 소득 및 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 그 밖의 법인 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 또는 고정시설로부터 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 타방체약국은 그러한 배당이 자국의 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 자국 안에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 회사의 배당에 대하여 과세할 수 없으며, 또한 비록 지급된 배당 또는 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 타방체약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다고 하더라도 동 회사의 유보이윤에 대하여도 과세할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에 불구하고, 일방체약국에서 발생하고 타방체약국의 정부기관을 포함한 정부, 중앙은행 또는 타방체약국의 정부가 전적으로 소유하는 그 밖의 금융기관에 지급되는 이자는 일방체약국의 조세로부터 면제된다.

4. 이 조에서 사용되는 “이자”라 함은 저당에 의한 보증의 유무와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부증권·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득 및 정부

증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 포함하는 소득을 말한다. 이 조의 목적상 지급연체로 인한 과태료는 이자로 보지 아니한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생한 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 또는 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 제공하며 또한 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

6. 이자는 그 지급인이 일방체약국의 거주자인 경우, 동 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동인이 일방체약국 안에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

7. 이자의 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 이자금액이 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조

사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하고 타방체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러한 사용료는 그 사용료가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 수취인이 제3항에 정의된 사용료의 수익적 소유자인 경우, 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 영화필름을 포함하여 문학적·예술적 또는 학술적 작품에 관한 저작권이나 특허권·상표권·의장·신안·도면·비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권과 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 사용권 및 산업적·상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보 사용권의 대가로써 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 또는 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 동 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인 경우 그 사용료는 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동인이 일방체약국 안에 그 사용료를 지급하여야 할 의무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 사용료가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국 안에서 발생하는 것으로 본다.

6. 사용료 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 동 사용료 금액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조

양도소득

1. 일방체약국의 거주자가 제6조에서 언급된 타방체약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국 안에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득, 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 일방체약국 거주자가 타방체약국에서 이용할 수 있는 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 동 고정사업장(단독으로 또는 기업전체와 함께)이나 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득은 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기, 그러한 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 해당 기업이 거주하는 체약국에서만 과세한다.

4. 자산이 전적으로 또는 주로 일방체약국에 위치한 부동산으로 구성된 회사의 주식의 양도로부터 발생하는 소득은 그 체약국에서 과세할 수 있다.

5. 제1항 내지 제3항에 언급된 재산 외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제 14 조

독립적 인적용역

1. 일방체약국의 거주자인 개인이 전문직업적 용역 또는 독립적 성격의 그 밖의 활동과 관련하여 취득하는 소득은 동 체약국에서만 과세할 수 있으나, 다음의 경우에는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

가. 그 개인이 자신의 활동을 수행할 목적으로 타방체약국에 정기적으로 이용 가능한 고정시설을 가지고 있는 경우, 단 그 고정시설에 귀속시킬 수 있는 소득에 한하여 타방체약국에서 과세할 수 있다.

나. 그 개인이 타방체약국에서 체류하는 기간이 당해 회계연도중 도합 183일 이상인 경우, 단 타방체약국에서 수행한 활동으로부터 발생한 소득에 한하여 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “전문직업적 용역”이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육과 교수활동을 포함한다.

제 15 조
중속적 인적용역

1. 제16조 및 제18조 내지 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한 일방체약국에서만 과세한다. 만약 고용이 타방체약국 안에서 수행되는 경우에는, 그 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 타방체약국 안에서 수행한 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 일방체약국에서만 과세한다.

가. 수취인이 당해 회계연도에 개시하거나 종료하는 12월 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 통산한 기간동안 타방체약국에 체류하고,

나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,

다. 그 보수가 고용주가 타방체약국 안에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 일방체약국 기업에 의한 국제운수에 사용되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수에 대하여는 동 체약국에서만 과세할 수 있다.

제 16 조
이사의 보수

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 법인의 이사회 구성원 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 법인의 최고경영자의 자격으로 취득하는 급여, 임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조 예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 일방체약국의 거주자가 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 연예인이나 음악가와 같은 예능인 또는 체육인으로서 타방체약국에서 수행하는 개인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인 또는 체육인이 그 자격으로 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 예능인 또는 체육인 자신이 아닌 타인에게 귀속되는 경우, 제7조·제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 동 소득에 대하여는 그 예능인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 일방체약국의 거주자인 예능인 또는 체육인이 양 체약국 정부간 합의되는 문화교류 특별프로그램에 따라서 수행된 활동으로부터 취득하는 소득은 타방체약국으로부터 조세가 면제된다.

제 18 조 연금 및 보험연금

1. 제19조제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 거주자에게 과거의 고용의 대가로서 지급되는 연금, 보험연금 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 일방체약국에서만 과세할 수 있다.

2. “보험연금”이라 함은 금전이나 금전적 가치가 있는 적정하고도 충분한 대가에 상응하는 지급의무에 따라 일생동안 또는 특정한 또는 확정 가능한 기간동안 소정의 시기에 정기적으로 지급될 수 있는 일정금액을 말한다.

제 19 조

정부 용역

1. 가. 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공하는 용역과 관련하여 일방체약국 또는 그의 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 연금을 제외한 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 타방체약국의 거주자인 경우, 그러한 급료·임금 및 유사한 보수에 대하여는 타방체약국에서만 과세한다.

(1) 타방체약국의 국민인 자

(2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 타방체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 지급하거나 조성한 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금에 대하여는 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금에 대하여는 타방체약국에서만 과세한다.

3. 일방체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의하여 수행되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료, 임금 및 그 밖의 유사한 보수 그리고 연금에 대하여는 제15조 내지 제18조의 규정을 적용한다.

4. 제1항 내지 제3항의 규정은 타방체약국의 정부기관, 중앙은행 및 양 체약국의 권한있는 당국간에 수시로 합의되는 타방체약국 정부가 전적으로 소유하는 그 밖의 은행에 의하여 지불되는 급료, 임금 및 그 밖의 유사한 보수 또는 연금에 대하여도 적용한다.

제 20 조
학 생

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자이었으며, 단지 교육 또는 훈련만을 목적으로 일방체약국에 체재하는 학생 또는 훈련생이 자신의 생계유지·교육 또는 훈련의 목적으로 받는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 일방체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한 일방체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조
교수 및 교사

1. 타방체약국의 거주자이거나 일방체약국 방문 직전에 타방체약국의 거주자이었으면서, 일방체약국에 의하여 비영리기관으로 인정된 종합대학, 단과대학, 학교 또는 그 밖의 교육기관에서 강의나 연구만을 목적으로 타방체약국을 방문하는 개인은 그러한 목적으로 방문한 첫 번째 날부터 2년이 초과하지 아니하는 기간동안 강의나 연구 활동으로 받는 보수에 대하여 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

2. 제1항의 규정은 연구가 공익이 아닌 주로 특정인의 사적 이익을 위하여 수행된 경우 이러한 연구로부터 발생한 소득에는 적용되지 아니한다.

제 22 조
그 밖의 소득

1. 이 협약의 앞 조문에서 명시되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 일방체약국에서만 과세하되 그러한 소득이 타방체약국 안의 원천으로부터 발생한 경우에는 타방체약국에서도 과세될 수 있다.

2. 제1항의 규정은, 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 영위하거나, 동 타방체약국 안에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고 또한 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제6조제2항에 규정된 부동산소득 외의 소득에 대하여는 적용되지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

제 23 조 이중과세의 회피

1. 한국의 경우

한국 외의 국가에서 납부하는 조세에 대한 한국 조세의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정에 따를 것을 조건으로 (이 항의 일반적인 원칙에는 영향을 미치지 아니한다), 한국의 거주자가 이 협약의 규정에 의하여 요르단의 법에 따라 요르단에서 과세되는 소득을 취득하는 경우, 당해 소득과 관련하여 납부할 요르단의 조세는 동 거주자에게 부과되는 한국의 조세로부터 공제가 허용된다. 그러나 공제금액은 당해 소득에 대하여 세액 공제 전에 산출된 한국의 조세액을 초과하지 아니한다.

2. 요르단의 경우

요르단의 거주자가 이 협약의 규정에 의하여 한국에서 과세되는 소득을 취득하는 경우 요르단은 그 거주자의 소득에 대한 조세로부터 한국에 납부하는 소득세액과 동등한 세액공제를 허용한다. 그러나 공제금액은 당해 소득에 대한 세액 공제전에 산출된 조세액을 초과하지 아니한다.

3. 가. 일방체약국의 법에 따라 이 협약의 대상조세가 제한된 기간동안 특별투자유인조치에 의하여 면제되거나 경감될 경우, 이 협약에 따라 납부가능하나 면제 또는 경감된 조세는 제1항의 목적상 납부된 것으로 본다.

나. 제3항의 규정은 이 협약이 발효하는 최초 10년간 적용되며 양 체약국의 권한있는 당국은 이 기간의 연장 여부를 결정하기 위하여 상호 협의할 수 있다.

제 24 조
무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 타방체약국에서 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 타방체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 관련 의무와 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 관련 의무를 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조에도 불구하고 일방 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국 안에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 타방체약국의 기업에 대하여 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국이 시민으로서의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세 목적상의 인적공제·감면 및 경감을 타방체약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 일방체약국에 대하여 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항, 제11조제7항 또는 제12조제4항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 그 밖의 지급금은 동 기업의 과세이윤을 결정하는 목적상 동 이자·사용료 및 그 밖의 지급금이 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방체약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 1인 또는 그 이상의 타방체약국 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유 또는 지배될 경우, 그 기업은 일방체약국 안에서 그와 유사한 일방체약국의 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 관련 의무와 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 관련 의무를 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에도 불구하고 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용된다

제 25 조 상호합의절차

1. 어느 인이 일방 또는 양 체약국의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 이러한 체약국의 국내법이 규정한 구제수단에 관계없이, 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국에, 또는 동 사안이 제24조제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 그의 사안을 제기할 수 있다. 동 사안은 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은 동 이의가 정당하다고 인정하고 스스로 만족한 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방체약국의 권한있는 당국과 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 도달된 합의사항은 체약국의 국내법에 따른 시한에도 불구하고 이행된다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 어려움 또는 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 양 당국은 또한 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 있어서의 이중과세의 회피를 위하여도 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전항상의 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호 직접적으로 통신할 수 있다.

제 26 조 정 보 교 환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 규정 또는 이 협약의 대상조세에 관한 당해 체약국의 국내법의 여러 규정의 시행에 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방체약국이 입수하게 되는 정보는 동 체약국의 국내법 하에서 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 이 협약의 적용을 받는 조세의 부과·

징수 또는 그와 관련된 강제집행 또는 소추나 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법·행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여서만 정보를 사용하여야 한다. 그들은 공개 법정 절차 또는 사법적 결정과정에 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 일방 또는 타방체약국의 법률 및 행정관행과 모순되는 행정조치의 시행

나. 일방 또는 타방체약국의 법률 하에서 또는 정상적인 행정과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공

다. 거래·사업·산업·상업 또는 직업상의 비밀 또는 거래과정을 공개하는 정보 제공 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 위배되는 정보 제공

제 27 조

외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 여러 규정에 의한 외교관 또는 영사관원의 재정상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 28 조

발 효

1. 양 체약국의 정부는 이 협약의 발효를 위한 자국의 헌법적 절차가 완료되었음을 상호 통보한다.

2. 이 협약은 제1항에 언급된 나중의 통보일로부터 15일이 되는 날 발효하며 이 규정은 다음과 같은 효력을 가진다.

가. 한국에 있어서는

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 이 협약이 발효하는 다음연도의 1월 1일부터 납세분
- (2) 그 밖의 조세에 관하여는 이 협약이 발효되는 다음연도의 1월 1일부터 시작되는 과세연도분

나. 요르단에 있어서는

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 이 협약이 발효하는 해의 다음연도의 1월 1일부터 발생하는 소득
- (2) 그 밖의 소득에 대한 조세에 관하여는 이 협약이 발효되는 해의 다음연도의 1월 1일부터 시작되는 과세연도분

제 29 조

종 료

이 협약은 일방체약국에 의하여 종료될 때까지 효력을 가진다. 각 체약국은 이 협약이 발효한 후 5년째 연도로부터 매년 말의 6개월 이전에 외교경로를 통하여 서면으로 종료를 통보함으로써 이 협약을 종료할 수 있다. 이 경우, 이 협약은 양 체약국에 대하여 효력을 상실한다.

가. 한국에 있어서는

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 통보된 해의 다음연도의 1월 1일부터 납세분
- (2) 그 밖의 조세에 관하여는 통보된 해의 다음연도의 1월 1일부터 시작되는 과세연도분

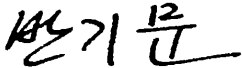
나. 요르단에 있어서는

- (1) 원천징수되는 조세에 관하여는 통보된 해의 다음연도의 1월 1일부터 발생하는 소득
- (2) 그 밖의 소득에 대한 조세에 관하여는 통보된 해의 다음연도의 1월 1일부터 시작되는 과세연도분

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2004년 7월 24 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 작성하였다. 해석상 차이가 발생하는 경우는 영어본이 우선한다.

대한민국을 위하여



요르단왕국을 위하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE ROYAUME
HACHÉMITE DE JORDANIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES
IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie,

Souhaitant conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des État contractant ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des traitements ou salaires versés par des entreprises ainsi que les impôts sur la plus-value du capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) pour la Corée :

- i) l'impôt sur le revenu,
- ii) l'impôt sur les sociétés,
- iii) l'impôt spécial en faveur du développement rural, et
- iv) l'impôt sur les habitants,

(ci-après dénommés « l'impôt coréen »);

b) pour la Jordanie :

- i) l'impôt sur le revenu,
- ii) la taxe de service social (« Social Service Tax »), et
- iii) l'impôt de distribution,

(ci-après dénommés « l'impôt jordanien »).

4. La présente Convention s'applique également à tous les impôts de nature identique ou fondamentalement analogue qui sont appliqués après la date de sa signature en sus ou au lieu des impôts actuels. À la fin de chaque année, les autorités compétentes des États contractants se notifient toute modification importante apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) le terme « Corée » désigne la République de Corée et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il comprend toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme constituant une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains ou sa compétence à l'égard des fonds marins et du sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles;

b) le terme « Jordanie » désigne les territoires du Royaume hachémite de Jordanie, les eaux territoriales jordaniennes ainsi que leurs fonds marins et leur sous-sol, et comprend toute zone allant au-delà des limites des eaux territoriales jordaniennes ainsi que le sous-sol de cette zone, qui a été ou peut être désignée ci-après en vertu de la législation de la Jordanie et conformément au droit international comme constituant une zone sur laquelle la Jordanie exerce des droits souverains aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles, vivantes ou non;

c) les termes « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Corée ou la Jordanie;

d) le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt coréen ou l'impôt jordanien;

e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée au regard de l'impôt comme une personne morale;

g) les termes « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) le terme « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité exclusivement entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) le terme « ressortissant » désigne :

- i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant,
- ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

j) le terme « autorité compétente » désigne :

- i) pour la Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé,
- ii) pour la Jordanie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention à tout moment par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens qu'il a alors selon la législation dudit État aux fins des impôts auxquels la présente Convention s'applique, tout sens donné par la législation fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur le sens donné par les autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, le terme « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son siège social ou de son établissement principal, ou de tout autre critère du même ordre, et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Ce terme ne comprend toutefois pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans ledit État qu'au titre du revenu tiré de sources situées dans cet État.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est réputée n'être un résident que de l'État dans lequel elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) S'il n'est pas possible de déterminer dans quel État se trouve le centre de ses intérêts vitaux, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est réputée n'être un résident que de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si elle possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État où son siège de direction effective est situé. En cas de doute, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, le terme « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Le terme « établissement stable » couvre en particulier :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;

- d) une usine;
- e) un atelier;
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles; et

g) un entrepôt ou des locaux servant de point de vente.

3. Le terme « établissement stable » désigne également :

a) un chantier de construction, un projet de construction, de montage ou d'installation, ou des activités de supervision s'y rapportant, à condition qu'ils s'étalent sur une période de plus de 12 mois;

b) la fourniture de services, y compris les services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire d'employés ou d'autres membres du personnel recrutés par l'entreprise à cette fin, mais uniquement lorsque ces activités se poursuivent dans le pays (pour le même projet ou un projet connexe) pendant une ou plusieurs périodes excédant 183 jours au total au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) les installations sont utilisées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des renseignements, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire; et

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit dans un État contractant pour le compte ou au nom d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans le premier État au regard de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à condition que cette personne dispose dans cet État du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, et à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne confèreraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens des dispositions dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Le terme « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Il couvre en tout état de cause les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé en agriculture et en foresterie, les droits régis par les dispositions du droit commun applicables à la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont attribuables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés audit établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices que l'établissement aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour la détermination des bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche l'État contractant concerné de déterminer les bénéfices imposables de cette manière; toutefois, la méthode de

répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Pour les besoins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices tirés par une entreprise d'un État contractant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Pour les besoins du présent article, les bénéfices découlant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international désignent les bénéfices tirés par une entreprise visée au paragraphe 1 du transport, par voie maritime ou aérienne respectivement, de passagers, de courrier, de cheptel ou de biens transportés par les propriétaires, les concessionnaires ou les affréteurs de navires ou d'aéronefs, à moins qu'ils soient affrétés coque nue, y compris les bénéfices tirés :

- a) de la vente de billets pour ces services de transport pour le compte d'autres entreprises;
- b) d'autres activités directement liées à ces services de transport; et
- c) de la location de navires ou d'aéronefs qui est accessoire à toute activité directement liée à ces services de transport.

3. Les bénéfices tirés par une entreprise d'un État contractant visée au paragraphe 1 de l'utilisation, l'entretien ou la location de conteneurs (dont les remorques, les chalands et l'équipement connexe qui sont utilisés pour le transport des conteneurs) servant à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation, ou encore d'un partage de codes.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,
- et que, dans un cas comme dans l'autre, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces

conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour la détermination de cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, et les autorités compétentes des États contractants se consultent si nécessaire.

3. Un État contractant ne modifie pas les bénéfices d'une entreprise dans les circonstances visées au paragraphe 2 après l'expiration des délais prévus par sa législation fiscale.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi par le premier État ne peut excéder 10 % du montant brut des dividendes effectivement distribués. Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires qui ne sont pas des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un tel établissement stable ou à une telle base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni percevoir aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent totalement ou partiellement en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et perçus par le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses institutions gouvernementales, sa banque centrale ou d'autres banques intégralement détenues par ce Gouvernement, sont exonérés d'impôt dans le premier État.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics ou des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à un tel établissement stable ou à une telle base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ces derniers sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et un tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais, si elles sont versées au bénéficiaire effectif des redevances (telles que définies au paragraphe 3 du présent article), l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % de leur montant brut.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à un tel établissement stable ou à une telle base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et un tiers, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant, ou appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains provenant de l'aliénation d'actions du capital d'une société dont l'actif consiste à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés sur le territoire de l'État contractant sont imposables dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant, sauf dans les circonstances ci-après, où ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

a) Le résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe en vue d'y exercer ses activités, auquel cas seule la fraction des revenus qui est attribuable à cette base fixe est imposable dans cet autre État; ou

b) Le résident séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes égales ou supérieures à 183 jours au total au cours de l'exercice financier considéré, auquel cas seule la fraction des revenus attribuable aux activités qu'il mène dans cet autre État y est imposable.

2. Le terme « professions indépendantes » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit pour un emploi ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si tel est le cas, les rémunérations obtenues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit pour un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le résident séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes n'excédant pas un total de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice financier considéré, et si

b) les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État contractant, et si

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur possède dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues pour un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 16. Tantièmes

1. Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de dirigeant occupant un poste de direction de haut niveau dans une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle ou sportif dans le cadre d'un programme spécial d'échanges culturels convenu entre les Gouvernements des deux États contractants sont exonérés d'impôt dans cet autre État.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, rentes et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant pour un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, la vie durant ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement en espèces ou en une valeur appréciable en espèces.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique pour des services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services y sont rendus, si la personne physique en est un résident et si elle:

- i) en est également un ressortissant; ou
- ii) n'en est pas devenue un résident à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, directement ou par l'intermédiaire d'un fonds,

pour services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires, autres rémunérations similaires et pensions versés pour des services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article s'appliquent également aux traitements, salaires, autres rémunérations similaires ou pensions versés par des institutions gouvernementales, la banque centrale ou d'autres banques intégralement détenues par le Gouvernement de l'autre État contractant dont peuvent convenir de temps à autre les autorités compétentes des États contractants.

Article 20. Étudiants

Les sommes que reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation un étudiant ou un stagiaire qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Professeurs et enseignants

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant afin d'enseigner ou de réaliser des recherches au sein d'une université, d'un collège, d'une école ou d'un autre établissement d'enseignement analogue reconnu par le Gouvernement de cet État contractant comme une organisation à but non lucratif, et qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans cet État contractant un résident de l'autre État contractant est exonérée d'impôt dans le premier État sur toute rémunération reçue pour ces activités d'enseignement ou de recherche pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date à laquelle elle se rend pour la première fois dans cet État contractant à cette fin.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'une recherche effectuée non dans l'intérêt général mais essentiellement pour servir les intérêts privés d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas expressément visés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, si ces revenus proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans cet autre État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant soit une activité

par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Pour la Corée :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'admission en déduction, au regard de l'impôt coréen, de l'impôt payable dans tout pays autre que la Corée (qui n'affectent pas le principe général ici posé),

lorsqu'un résident de la Corée tire de la Jordanie des revenus qui sont imposables conformément à la législation jordanienne et aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt jordanien dû sur ces revenus est admis en déduction de l'impôt coréen perçu sur les revenus de ce résident. Le montant du crédit ne peut toutefois pas excéder la fraction de l'impôt coréen telle que calculée avant l'octroi du crédit et qui correspond aux revenus en question.

2. Pour la Jordanie :

Lorsqu'un résident de la Jordanie tire des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée, la Jordanie admet en déduction de l'impôt perçu sur les revenus de ce résident un montant correspondant à l'impôt sur le revenu payé en Corée. Cette déduction ne peut toutefois pas excéder la fraction de l'impôt telle que calculée avant déduction et qui est imputable aux revenus.

3. a) Lorsque, conformément à la législation d'un État contractant, les impôts visés par la présente Convention sont exonérés ou réduits pour une durée limitée en vertu de mesures spéciales destinées à encourager les investissements, ces impôts, qui ont été payables conformément à la présente Convention mais ont été exonérés ou réduits, sont réputés avoir été payés aux fins du paragraphe 1.

b) Les dispositions du paragraphe 3 s'appliquent pendant les dix premières années au cours desquelles la présente Convention est en vigueur, mais les autorités compétentes des États contractants peuvent se consulter pour déterminer s'il convient de prolonger ce délai.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ni des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable ou d'une base fixe qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder

aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 4 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ni à aucune obligation connexe qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États contractants, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. La réclamation doit être soumise dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure ayant entraîné une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord ainsi conclu est mis en œuvre quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles du droit interne des États contractants relatif aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'il prévoit n'y est pas contraire. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de

l'article premier. Tout renseignement reçu par un État contractant est tenu secret, au même titre qu'un renseignement obtenu en vertu de la législation interne de cet État, et n'est communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent un tel renseignement qu'à ces fins. Elles peuvent le divulguer lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des dispositions administratives dérogeant à sa propre législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) de communiquer des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa propre législation ou de celle de l'autre État contractant, ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret industriel, professionnel ou commercial, ou un procédé commercial, ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux des membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient mutuellement l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entre en vigueur le 15^e jour suivant la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions s'appliquent :

a) en Corée :

i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes payables le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date; et

ii) en ce qui concerne les autres impôts, à l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date;

b) en Jordanie :

i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus tirés le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date; et

- ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'un État contractant ne la dénonce pas. L'un ou l'autre des États contractants peut la dénoncer par la voie diplomatique moyennant un préavis écrit donné au moins six mois avant la fin de toute année civile à compter de la cinquième année suivant celle où elle est entrée en vigueur. Elle cesse alors de produire ses effets :

- a) en Corée :
 - i) à l'égard des impôts retenus à la source, pour les sommes payables le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date; et
 - ii) à l'égard des autres impôts, pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date;
- b) en Jordanie :
 - i) à l'égard des impôts retenus à la source, pour les revenus tirés le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date; et
 - ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu, pour l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en deux exemplaires à Séoul le 24 juillet 2004, en langues coréenne, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

[MOHAMMAD ABU HAMMOUR]

No. 49906

**Republic of Korea
and
Honduras**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Tegucigalpa, 16 August 2006

Entry into force: *16 August 2006 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Honduras**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Tegucigalpa, 16 août 2006

Entrée en vigueur : *16 août 2006 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49907

**Republic of Korea
and
Honduras**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Honduras concerning a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Tegucigalpa, 25 August 2005

Entry into force: 25 August 2005 by signature, in accordance with article 7

Authentic texts: English, Korean and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 6 July 2012

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Honduras**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Honduras relatif à un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Tegucigalpa, 25 août 2005

Entrée en vigueur : 25 août 2005 par signature, conformément à l'article 7

Textes authentiques : anglais, coréen et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de Corée, 6 juillet 2012

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49908

**Republic of Korea
and
Guyana**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Cooperative Republic of Guyana for the promotion and protection of investments. Georgetown, 31 July 2006

Entry into force: *20 August 2006, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Guyana**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République coopérative de Guyana pour la promotion et la protection des investissements. Georgetown, 31 juillet 2006

Entrée en vigueur : *20 août 2006, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE COOPERATIVE REPUBLIC OF GUYANA
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Cooperative Republic of Guyana (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to create favourable conditions for greater investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, based on the principles of equality and mutual benefit,

Recognising that the promotion and protection of investments on the basis of this Agreement will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will increase prosperity in both States,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "investments" means every kind of asset invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and, in particular, though not exclusively, includes:
 - (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, leases or pledges;
 - (b) shares in, stocks and debentures of, and any other form of participation in a company or any business enterprise and rights or interest derived therefrom;
 - (c) claims to money or to any performance under contract having an economic value;
 - (d) intellectual property rights including rights with respect to copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets and know-how, and goodwill;
 - (e) business concessions having an economic value conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources; and

- (f) goods that under a leasing contract are placed at the disposal of a lessee.
Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.
2. "returns" means the amounts yielded by investments and, in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and all kinds of fees.
3. "investors" means any natural or juridical persons of one Contracting Party who invest in the territory of the other Contracting Party:
- (a) the term "natural persons" means natural persons having the nationality of the former Contracting Party in accordance with its laws; and
 - (b) the term "juridical persons" means any entity such as companies, public institutions, authorities, foundations, partnerships, firms, establishments, organizations, corporations or associations incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party.
4. "territory" means the territory of the Republic of Korea or the territory of the Cooperative Republic of Guyana respectively, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights or jurisdiction for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.
5. "freely convertible currency" means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments made by investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

3. Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyments or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment no less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

4. Such treatment shall not relate to privileges which either Contracting Party accords to investors of third States on account of its present or future membership of, or association with a customs or economic union, a common market or a free trade area or similar international agreement.

5. Notwithstanding the provisions of this Article, special incentive may be granted by one Contracting Party only to its nationals in accordance with its laws and regulations in order to stimulate the creation and growth of local industries.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar situations in the territory of the other Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other forms of settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

- (a) requisitioning of their property by its forces or authorities; or
- (b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation no less favourable than that which would be accorded under the same circumstances to an investor of the other Contracting Party or to an investor of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or otherwise subjected to any other measures having effect equivalent

to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public purpose and against prompt, adequate and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with legal procedures.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before expropriation was taken or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date of payment, and shall be made without undue delay, be effectively realizable, and be freely transferable. In both expropriation and compensation, treatment no less favourable than that which the Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State shall be accorded.

3. Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

4. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party own shares, debentures or other forms of participation, the provision of this Article shall be applied.

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of their investments and returns. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) net profit, capital gains, dividends, interest, royalties, fees and any other current income accruing from investments;
- (b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;
- (c) funds in repayment of loans related to investments;

- (d) earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory;
- (e) additional funds necessary for the maintenance or development of the existing investments;
- (f) amounts spent for the management of the investment in the territory of the other Contracting Party or a third State; and
- (g) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

2. All transfers under this Agreement shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction and delay, at the market exchange rate which is effective for the current transactions or determined in accordance with the official rate of exchange in force on the date of transfers.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 above, a Contracting Party may delay or prevent a transfer through the equitable, nondiscriminatory and good faith application of laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or other legal proceedings to protect the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;
- (c) criminal or administrative violations;
- (d) reports of transfer of currency or other monetary instruments; or
- (e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

ARTICLE 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investors under an indemnity given in respect of investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that State, of any rights or claims from investors to the former Contracting Party or its designated agency, and
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of those investors.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party derived from an alleged breach of an obligation under this Agreement including expropriation or nationalization of investments shall, as far as possible, be settled by the parties to the dispute in an amicable way.
2. The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available for investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that which would be accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to investors.
3. If the dispute cannot be settled within six (6) months from the date on which the dispute has been raised by either party, and if the investor waives the rights to initiate any dispute under paragraph 2 of this Article, with respect to the same dispute, the dispute shall be submitted upon the request of the investor of the Contracting Party to:
 - (a) the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States;
 - (b) the Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce; or
 - (c) an international arbitrator or ad hoc arbitral tribunal to be appointed by a special agreement or established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law.
4. The investor, notwithstanding that it may have submitted the dispute to the international arbitration under paragraph 3, may seek interim injunctive relief, not involving the payment of damages, before the judicial or administrative tribunals of the Contracting Party that is a party to the dispute for the preservation of its rights and interests.

5. Each Contracting Party hereby consents to the submission of a dispute to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement.

6. The award made by the international arbitration shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of the Agreement shall, if possible, be settled through consultation or diplomatic channels.

2. If any dispute cannot be settled within six (6) months, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two (2) months from the date of receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made by either Contracting Party to the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President is also a national of either Contracting Party or prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of Other Rules

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors from taking advantage of whichever rules are the more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

3. Either Contracting Party shall observe any other obligation that may have entered into force with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Application of the Agreement

The Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute concerning investment which was settled before its entry into force.

ARTICLE 12

Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force twenty (20) days after the date of signature.
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one (1) year in advance of its intention to terminate this Agreement.
3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Article 1 to 11 of this Agreement shall remain in force for a further period of ten (10) years from the date of the termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Georgetown* on this *31* day of *July*, 2006, in the Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



THE GOVERNMENT OF THE
COOPERATIVE REPUBLIC OF GUYANA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 가이아나협동공화국 정부 간의
투자의 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 가이아나협동공화국 정부 (이하 "채약당사자"라 한다)는,

평등과 호혜의 원칙에 기초하여 어느 한쪽 채약당사자의 투자자가 다른 쪽 채약당사자 영역 안에서 행하는 증진된 투자에 유리한 여건을 조성하기를 희망하며,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 보호가 개별 기업의 창의를 촉진하고 양국의 번영을 증진시킬 것임을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

이 협정의 목적상

1. "투자"라 함은 어느 한쪽 채약당사자의 투자자가 다른 쪽 채약당사자의 영역 안에 투자한 모든 종류의 자산을 말하며, 특히 다음 각목을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
 - 가. 동산·부동산 및 저당권·유치권·리스·질권 등 그 밖의 재산권
 - 나. 회사 또는 사업체에 대한 지분·주식·회사채 및 그 밖의 형태의 참여와 이로부터 발생하는 권리 또는 이익
 - 다. 금전청구권이나 경제적 가치가 있는 계약상의 이행청구권
 - 라. 저작권·특허권·상표권·상호권·의장·기술공정·영업비밀·노하우에 관련된 권리를 포함한 지적재산권과 영업신용
 - 마. 천연자원의 탐사·개간·추출 또는 개발을 위한 양허권을 포함하여 법률 또는 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치가 있는 사업양허권
 - 바. 임차계약상 임차인의 처분 하에 있는 재화
투자 또는 제투자된 자산의 형태에 어떠한 변경이 있다고 하더라도 이는 자산의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.
2. "수익"이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본이득·배당금·사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. "투자자"라 함은 다른 쪽 계약당사자의 영역 안에 투자하는 어느 한쪽 계약당사자의 모든 자연인 또는 법인을 말한다.
가. "자연인"이라 함은 어느 한쪽 계약당사자의 법에 의하여 그 계약당사자의 국적을 가진 자연인을 말한다.
나. "법인"이라 함은 회사·공공기관·당국·재단·조합·상사·시설·단체·기업 및 협회 등 전기 계약당사자의 법령에 따라 설립 또는 조직된 모든 실체를 말한다.
4. "영역"이라 함은 각각 대한민국의 영토와 가이아나협동공화국의 영토 및 그 국가가 국제법에 따라 천연자원의 탐사와 개발을 위하여 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해의 외측 한계선에 인접한 해저 및 하층토를 포함한 수역을 말한다.
5. "자유태환성 통화"라 함은 국제거래의 지불에 광범위하게 사용되며 주요 국제외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조

투자의 증진 및 보호

1. 각 계약당사자는 다른 쪽 계약당사자의 투자자가 자국 영역 안에서 투자를 하는데 유리한 여건을 장려·조성하며, 그러한 투자를 자국의 법령에 따라 허용한다.
2. 각 계약당사자의 투자자가 행한 투자는 다른 쪽 계약당사자의 영역 안에서 항상 공정하고 공평한 대우를 받으며, 완전한 보호와 안전을 향유한다.
3. 어느 한쪽 계약당사자는 다른 쪽 계약당사자의 투자자가 자국 영역 안에서의 투자에 대한 운영·관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 부당하거나 차별적인 조치에 의하여 이를 저해하지 아니한다.

제 3 조 투자의 대우

1. 각 체약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사자 투자자의 투자와 수익에 대하여 자국 투자자의 투자와 수익이나 제3국 투자자의 투자와 수익에게 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 체약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사자의 투자자가 행한 투자의 관리·유지·사용·향유 또는 처분에 관하여 자국 투자자 또는 제3국 투자자에게 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약당사자가 전적으로 또는 주로 조세와 관련된 국제협정이나 약정에 따라 부여하는 어떠한 대우·우대 또는 특혜도 다른 쪽 체약당사자의 투자자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

4. 이러한 대우는 어느 한쪽 체약당사자가 관세 또는 경제동맹·공동시장·자유무역지대 또는 유사한 국제협정의 현재 또는 미래의 회원국 또는 계속적 지위를 이유로 제3국의 투자자에게 부여하는 특혜와 관련되지 아니한다.

5. 이 조항의 규정에도 불구하고 어느 한쪽 체약당사자는 자국 법령에 따라 국내산업의 조성파 성장을 촉진하기 위해 자국 국민에게만 특별 인센티브를 부여할 수 있다.

제 4 조 손실에 대한 보상

1. 어느 한쪽 체약당사자의 투자자에 의한 투자가 다른 쪽 체약당사자 영역 안에서 전쟁·무력충돌·국가비상사태·무장항거·반란·폭동 또는 그 밖의 다른 유사한 사태로 인하여 손실을 입는 경우, 투자자는 그에 대한 복구·배상·보상 또는 그 밖의 다른 해결에 관하여 다른 쪽 체약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 그 다른 쪽 체약

당사자로부터 부여받는다. 이에 따르는 지급금은 부당한 지체없이 자유로이 송금할 수 있어야 한다.

2. 어느 한쪽 계약당사자의 투자자는 제1항에 규정된 사태와 관련하여 다른 쪽 계약당사자의 영역 안에서 발생하는 다음 각목의 사유로 손실을 입은 경우, 이 조 제1항의 규정에 의한 권리를 침해받지 아니하고 동일한 상황에서 다른 쪽 계약당사자 또는 제3국의 투자자에게 부여되는 것보다 불리하지 아니한 원상회복이나 적절한 보상을 부여받는다. 이에 따른 지급금은 부당한 지체 없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

- 가. 다른 쪽 계약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자의 재산 징발
- 나. 교전행위에 기인하지 아니하였거나 그 상황의 필요성으로 보아 요구되지 아니하였음에도 다른 쪽 계약당사자의 군대 또는 당국에 의한 투자자의 재산 파괴

제 5 조 수 용

1. 어느 한쪽 계약당사자의 투자자의 투자는 다른 쪽 계약당사자의 영역 내에서 공공의 목적을 위한 것이고, 이에 대하여 신속·충분·유효한 보상이 이루어지지 아니하는 한, 국유화·수용 또는 기타 국유화나 수용에 상응하는 효과를 갖는 조치(이하 "수용"이라 한다)를 당하지 아니한다. 수용은 비차별적 기초 위에서 법적 절차에 따라 행하여져야 한다.

2. 이러한 보상은 수용이 이루어지기 직전 또는 수용이 임박하였음이 공공연히 알려지기 직전 중 더 이른 시기에 수용된 투자의 공정한 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일부터 지불일까지 적용할 수 있는 상업이자율에 따른 이자를 포함하며, 부당한 지체없이 지급되고, 유효하게 현금화하며 자유롭게 송금할 수 있어야 한다. 수용과 보상시에는, 어느 한쪽 계약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우가 부여된다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 어느 한쪽 계약당사자의 투자자는 자신의 사안 및 투자의 가치산정에 대하여, 이 조에 규정된 원칙에 따라 다른 쪽 계약당사자의 사법당국 또는 그 밖의 독립된 당국에 의하여 신속한 심사를 받을 권리를 가진다.

4. 이 조의 규정은 어느 한쪽 계약당사자의 법령에 의하여 설립되거나 구성되고 다른 쪽 계약당사자의 투자자가 지분 또는 사채를 소유하거나 다른 형태로 참여한 회사의 자산을 동 어느 한쪽 계약당사자가 수용하는 경우에도 적용된다.

제 6 조

송 금

1. 각 계약당사자는 다른 쪽 계약당사자의 투자자에게 투자와 수익의 자유송금을 보장한다. 그러한 송금은 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 투자로부터 발생하는 순수익, 자본이득, 배당금, 이자, 사용료, 수수료 및 그 밖의 경상 소득

나. 투자의 매각 또는 전면적, 부분적 청산으로 인한 수익금

다. 투자와 관련된 대여금의 상환자금

라. 어느 한쪽 계약당사자의 영역 안에서 투자와 관련하여 근로를 허가받은 다른 쪽 계약당사자의 국민의 소득

마. 기존 투자의 유지 또는 발전을 위한 추가적인 자금

바. 다른 쪽 계약당사자 또는 제3국의 영역 내 투자의 관리를 위하여 쓰인 금액

사. 제4조 및 제5조에 따른 보상금

2. 이 협정에 따른 모든 송금은 부당한 제한이나 지체없이 당해거래에 유효하거나 송금당일에 적용되는 공식적인 환율에 따라 결정된 시장환율에 따라 자유태환성통화로 이루어져야 한다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 계약당사자는 다음 각목에 관계되는 경우 공정하고 비차별적이며 신의성실에 입각한 법적용을 통하여 송금을 지체하거나 제한할 수 있다.

가. 파산, 지급불능 또는 채권자의 권리보호를 위한 그 밖의 법적 절차

나. 증권의 발행, 거래 또는 중개

다. 형법 또는 행정법 위반

라. 통화 및 기타 통화 도구의 송금에 대한 보고

마. 사법절차 판결의 이행 확보

제 7 조

대위변제

1. 어느 한쪽 계약당사자 또는 그 지정기관이 다른 쪽 계약당사자의 영역내의 투자에 대한 보증에 의하여 자국 투자자에게 지불 조치를 할 경우, 다른 쪽 계약당사자는 다음 각목의 사항을 인정한다.

가. 투자자의 권리 또는 청구권이 그 국가의 법률 또는 적법한 거래에 따라 어느 한쪽 계약당사자 또는 그 지정기관에 양도되는 것

나. 어느 한쪽 계약당사자 또는 그 지정기관이 대위에 의하여 그 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 집행할 수 있는 자격을 가지게 되는 것

2. 대위변제권 또는 청구권은 투자자의 원래의 권리 또는 청구권을 초과하지 아니한다.

제 8 조

어느 한쪽 계약당사자와 다른 쪽 계약당사자 투자자간의 투자분쟁 해결

1. 투자의 수용이나 국유화를 포함한 이 협정상 의무 위반의 주장에서 발생한 어느 한쪽 계약당사자와 다른 쪽 계약당사자 투자자간의 모든 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자간에 우호적인 방법으로 해결한다.

2. 어느 한쪽 계약당사자의 투자자는 투자가 행하여진 다른 쪽 계약당사자의 영역 내에서 그 법령에 따른 국내 구제조치를 이용할 수 있으며, 이러한 구제조치는 다른 쪽 계약당사자가 자국 또는 제3국 투자자의 투자에 부여하는 대우 중 투자자에게 유리한 대우보다 불리하지 아니한 대우를 기초로 행하여진다.

3. 어느 한쪽 분쟁당사자가 분쟁을 제기한 날로부터 6개월 이내에 분쟁이 해결되지 아니하고 투자자가 이 조 제2항에 따라 분쟁을 회부할 권리를 포기한 경우, 이 분쟁은 계약당사자 투자자의 요청에 의하여 다음 중 하나의 절차에 회부된다.

가. 1965년 3월 18일의 국가와 타방 국가 국민 간의 투자분쟁의 해결에 관한 워싱턴 협약에 의하여 설립된 국제투자분쟁해결본부

나. 국제상업회의소의 중재재판소

다. 국제연합국제거래법위원회의 중재규칙에 따라 설립되거나 특별협약에 따라 임명된 국제중재인 또는 특별중재재판소

4. 제3항에 따라 분쟁을 국제중재에 회부하였음에도 불구하고 투자자는 자신의 권리와 이익을 보존하기 위하여 분쟁당사자인 계약당사자의 사법 또는 행정 재판소에 손해배상의 지불과 관련되지 아니한 잠정적 유지명령을 구할 수 있다.

5. 각 계약당사자는 이 협정에 정해진 절차에 따라 분쟁을 중재에 회부하는데 대하여 동의한다.

6. 국제중재에 의한 판정은 분쟁당사자에 대하여 최종적이고 구속력을 가진다. 각 계약당사자는 이러한 판정이 각자의 관련 법령에 따라 인정되고 집행되도록 하여야 한다.

제 9 조

계약당사자간의 분쟁해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 계약당사자간의 분쟁은 가능한 한 협의나 외교경로를 통하여 해결한다.

2. 분쟁이 6개월 이내에 해결되지 아니할 경우, 이 분쟁은 어느 한쪽 계약당사자의 요청에 의하여 이 조의 규정에 따라 특별중재재판소에 회부된다.

3. 특별중재재판소는 각 분쟁별로 다음과 같은 방법에 따라 구성된다. 각 계약당사자는 중재재판 요청 접수일로부터 2개월 이내에 1인의 재판관을 임명한다. 이와 같이 임명된 2인의 재판관은 양 계약당사자의 동의를 얻어 중재재판소의 재판장으로 임명될 제3국 국민을 선출한다. 재판장은 다른 2인의 재판관 임명일로부터 2개월 이내에 임명되어야 한다.

4. 이 조 제3항에 명시된 기간 내에 필요한 임명이 이루어지지 못할 경우, 각 계약당사자는 국제사법재판소 소장에게 재판관 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 어느 한쪽 계약당사자의 국민이거나 또는 다른 이유로 인해 이러한 임무를 수행할 수 없는 경우에는 부소장에게 이러한 임명을

해주도록 요청한다. 부소장도 어느 한쪽 계약당사자의 국민이거나 이러한 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 어느 한쪽 계약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 이러한 임명을 해주도록 요청한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정한다. 그러한 결정은 양 계약당사자를 구속한다.

6. 각 계약당사자는 자국이 임명한 재판관과 중재절차에서의 자국 대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 여타비용은 양 계약 당사자가 균등하게 부담한다. 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조

그 밖의 규칙의 적용

1. 어느 사안이 이 협정과 양 계약당사자가 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우에는, 이 협정의 어떠한 규정도 어느 한쪽계약당사자 또는 동 계약당사자의 투자자가 자신의 사안에 대하여 더 유리한 규칙을 원용하는 것을 방해하지 아니한다.

2. 어느 한쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자의 투자자에 대하여 자국의 법령이나 다른 특별규정 또는 계약에 따라 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 것보다 더 유리한 경우에는 그 유리한 대우가 부여된다.

3. 어느 한쪽 계약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 계약당사자의 투자자가 행한 투자에 관련하여 부담한 의무를 준수한다.

제 11 조

협정의 적용

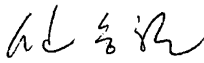
이 협정은 그 발효 이전이나 이후에 행하여진 모든 투자에 적용되나, 이 협정의 발효이전에 해결된 투자와 관련된 분쟁에는 적용되지 아니한다.

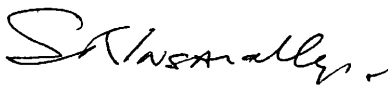
제 12 조
발효, 존속 및 종료

1. 이 협정은 서명일로부터 20일 후에 발효한다.
2. 이 협정은 10년간 유효하며, 그 이후에는 어느 어느 한쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자에게 협정의 종료의사를 1년 전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다.
3. 이 협정 제1조에서 제11조의 규정은 이 협정의 종료 이전에 행하여진 투자에 대하여 협정 종료일로부터 10년간 더 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 7월 31일 조지타운 에서 동등히 정본인 한국어본 및 영어본으로 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.


대한민국 정부를 대표하여


가이아나협동공화국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE COOPÉRATIVE DE GUYANA POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République coopérative de Guyana (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Souhaitant créer des conditions favorables à l'accroissement des investissements d'investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel,

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements, sur la base du présent Accord, seront favorables à la stimulation de l'initiative entrepreneuriale individuelle et augmenteront la prospérité dans les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » s'entend de toutes les catégories de biens investis par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et inclut en particulier, mais non exclusivement :

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits de propriété tels que les hypothèques, privilèges, baux ou gages;

b) les actions, parts et obligations, et toute autre forme de participation à une société ou à une entreprise commerciale, ainsi que les droits ou intérêts qui en découlent;

c) les créances pécuniaires ou les droits à toute prestation, au titre d'un contrat, ayant une valeur économique;

d) les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, les brevets, les marques, les noms commerciaux, les dessins et modèles industriels, les procédés techniques, les secrets du métier et le savoir-faire, ainsi que le fonds commercial;

e) les concessions commerciales ayant une valeur économique et accordées par la loi ou au titre d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation des ressources naturelles; et

f) les biens qui, dans le cadre d'un contrat de location, sont mis à la disposition d'un locataire.

Aucune modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis ne porte atteinte à leur caractère d'investissement.

2. Le terme « rendement » s'entend des sommes provenant d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, des bénéfices, intérêts, plus-values, dividendes, redevances et droits de tous types.

3. Le terme « investisseur » s'entend de toute personne physique ou morale relevant d'une Partie contractante et réalisant des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) le terme « personne physique » s'entend d'une personne physique ayant la nationalité de la première Partie contractante conformément à ses lois; et

b) le terme « personne morale » s'entend de toute entité telle qu'une société, un établissement public, une autorité, une fondation, une société de personnes, une firme, un établissement, une organisation, une compagnie ou une association établie ou constituée conformément aux lois et règlements de la première Partie contractante.

4. Le terme « territoire » s'entend du territoire de la République de Corée ou du territoire de la République coopérative de Guyana, respectivement, ainsi que des zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol qui jouxtent la limite externe de la mer territoriale, sur lesquelles l'État concerné exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou une compétence aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles contenues dans ces zones.

5. Le terme « monnaie librement convertible » s'entend de la monnaie largement utilisée pour effectuer des paiements relatifs à des transactions internationales et largement échangée sur les principales places boursières internationales.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à investir sur son territoire, leur crée les conditions favorables pour ce faire, et accepte de tels investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante jouissent à tout moment, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, ainsi que d'une protection et d'une sécurité pleines et entières.

3. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne compromet par des mesures arbitraires ou discriminatoires l'exploitation, la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements et aux rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs ou des investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

2. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'usage, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège qui peut être accordé par la

première Partie contractante en vertu de tout accord ou arrangement international concernant entièrement ou essentiellement la fiscalité.

4. Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde aux investisseurs d'États tiers en vertu de son appartenance ou association présente ou future à une union douanière ou économique, à un marché commun, à une zone de libre-échange ou à un accord international similaire.

5. Nonobstant les dispositions du présent article, des mesures incitatives spéciales peuvent être accordées par une Partie contractante à ses ressortissants uniquement, conformément à ses lois et règlements, afin de stimuler la création et le développement des industries locales.

Article 4. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'une situation analogue sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient, de la part de cette autre Partie contractante, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, subissent sur le territoire de l'autre Partie contractante des pertes résultant :

- a) de la réquisition de leurs biens par ses forces ou autorités; ou
- b) de la destruction de leurs biens par ses forces ou autorités alors que cette destruction n'a pas été causée par des combats ou n'était pas exigée par la situation, se voient accorder leur restitution ou une indemnité adéquate qui est au moins aussi favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de l'autre Partie contractante ou à un investisseur de tout État tiers. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet d'expropriation, de nationalisation ni d'autres mesures ayant des effets équivalents à ceux d'une expropriation ou d'une nationalisation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf pour des raisons d'intérêt public et contre une indemnisation rapide, adéquate et effective. Les mesures d'expropriation sont prises dans des conditions non discriminatoires conformément à des procédures juridiques.

2. L'indemnité doit correspondre à la juste valeur marchande qu'avaient les investissements expropriés immédiatement avant que les mesures d'expropriation ne soient prises ou, si cette date était antérieure, avant qu'elles ne soient rendues publiques. Elle est assortie d'un intérêt calculé au taux commercial en vigueur à partir de la date d'expropriation jusqu'à la date du paiement, est versée sans retard indu, et est effectivement réalisable et librement transférable. Tant en cas d'expropriation que d'indemnisation, l'investisseur bénéficie d'un traitement au moins aussi

favorable que celui qui aurait été accordé par la Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

3. Les investisseurs d'une Partie contractante affectés par les mesures d'expropriation ont droit à un prompt examen de leur affaire par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de l'autre Partie contractante, et à l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société établie ou constituée conformément à sa législation et à sa réglementation, et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions, des obligations ou d'autres formes de participation, les dispositions du présent article s'appliquent.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et du rendement de ces investissements. De tels transferts incluent en particulier, mais sans exclusivité :

- a) le bénéfice net, les plus-values, les dividendes, les intérêts, les redevances, les droits et tout autre revenu courant provenant de ces investissements;
- b) le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle des investissements;
- c) les fonds destinés au remboursement d'emprunts liés aux investissements;
- d) les gains de ressortissants de l'autre Partie contractante qui sont autorisés à travailler sur son territoire en relation avec les investissements;
- e) les fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements existants;
- f) les sommes consacrées aux frais de gestion de l'investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ou d'un État tiers; et
- g) l'indemnité prévue aux articles 4 et 5.

2. Tous les transferts effectués en vertu du présent Accord le sont dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard indus, au taux de change du marché applicable aux transactions courantes ou au taux fixé conformément au taux de change officiel en vigueur à cette date.

3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 ci-dessus, une Partie contractante peut retarder ou empêcher un transfert en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation concernant :

- a) la faillite, l'insolvabilité ou toute autre procédure juridique pour protéger les droits des créanciers;
- b) l'émission et la négociation de valeurs mobilières ou les opérations ayant pour objet des valeurs mobilières;
- c) les infractions pénales ou administratives;
- d) les rapports sur le transfert de devises ou autres instruments monétaires; ou
- e) la garantie de l'exécution du jugement dans une procédure judiciaire.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou son organisme désigné verse des fonds à ses propres investisseurs au titre d'une indemnité accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

- a) la cession, en droit ou en vertu d'une transaction juridique dans cet État, de tout droit ou prétention par les investisseurs à la première Partie contractante ou à son organisme désigné; et
- b) le droit de la première Partie contractante ou de son organisme désigné, par subrogation, d'exercer les droits et de faire valoir les prétentions desdits investisseurs.

2. Les prétentions ou droits ne doivent en aucun cas dépasser les prétentions ou droits originaux de l'investisseur.

Article 8. Règlement des différends relatifs à des investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante qui résulte d'une violation présumée d'une obligation découlant du présent Accord, notamment en ce qui concerne l'expropriation ou la nationalisation d'investissements, est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable entre les parties au différend.

2. Les recours internes prévus par la législation et la réglementation d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué sont mis à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante dans des conditions au moins aussi favorables que celles qui seraient accordées aux investissements de ses propres investisseurs ou d'investisseurs de tout État tiers, les conditions les plus favorables aux investisseurs étant retenues.

3. Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties l'a soulevé, et si l'investisseur renonce au droit d'entreprendre une procédure en vertu du paragraphe 2 du présent article à l'égard du même différend, celui-ci est soumis, à la demande de l'investisseur de la Partie contractante :

- a) au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), institué par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États;

- b) à la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale; ou

- c) à un arbitre international ou à un tribunal arbitral international ad hoc nommé en vertu d'un accord spécial ou établi en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international.

4. L'investisseur, même s'il peut avoir soumis le différend à l'arbitrage international en vertu du paragraphe 3, peut demander une injonction provisoire ne comportant pas le paiement de dommages-intérêts devant les tribunaux judiciaires ou administratifs de la Partie contractante qui est partie au différend pour la préservation de ses droits et intérêts.

5. Chacune des Parties contractantes consent par la présente à ce qu'un différend soit soumis à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans le présent Accord.

6. La décision de l'arbitrage international est définitive et a force exécutoire pour les parties au différend. Chaque Partie contractante en assure la reconnaissance et l'exécution conformément à sa législation et à sa réglementation pertinentes.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Si possible, les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application de l'Accord sont réglés au moyen de consultations ou par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral constitué pour la circonstance conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué dans chaque cas comme suit : dans un délai de deux mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'accord des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans un délai de deux mois suivant la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations nécessaires ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à effectuer les nominations.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité de ses membres. Sa décision est définitive et exécutoire pour les deux Parties contractantes.

6. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1. Dans les cas où une affaire est régie simultanément par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par les principes généraux du droit international, aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un de ses investisseurs de bénéficier des règles qui lui sont les plus favorables.

2. Si le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats particuliers est plus favorable que celui prévu par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.

3. L'une ou l'autre des Parties contractantes se conforme à toute autre obligation qui peut être entrée en vigueur à l'égard d'investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Application de l'Accord

L'Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique pas aux différends relatifs à un investissement qui auraient été réglés avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur 20 jours après la date de sa signature.

2. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de dix ans et ensuite indéfiniment à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre, un an à l'avance, son intention de le dénoncer.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant l'expiration du présent Accord, les dispositions de ses articles 1 à 11 continueront de produire leurs effets pendant une période supplémentaire de dix ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Georgetown le 31 juillet 2006, en double exemplaire, en langues coréenne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SHIN SOONG-CHUL]

Pour le Gouvernement de la République coopérative de Guyana :

[RUDY INSANALLY]

No. 49909

**Republic of Korea
and
Guatemala**

**Treaty on extradition between the Republic of Korea and the Republic of Guatemala.
Guatemala City, 12 December 2003**

Entry into force: *20 February 2006 by the exchange of the instruments of ratification, in
accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Guatemala**

**Traité d'extradition entre la République de Corée et la République du Guatemala.
Guatemala, 12 décembre 2003**

Entrée en vigueur : *20 février 2006 par l'échange des instruments de ratification, conformément
à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de
Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY ON EXTRADITION
BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE REPUBLIC OF GUATEMALA**

The Republic of Korea and the Republic of Guatemala (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to make more effective the cooperation of the two countries in the repression of crime by concluding a treaty on extradition,

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

Each Party agrees to extradite to the other Party, in accordance with the provisions of this Treaty, any person found in its territory and sought by the other Party for prosecution, trial, or imposition or execution of punishment for an extraditable offence.

Article 2

Extraditable Offences

1. For the purpose of this Treaty, extraditable offences are offences which, at the time of the request, are punishable under the laws of both Parties by deprivation of liberty for a period of at least one year or by a more severe penalty.
2. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least four (4) months of the sentence remains to be served.
3. For the purpose of this Article, in determining whether an offence is an offence against the laws of both Parties:
 - (a) it shall not matter whether the laws of the Parties place the conduct constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;

- (b) the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Parties, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matters, extradition may not be refused on the grounds that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting Party.

5. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting Party, extradition shall be granted where the law of the Requested Party provides for the punishment of an offence committed outside its territory in similar circumstances. Where the law of the Requested Party does not so provide, the Requested Party may, in its discretion, grant extradition.

6. If the request for extradition refers to several offences each of which is punishable under the laws of both Parties, but some of which do not fulfill the other conditions set out in paragraphs 1 and 2 of this Article, extradition may be granted for the offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 3

Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted under this Treaty in any of the following circumstances:

1. when the Requested Party determines that the offence for which extradition is requested is a political offence or an offence connected with a political offence. Reference to a political offence shall not include the following offences:
 - (a) the taking or attempted taking of the life or an attack on the person of a Head of State or a Head of Government or a member of his or her family;

- (b) an offence in respect of which the Parties have the obligation to establish jurisdiction or extradite by reason of a multilateral international agreement to which they are both parties, including but not limited to such agreements relating to genocide, terrorism or kidnapping.
2. when the person sought is being proceeded against or has been tried and convicted or acquitted in the territory of the Requested Party for the offence for which his extradition is requested;
 3. when the prosecution or the punishment for the offence for which extradition is requested would have been barred by the lapse of time under the law of the Requested Party had the same offence been committed in the Requested Party. Acts or circumstances that would suspend the lapse of time under the law of the Requesting Party shall be given effect by the Requested Party, and in this regard the Requesting Party shall provide a written statement of the relevant provisions of its law relating to the lapse of time;
 4. when the Requested Party has well-founded reasons to suppose that the request for extradition has been presented with a view to prosecuting or punishing the person sought, by reason of race, religion, nationality, sex or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

Article 4

Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused under this Treaty in any of the following circumstances:

1. when the offence for which extradition is sought is regarded under the law of the Requested Party as having been committed in whole or in part within its territory;

2. when the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;
3. when, in exceptional cases, the Requested Party while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party deems that, because of the personal circumstances of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations;
4. when the offence for which extradition is requested is an offence under military law, which is not also an offence under ordinary criminal law.

Article 5

Postponement of Extradition

When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested Party may postpone surrender until the conclusion of the proceeding or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requested Party shall inform the Requesting Party of its decision.

Article 6

Extradition of Nationals

1. Neither of the Parties shall be bound to extradite its own nationals under this Treaty, but the Requested Party shall have the power to extradite such person if, in its discretion, it is deemed proper to do so.
2. If extradition is refused solely on the basis of the nationality of the person sought, the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, submit the case to its authorities for prosecution.

3. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

Article 7

Extradition Procedures and Required Documents

1. All request for extradition shall be submitted in writing through the diplomatic channel.
2. All request for extradition shall be supported by:
 - (a) documents which describe the identity, and, if possible, the nationality and location of the person sought;
 - (b) a statement of facts of the case;
 - (c) a statement of the laws describing the essential elements and the designation of the offence;
 - (d) a statement of the laws describing the punishment for the offence; and
 - (e) a statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of punishment of the offence.
3. When the request for extradition relates to a person who has not yet been convicted, it shall be also accompanied by:
 - (a) a copy of the warrant of arrest or detention issued by a judge or other competent authority of the Requesting Party;
 - (b) information establishing that the person sought is the person to whom the warrant of arrest or detention refers; and
 - (c) such information as would provide reasonable grounds to believe that the person sought has committed the offence for which extradition is requested.
4. When the request for extradition relates to a person convicted, it shall be also accompanied by:
 - (a) a copy of the judgement of conviction imposed by a court of the Requesting Party;
 - (b) information establishing that the person sought is the person convicted; and
 - (c) a statement of the conduct constituting the offence for which the person was convicted.

5. All the documents to be presented by the Requesting Party pursuant to the provisions of this Treaty shall be authenticated and accompanied by a translation in the language of the Requested Party or in the English language.

6. A document is authenticated for the purpose of this treaty, if it has been signed and sealed by the competent authority of the Requesting Party and certified by the diplomatic or consular authority of the Requested Party resident in the Requesting Party.

Article 8

Supplementary Information

1. If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that Party may request that supplementary information be furnished within such time as it specifies.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the supplementary information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, the person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making a new request for the extradition of the person.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2, the Requested Party shall notify the Requesting Party as soon as practicable.

Article 9

Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Party may request the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Ministry of Justice of the Republic of Korea and the Supreme Court of the Republic of Guatemala.

2. The application for provisional arrest shall be in writing and contain:
 - (a) a description of the person sought, including information concerning the person's nationality;
 - (b) the location of the person sought, if known;
 - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offence;
 - (d) a description of the laws violated;
 - (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or detention, or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
 - (f) a statement that a request for extradition for the person sought will follow.
3. The application may be transmitted by telegraph, fax or any other means affording a record in writing.
4. On receipt of such application, the Requested Party shall take the necessary steps to secure the arrest of the person sought and the Requesting Party shall be promptly notified of the result.
5. The person arrested shall be set at liberty if the Requesting Party fails to present the request for extradition, accompanied by the documents specified in Article 7, within forty five (45) days after the date of notice of the provisional arrest to the Requesting Party, provided that this shall not prevent the institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request is subsequently received.

Article 10

Simplified Extradition

When a person sought advises a court or other competent authorities of the Requested Party that the person consents to an order for extradition being made, the Requested Party shall take all necessary measures to expedite the extradition to the extent permitted under its laws.

Article 11
Concurrent Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested Party shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) the nationality and ordinary place of residence of the person sought;
- (b) whether the requests were made pursuant to treaty;
- (c) the time and place where each offence was committed;
- (d) the respective interests of the Requesting States;
- (e) the gravity of the offences;
- (f) the nationality of the victim;
- (g) the possibility of further extradition between the Requesting States; and
- (h) the respective dates of the requests.

Article 12
Surrender

1. The Requested Party shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting Party through the diplomatic channel. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of a request for extradition.

2. The Requested Party shall surrender the person sought to the competent authorities of the Requesting Party at a location in the territory of the Requested Party acceptable to both Parties.

3. The Requesting Party shall remove the person from the territory of the Requested Party within such reasonable period as the Requested Party specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested Party may set that person at liberty and may refuse extradition for the same offence.

4. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Party, and in this case the provisions of paragraph 3 of this Article shall not apply. The two Parties shall mutually decide upon a new date of surrender or removal on the conditions of this Article.

Article 13

Surrender of Property

1. To the extent permitted under the laws of the Requested Party and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the territory of the Requested Party that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, the above-mentioned property shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered to the Requesting Party even if the extradition cannot be carried out owing to the death, disappearance or escape of the person sought.

3. Where the law of the Requested Party or the protection of rights of third parties so requires, any property so surrendered shall be returned to the Requested Party free of charge if that Party so requests.

Article 14

Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty shall not be detained, tried, or punished in the Requesting Party except for:

- (a) the offence for which extradition has been granted, regardless of whether it is differently denominated based on the same facts on which extradition was granted, provided such differently denominated offence is extraditable, or is a lesser included offence;
- (b) an offence committed after the extradition of the person; or

- (c) an offence for which the Requested Party consents to the person's detention, trial, or punishment for the offence.

For the purpose of this subparagraph:

- (i) the Requested Party may require the submission of the documents called for in Article 7;
 - (ii) a legal record of statements made by the extradited person with respect to the offence, if any, shall be submitted to the Requested Party; and
 - (iii) the person extradited may be detained by the Requesting Party for such period of time as the Requested Party may authorize, while the request is being processed.
2. A person extradited under this Treaty shall not be extradited to a third State for an offence committed prior to his extradition unless the Requested Party consents.
3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:
- (a) that person leaves the territory of the Requesting Party after extradition and voluntarily returns to it; or
 - (b) that person does not leave the territory of the Requesting Party within 45 days of the day on which that person is free to leave.

Article 15

Notification of the Results

The Requesting Party shall timely notify the Requested Party of the information relating to the proceeding against or the execution of punishment upon the person extradited or the re-extradition of that person to a third state.

Article 16

Transit

1. To the extent permitted by its law, transportation of a person surrendered to one Party by a third State through the territory of the other Party shall be

authorized on request in writing made through the diplomatic channel or directly between the Ministry of Justice of the Republic of Korea and the Supreme Court of the Republic of Guatemala.

2. Authorization for transit shall not be required when air transport is to be used and no landing is scheduled in the territory of the Party of transit. If an unscheduled landing occurs in the territory of that Party, it may require the other Party to furnish a request for transit as provided in paragraph 1 of this Article.

Article 17

Costs

1. The Requested Party shall meet the cost of any proceedings in its jurisdiction arising out of the request for extradition.
2. The Requested Party shall bear the cost incurred in its territory in connection with the arrest and detention of the person whose extradition is sought, or the seizure and surrender of property.
3. The Requesting Party shall bear the cost incurred in conveying the person whose extradition is granted from the territory of the Requested Party and the cost of transit.

Article 18

Consultation

1. The Parties shall consult, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.
2. The Ministry of Justice of the Republic of Korea and the Supreme Court of the Republic of Guatemala may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty.

Article 19

Entry into Force and Termination

1. This Treaty is subject to ratification. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.
2. This Treaty shall apply to requests for extradition made on and after the date it enters into force, regardless of the date of the commission of the offence.
3. Either Party may terminate this Treaty by notice in writing at any time. Termination shall take effect six (6) months after the date on which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at *Guatemala* on the *12th* day of *December* 2003, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE REPUBLIC OF GUATEMALA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 과테말라공화국간의
범죄인인도조약

대한민국과 과테말라공화국(이하 “당사국”이라 한다)은,

범죄인인도조약을 체결함으로써 범죄의 억제에 있어서 양국간의 협력을 보다 효과적으로 할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인도의무

각 당사국은 인도대상범죄에 대한 기소, 재판 또는 형의 선고나 집행을 위하여 자국의 영역에서 발견되고 타방당사국에 의하여 청구되는 자를 이 조약의 규정에 따라 타방당사국에 인도하기로 합의한다.

제 2 조

인도대상범죄

1. 이 조약의 목적상, 인도대상범죄는 인도청구시 양 당사국의 법에 의하여 최소 1년 이상의 자유형이나 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄로 한다.
2. 인도대상범죄에 대하여 청구국의 법원으로부터 자유형을 선고받은 자에 대한 인도청구의 경우에는 최소 4월 이상의 형기가 남아 있는 경우에만 그 인도가 허용된다.
3. 이 조의 목적상, 어떤 범죄가 양 당사국의 법에 위반되는 범죄인지를 결정함에 있어서,
 - 가. 양 당사국의 법이 범죄를 구성하는 행위를 동일한 범주의 범죄에 포함시키는지 또는 그 범죄를 동일한 죄명으로 규정하는지 여부는 문제되지 아니한다.
 - 나. 인도청구된 자에 대한 혐의 행위는 총체적으로 고려되어야 하며, 양 당사국의 법상 범죄구성요건이 상이한지 여부는 문제되지 아니한다.

4. 조세·관세·외국환관리 또는 그 밖의 재정문제에 관한 법을 위반한 범죄에 대하여 인도청구되는 경우, 피청구국의 법이 청구국의 법과 동일한 종류의 조세·관세를 부과하고 있지 아니하거나 동일한 종류의 조세·관세 또는 외국환규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 인도가 거절되어서는 아니된다.

5. 범죄가 청구국의 영역밖에서 행하여진 경우에는, 피청구국의 법이 그와 유사한 상황에서 자국의 영역밖에서 행하여진 범죄에 대하여 처벌규정을 두고 있는 경우에 그 인도가 허용된다. 피청구국의 법이 그와 같이 규정하고 있지 아니하는 경우, 피청구국은 자신의 재량에 따라 그 인도를 허용할 수 있다.

6. 인도청구가 여러 범죄와 관련되고 그 각각의 범죄를 양 당사국의 법에 의하여 처벌할 수 있으나 그 중 일부가 제1항 및 제2항에 규정된 다른 조건을 충족하지 아니하는 경우에는, 최소 1개의 인도대상범죄에 대하여 그 자를 인도할 수 있다면 그 밖의 다른 범죄에 대하여도 그 인도가 허용될 수 있다.

제 3 조

절대적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 허용되지 아니한다.

1. 인도청구되는 범죄가 정치적 범죄이거나 정치적 범죄와 관련된 범죄라고 피청구국이 결정하는 경우. 다만, 다음 각목의 범죄는 정치적 범죄에 포함되지 아니한다.

가. 국가원수·정부수반 또는 그 가족구성원의 생명에 대한 침해행위나 그 미수행위 또는 그들의 신체에 대한 공격행위

나. 양 당사국이 모두 당사자인 다자간 국제협정에 의하여 당사국이 관할권을 행사하거나 범죄인을 인도할 의무가 있는 범죄. 이러한 국제협정은 집단살해·테러 또는 납치에 관한 협정 등을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

2. 인도청구되는 자가 피청구국의 영역안에서 인도청구되는 범죄에 대하여 재판권을 받고 있거나 유죄 또는 무죄의 선고를 받은 경우

3. 인도청구되는 범죄와 동일한 범죄가 피청구국에서 행하여졌다면 피청구국의 법상 시효의 경과로 인하여 그 기소·처벌이 금지되는 경우. 청구국의 법상

시효를 정지시키는 행위나 상황은 피청구국에 의하여 그 효력이 인정되어야 하며, 이와 관련하여 청구국은 시효의 경과에 관한 자국법의 관련규정에 대한 서면 설명서를 제공하여야 한다.

4. 인도청구가 인도청구되는 자의 인종·종교·국적·성별 또는 정치적 견해를 이유로 기소·처벌하기 위하여 이루어지거나 그 자의 지위가 그러한 이유로 침해될 것이라고 피청구국이 인정할 만한 상당한 이유가 있는 경우

제 4 조 임의적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 거절될 수 있다.

1. 인도청구된 범죄의 전부 또는 일부가 피청구국의 법상 피청구국의 영역안에서 행하여졌다고 인정되는 경우

2. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄와 동일한 범죄로 제3국에서 확정적으로 무죄 또는 유죄의 선고를 받았고, 유죄가 선고된 경우에는 판결이 완전히 집행되었거나 더 이상 집행될 수 없는 경우

3. 피청구국이 범죄의 중대성 및 청구국의 이익을 고려하면서도, 인도청구된 자의 개인적 정황 때문에 그 인도행위가 인도적 고려와 양립할 수 없다고 인정하는 예외적인 경우

4. 인도청구되는 범죄가 일반 형법상의 범죄는 아니지만 군법상의 범죄가 되는 경우

제 5 조 인도의 연기

인도청구된 자가 인도청구된 범죄와는 다른 범죄로 인하여 피청구국에서 재판을 받고 있거나 형을 복역중인 경우에는, 피청구국은 재판의 완료 또는 형의 전부나 일부의 집행이 종료될 때까지 그 인도를 연기할 수 있다. 이 경우 피청구국은 그 결정을 청구국에 통보하여야 한다.

제 6 조 자국민의 인도

1. 당사국은 이 조약에 의하여 자국민을 인도할 의무를 부담하지 아니한다. 다만, 피청구국은 자신의 재량으로 인도함이 적절하다고 인정하는 경우에 자국민을 인도할 권한을 가진다.
2. 피청구국이 인도청구되는 자의 국적만을 이유로 그 인도를 거절하는 경우, 피청구국은 청구국의 요청이 있는 때에는 기소를 위하여 자국의 당국에 그 사건을 회부하여야 한다.
3. 국적은 인도청구된 범죄의 행위시를 기준으로 결정된다.

제 7 조 인도절차 및 필요서류

1. 모든 인도청구는 외교경로를 통하여 서면으로 행한다.
2. 모든 인도청구서에는 다음 각목의 사항이 첨부된다.
 - 가. 인도청구된 자의 신원, 그리고 가능하다면 그 자의 국적과 소재지를 기재한 서류
 - 나. 당해 사건의 사실에 대한 설명
 - 다. 당해 범죄의 본질적 구성요건과 죄명을 규정한 법에 대한 설명
 - 라. 당해 범죄의 형벌을 규정한 법에 대한 설명
 - 마. 당해 범죄의 공소시효 또는 형의 시효와 관련된 법에 대한 설명
3. 인도청구가 아직 유죄판결을 받지 아니한 자에 대한 것인 경우에는 다음 각목의 사항이 추가로 첨부된다.
 - 가. 청구국의 법관 또는 그 밖의 권한 있는 당국이 발부한 체포영장이나 구속영장의 사본
 - 나. 인도청구된 자가 체포영장이나 구속영장의 대상이 되는 자임을 증명하는 자료
 - 다. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄를 행하였다고 의심할 만한 합리적 근거를 제공하는 자료

4. 인도청구가 유죄판결을 받은 자에 대한 것인 경우에는 다음 각목의 사항이 추가로 첨부된다.

- 가. 청구국의 법원이 선고한 유죄판결의 사본
- 나. 인도청구된 자가 유죄판결을 받은 자임을 증명하는 자료
- 다. 유죄판결을 받은 자의 범죄구성행위에 대한 설명

5. 청구국은 이 조약의 규정에 따라 제출하는 모든 서류를 인증하고 피청구국의 언어나 영어로 된 번역문을 첨부한다.

6. 청구국의 권한 있는 당국이 서명, 날인하고 청구국에 주재하는 피청구국의 외교 또는 영사기관이 확인한 서류는 이 조약의 목적상 인증된 것으로 본다.

제 8 조

추가자료

1. 피청구국은 인도청구를 위하여 제공된 자료가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우, 청구국에 대하여 자국이 지정하는 기간내에 추가자료를 제출하도록 요청할 수 있다.

2. 인도청구된 자가 체포되어 있고, 제출된 추가자료가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에 충분하지 아니하거나 지정된 기간내에 접수되지 아니하는 경우, 그 자는 구금으로부터 석방될 수 있다. 그러한 석방은 청구국의 그 자에 대한 새로운 인도청구를 방해하지 아니한다.

3. 피청구국은 제2항에 따라 인도청구된 자를 석방한 경우, 가능한 한 신속히 청구국에 이를 통보하여야 한다.

제 9 조

긴급인도구속

1. 긴급한 경우에는, 일방당사국은 인도청구서를 제출하기 전에 인도청구되는 자에 대한 긴급인도구속을 청구할 수 있다. 긴급인도구속의 청구는 외교경로를 통하거나 대한민국 법무부와 과테말라공화국 최고법원간에 직접 전달될 수 있다.

2. 긴급인도구속의 청구는 서면에 의하여 다음 각목의 사항을 포함한다.
 - 가. 청구되는 자의 국적에 관한 정보를 포함하여 그 자에 대한 기술
 - 나. 청구되는 자의 소재를 알고 있는 경우에는 그 소재
 - 다. 가능한 경우에는 범죄의 일시·장소를 포함한 사건의 사실에 대한 간략한 설명
 - 라. 위반된 법에 대한 기술
 - 마. 청구되는 자에 대한 체포영장이나 구속영장 또는 유죄판결의 존재에 대한 설명
 - 바. 청구되는 자에 대한 인도청구서가 추후 송부될 것이라는 설명
3. 긴급인도구속의 청구는 전신, 팩스 또는 기타 서면상 근거를 남길 수 있는 수단에 의하여 전달될 수 있다.
4. 피청구국은 긴급인도구속의 청구를 접수하는 때에는, 청구된 자를 체포하기 위하여 필요한 조치를 행하여야 하며, 그 결과를 청구국에 즉시 통지한다.
5. 청구국이 긴급인도구속의 통지를 받은 때로부터 45일 이내에 제7조에 규정된 서류를 첨부한 인도청구서를 제출하지 아니하는 경우, 그 구속된 자는 석방된다. 다만, 그 석방은 인도청구서가 추후에 접수된 경우 그 자의 인도를 위한 절차가 개시되는 것을 방해하지 아니한다.

제 10 조 약식인도

인도청구된 자가 피청구국의 법원이나 그 밖의 권한있는 당국에 대하여 인도를 위한 명령에 동의한다는 의사를 표시하는 경우에는, 피청구국은 자국법에 의하여 허용되는 범위안에서 신속한 인도를 위하여 필요한 모든 조치를 행한다.

제 11 조 인도청구의 경합

1. 피청구국은 동일인에 대하여 2 이상의 국가로부터 동일하거나 상이한 범죄를 이유로 인도청구를 받은 경우에는, 어느 국가에게 그 자를 인도할 것인지를 결정하고 이들 국가에게 그 결정을 통지한다.

2. 피청구국은 인도청구된 자를 어느 국가에 인도할 것인지를 결정함에 있어서, 다음 각목의 사항을 포함한 모든 관련 요소를 고려한다.

- 가. 인도청구된 자의 국적 및 통상 거주지
- 나. 인도청구가 조약에 의한 것인지 여부
- 다. 각 범죄가 발생한 일시 및 장소
- 라. 각 청구국의 이해관계
- 마. 범죄의 중합
- 바. 피해자의 국적
- 사. 청구국간의 추후 인도가능성
- 아. 각 인도청구의 일자

제 12 조 인 도

1. 피청구국은 인도청구에 대한 결정을 한 때에는 지체없이 외교경로를 통하여 이를 청구국에 통보하고, 인도청구의 전부나 일부를 거절한 때에는 그 이유를 제시한다.

2. 피청구국은 양 당사국이 수락가능한 피청구국 영역안의 장소에서 청구국의 권한있는 당국에 대하여 인도청구된 자를 인도한다.

3. 청구국은 피청구국이 정한 합리적인 기간내에 피청구국의 영역으로부터 인도청구된 자를 인수한다. 피청구국은 청구국이 그 기간내에 인수하지 아니하는 경우에는 인도청구된 자를 석방할 수 있으며, 동일한 범죄에 대하여 그 인도를 거절할 수 있다.

4. 일방당사국이 불가항력적 사유로 인하여 인도청구된 자를 인도 또는 인수할 수 없는 경우에는 타방당사국에 이를 통지하여야 하며, 이 경우 제3항의 규정은 적용되지 아니한다. 양 당사국은 이 조의 조건에 따라 인도 또는 인수할 새로운 일자를 공동으로 결정한다.

제 13 조

재산의 인도

1. 피청구국은 자국법이 허용하는 범위안에서 그리고 제3자의 권리를 정당하게 존중할 것을 조건으로, 범행의 결과로 취득되었거나 증거로 요구될 수 있는 것으로서 자국 영역안에서 발견된 모든 재산을 청구국의 요청이 있고 범죄인인도가 이루어지는 경우에 청구국에 인도한다.

2. 인도청구된 자의 사망·실종 또는 도주로 인하여 범죄인인도가 이루어질 수 없는 경우에도, 피청구국은 청구국의 요청이 있는 때에는 제1항에 따라 위 재산을 청구국에 인도한다.

3. 피청구국의 법에 의하여 또는 제3자의 권리보호를 위하여 필요한 경우, 인도된 재산은 피청구국의 요청에 따라 비용을 부과하지 아니하고 피청구국에 반환된다.

제 14 조

특정성의 원칙

1. 이 조약에 따라 인도된 자는 다음 각목의 범죄를 제외하고는 청구국에서 구금·재판을 받거나 처벌되지 아니한다.

가. 인도가 허용된 범죄, 인도가 허용된 동일한 범죄사실에 근거한 범죄로서 인도가 허용되는 범죄이거나 그 범죄의 일부를 구성하는 범죄인 이상 다른 죄명으로 규정되는지 여부는 상관없다.

나. 인도된 자의 인도 이후에 발생한 범죄

다. 피청구국이 인도된 자의 구금·재판 또는 처벌에 동의하는 범죄
이 목의 목적상,

(1) 피청구국은 제7조에 규정된 서류의 제출을 요구할 수 있다.

(2) 인도된 자가 그 범죄와 관련하여 진술한 법적 기록이 있는 경우,
그 기록은 피청구국에 제출되어야 한다.

(3) 인도된 자는 청구 절차의 진행중에 피청구국이 허가하는 기간동안
청구국에 의하여 구금될 수 있다.

2. 이 조약에 의하여 인도된 자는 피청구국이 동의하지 아니하는 한 그 인도 이전에 행한 범죄로 인하여 제3국으로 인도되지 아니한다.

3. 제1항 및 제2항의 규정은 다음 각목의 경우에 있어서 인도된 자의 구금·재판 또는 처벌이나 제3국으로의 인도를 방해하지 아니한다.

가. 인도된 자가 인도 이후에 청구국의 영역을 떠났다가 자발적으로 청구국에 재입국한 경우

나. 인도된 자가 자유로이 청구국을 떠날 수 있게 된 날부터 45일 이내에 청구국의 영역을 떠나지 아니하는 경우

제 15 조

결과의 통지

청구국은 인도된 자에 대한 재판이나 형의 집행 또는 제3국으로의 재인도에 관한 정보를 피청구국에게 적시에 통고하여야 한다.

제 16 조

통과

1. 제3국에 의하여 일방당사국의 영역을 통과하여 타방당사국으로 인도되는 자의 호송은, 통과당사국의 법이 허용하는 범위 안에서 외교경로를 통하거나 대한민국 법무부와 과테말라공화국 최고법원간 직접적인 서면요청의 경우에 승인된다.

2. 항공수송이 이용되고 통과당사국 영역안의 착륙이 예정되지 아니한 경우에는 통과를 위한 승인이 요구되지 아니한다. 통과당사국의 영역안에서 예정되지 아니한 착륙이 이루어지는 경우에는, 통과당사국은 타방당사국에 대하여 제1항에 규정된 통과요청서를 제출할 것을 요구할 수 있다.

제 17 조

비 용

1. 피청구국은 인도청구로부터 발생하는 자국의 관할권안에서의 모든 절차에 관한 비용을 부담한다.
2. 피청구국은 인도청구된 자의 체포·구금 또는 재산의 압수·인도와 관련하여 자국의 영역안에서 발생하는 비용을 부담한다.
3. 청구국은 인도가 허용된 자를 피청구국의 영역으로부터 이송하는데 발생하는 비용과 통과의 비용을 부담한다.

제 18 조

협 의

1. 당사국은 어느 일방당사국의 요청에 따라 이 조약의 해석·적용에 관하여 협의한다.
2. 대한민국 법무부와 과테말라공화국 최고법원은 개별 사건의 처리와 관련하여, 그리고 이 조약의 이행을 위한 절차의 유지·개선을 촉진하는데 있어서 상호간에 직접 협의할 수 있다.

제 19 조

발효 및 종료

1. 이 조약은 비준을 받아야 하며, 그 효력은 비준서의 교환시에 발생한다.
2. 이 조약은 범죄의 행위 시점에 상관 없이 그 발효일 이후에 행하여진 인도청구에 대하여 적용된다.
3. 어느 일방당사국은 언제라도 서면통고에 의하여 이 조약을 종료시킬 수 있으며, 그 효력은 그러한 통고일부터 6월 후에 발생한다.

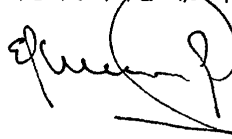
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2003년 12월 12일 **과테말라**에서 동등하게 정본인 한국어·스페인어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



과테말라공화국을 대표하여



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICIÓN
ENTRE LA REPÚBLICA DE COREA Y LA
REPÚBLICA DE GUATEMALA

La República de Corea y la República de Guatemala (en adelante referidas como "las Partes"),

DESEANDO que la cooperación entre los dos países sea más efectiva en la represión del delito a través de la conclusión de un tratado de extradición,

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

OBLIGACIÓN DE EXTRADITAR

Cada una de las Partes acuerda extraditar hacia la otra Parte, de conformidad con las disposiciones de este Tratado, a cualquier persona que se encuentre en su territorio y sea requerida por la otra parte para ser procesada, enjuiciada o para la imposición o ejecución de una pena por un delito extraditable.

ARTÍCULO 2

DELITOS QUE DARÁN LUGAR A LA EXTRADICIÓN

1. Para los propósitos de este Tratado, delitos extraditables son aquellos delitos que, al momento de la solicitud, sean punibles de conformidad con las leyes de ambas Partes con una pena privativa de libertad de por lo menos un año o con una pena más severa.
2. Cuando la solicitud de extradición se refiera a una persona que hubiera sido sentenciada a privación de libertad por un tribunal de la Parte Requirente relativa a cualquier delito extraditable, la extradición deberá concederse solamente si la parte de la sentencia que falte por cumplir es de por lo menos cuatro (4) meses.
3. Para los propósitos de este artículo, para determinar si un delito es un delito contra las leyes de ambas Partes:
 - (a) no importará si las leyes de las Partes consideran la conducta constitutiva del delito dentro de la misma categoría de delitos o denominan al delito con la misma terminología;
 - (b) la totalidad de la presunta conducta de la persona cuya extradición se solicita deberá ser tomada en cuenta y no importará si, conforme a las leyes de las Partes, difieren los elementos constitutivos del delito.
4. Cuando se solicite la extradición de una persona por delitos en contra de leyes relativas a impuestos, derechos de aduana, controles de divisas u otras materias de ingresos, la extradición no podrá negarse con fundamento en que el derecho de la Parte Requerida no impone el mismo tipo de impuesto o derecho o no tiene una reglamentación de impuestos, derechos, aduanas o control de divisas del mismo tipo que la establecida en el derecho de la Parte Requirente.

5. Cuando el delito haya sido cometido fuera del territorio de la Parte Requirente, la extradición será concedida cuando el derecho de la Parte Requerida disponga sanciones para un delito cometido fuera de su territorio en circunstancias similares. Cuando el derecho de la Parte Requerida no prevea esto, la Parte Requerida podrá, a su discreción, conceder la extradición.
6. Si la solicitud de extradición se refiere a varios delitos, cada uno de los cuales es punible conforme al derecho de ambas Partes, pero que alguno de ellos no cumpla los requisitos de los párrafos 1 y 2 de este artículo, la Parte Requerida podrá conceder la extradición por dichos delitos siempre que la persona sea extraditada por al menos un delito extraditable.

ARTÍCULO 3

DENEGACIÓN OBLIGATORIA DE LA EXTRADICIÓN

La extradición no se concederá conforme a este Tratado, en cualquiera de las siguientes circunstancias:

1. Cuando la Parte Requerida determine que el delito por el que se solicita la extradición es un delito político o un delito relacionado con un delito político. La referencia a un delito político no incluirá los siguientes delitos:
 - a. la privación de la vida o su tentativa, o agresión a la persona de un Jefe de Estado o de un Jefe de Gobierno o miembro de su familia;
 - b. un delito respecto del cual las Partes tienen obligación de establecer su jurisdicción o extraditar debido a un acuerdo multilateral internacional del cual ambos Estados son Parte incluyendo, pero no limitado a aquellos acuerdos, relacionados con genocidio, terrorismo o secuestro.
2. Cuando la persona requerida está siendo procesada o ha sido enjuiciada y sentenciada o absuelta en el territorio de la Parte Requerida por el delito por el cual se solicita la extradición.
3. Cuando el enjuiciamiento o la pena para el delito por el cual se solicita la extradición hubiera prescrito por el transcurso del tiempo establecido de conformidad con la legislación de la Parte Requerida como si la misma ofensa hubiera sido cometida en la Parte Requerida. Los actos o circunstancias que pudieran suspender el transcurso del tiempo de conformidad con la legislación de la Parte Requirente, deberán tener efecto para la Parte Requerida y a este respecto, la Parte Requirente debe proveer una declaración por escrito de las disposiciones pertinentes de su legislación relativas al transcurso del tiempo.
4. Cuando la Parte Requirente tenga razones suficientemente fundadas para suponer que la solicitud de extradición ha sido presentada con miras a enjuiciar o castigar a la persona requerida por razones de raza, religión, nacionalidad, sexo u opinión política, o que la posición de esa persona pueda ser prejujudgada por cualquiera de esas razones.

ARTÍCULO 4

DISCRECIONALIDAD PARA DENEGAR LA EXTRADICIÓN

La extradición podrá ser denegada de conformidad con este Tratado en cualquiera de las siguientes circunstancias:

1. Cuando el delito por el que se solicita la extradición sea considerado de conformidad con la legislación de la Parte Requerida, como si hubiera sido cometido en su totalidad o en parte dentro de su territorio.
2. Cuando la persona requerida ha sido finalmente absuelta o declarada culpable en un tercer Estado por el mismo delito por el cual se solicita la extradición y, si fue declarada culpable, la sentencia impuesta ha sido totalmente ejecutada o ha dejado de ser ejecutable.
3. Cuando en casos excepcionales, la Parte Requerida, aun tomando en cuenta la gravedad del delito y los intereses de la Parte Requirente, considere que, debido a las circunstancias personales del sujeto requerido, la extradición sería incompatible por razones humanitarias.
4. Cuando el delito por el cual se solicita la extradición es un delito conforme a la ley militar y éste no constituye delito conforme a la ley penal ordinaria.

ARTÍCULO 5

APLAZAMIENTO DE LA ENTREGA

Cuando la persona requerida está siendo procesada o está cumpliendo una sentencia, en el territorio de la Parte Requerida, por un delito diferente a aquél por el cual se solicita la extradición, la Parte Requerida puede posponer la entrega hasta la conclusión del procedimiento o el cumplimiento de la totalidad o una parte de la pena impuesta. La Parte Requerida deberá informar a la Parte Requirente de su decisión.

ARTÍCULO 6

EXTRADICIÓN DE NACIONALES

1. Ninguna de las Partes estará obligada a entregar a sus nacionales de conformidad con este Tratado, pero la Parte Requerida tendrá la facultad de extraditar a tal persona si, a su discreción, considera que es adecuado hacerlo.
2. Si la extradición es denegada únicamente en base a la nacionalidad de la persona requerida, la Parte Requerida deberá, a solicitud de la Parte Requirente, someter el caso a sus autoridades para su procesamiento.

3. La nacionalidad se determinará a la fecha de la comisión del delito por el cual se solicita la extradición.

ARTÍCULO 7

PROCEDIMIENTO DE EXTRADICIÓN Y DOCUMENTOS SOLICITADOS

1. Toda solicitud de extradición deberá ser formulada por escrito a través del canal diplomático.
2. Toda solicitud de extradición deberá estar acompañada de:
 - (a) documentos que describan la identidad y, si es posible, la nacionalidad y la localización de la persona requerida;
 - (b) una declaración de los hechos del caso;
 - (c) el texto de las leyes que describan los elementos esenciales y la designación del delito;
 - (d) el texto de las leyes que describan la sanción para el delito; y
 - (e) el texto de las leyes relativas a la prescripción del proceso o de la ejecución de la pena por el delito.
3. Cuando la solicitud de la extradición se refiera a una persona que aún no ha sido encontrada culpable se deberá acompañar también de:
 - (a) una copia de la orden de arresto o detención expedida por un juez u otra autoridad competente de la Parte Requiriente;
 - (b) información que establezca que la persona requerida es la persona a que se refiere la orden de arresto o detención; y
 - (c) aquella información que proporcione bases razonables para creer que la persona requerida ha cometido el delito por el cual se solicita la extradición.
4. Cuando la solicitud de extradición se refiera a una persona condenada en sentencia firme, se deberá acompañar también de:
 - (a) una copia de la sentencia de culpabilidad impuesta por un tribunal de la Parte Requiriente;
 - (b) información en la que se establezca que la persona requerida es la persona encontrada culpable; y
 - (c) una relación de los hechos que constituyen el delito por el cual la persona fue encontrada culpable.
5. Todos los documentos que sean presentados por la Parte Requiriente, de conformidad con las disposiciones de este Tratado deben ser autenticados y acompañados de una traducción en el idioma de la Parte Requerida o en el idioma inglés.
6. Para los propósitos de este Tratado, un documento se considerará autenticado si ha sido firmado y sellado por autoridad competente de la Parte Requiriente y certificado por la autoridad diplomática y consular de la Parte Requerida, con sede en la Parte Requiriente.

ARTÍCULO 8

INFORMACIÓN ADICIONAL

1. Si la Parte Requerida considera que la información proporcionada en apoyo de una solicitud de extradición no es suficiente de conformidad con este Tratado para otorgar la extradición, esa Parte podrá solicitar que se proporcione información adicional dentro del tiempo que especifique.

2. Si la persona cuya extradición es solicitada se encuentra bajo detención y la información adicional proporcionada no es suficiente de conformidad con este Tratado o si no es recibida dentro del tiempo especificado, se podrá poner en libertad a la persona. Dicha liberación no precluirá el derecho de la Parte Requirente de formular una nueva solicitud de extradición de la persona.
3. Cuando la persona sea puesta en libertad de conformidad con el párrafo 2, la Parte Requerida lo deberá notificar a la Parte Requirente tan pronto como sea posible.

ARTÍCULO 9

DETENCIÓN PROVISIONAL

1. En caso de urgencia, una Parte puede solicitar la detención provisional de la persona requerida, pendiente de la presentación de la solicitud de extradición. Una solicitud para detención provisional puede ser transmitida a través de los canales diplomáticos o directamente entre el Ministerio de Justicia de la República de Corea y la Corte Suprema de Justicia de la República de Guatemala.
2. La solicitud para detención provisional debe ser por escrito y contener:
 - (a) una descripción de la persona requerida, incluyendo información respecto a su nacionalidad;
 - (b) la ubicación de la persona requerida, si se supiera;
 - (c) una breve declaración de los hechos del caso incluyendo, de ser posible, el tiempo y lugar del delito;
 - (d) una descripción de las leyes violadas;
 - (e) una declaración de la existencia de una orden de arresto o detención, o de una declaración de culpabilidad o una sentencia condenatoria contra la persona requerida; y
 - (f) una declaración de que posteriormente será solicitada la extradición de la persona requerida.
3. La solicitud puede ser transmitida por medio de telégrafo, fax o cualquier otro medio que proporcione un registro escrito.
4. Al recibir tal solicitud la Parte Requerida tomará las medidas necesarias para asegurar la detención de la persona requerida y la Parte Requirente deberá ser notificada prontamente del resultado.
5. La persona detenida deberá ser puesta en libertad si la Parte Requirente no presenta la solicitud de extradición acompañada de los documentos especificados en el artículo 7 dentro de los cuarenta y cinco (45) días después de la notificación de la detención provisional a la Parte Requirente, sin perjuicio de que puedan iniciarse procedimientos con miras a extraditar a la persona requerida si el requerimiento es subsecuentemente recibido.

ARTÍCULO 10

EXTRADICIÓN SIMPLIFICADA

Cuando una persona requerida notifique a un tribunal u otras autoridades competentes de la Parte Requerida, que consiente o está conforme con una orden de extradición en trámite, la Parte Requerida

tomará todas las medidas necesarias para agilizar la extradición en la medida que sus leyes lo permitan.

ARTÍCULO 11

SOLICITUDES CONCURRENTES

1. Cuando se reciban solicitudes de dos o más Estados para la extradición de la misma persona, ya sea por el mismo delito o por diferentes delitos, la Parte Requerida determinará hacia cuál de esos Estados la va a extraditar y notificará su decisión a dichos Estados.
2. Para determinar hacia cuál Estado va a ser extraditada una persona, la Parte Requerida considerará todos los factores pertinentes, incluyendo, pero no limitándose a:
 - (a) la nacionalidad y el lugar usual de residencia de la persona requerida;
 - (b) si las solicitudes fueron realizadas de conformidad con un tratado;
 - (c) el tiempo y lugar de comisión de cada delito;
 - (d) los respectivos intereses de los Estados Requirientes;
 - (e) la gravedad de los delitos;
 - (f) la nacionalidad de la víctima;
 - (g) la posibilidad de nueva extradición entre los Estados Requirientes; y
 - (h) las respectivas fechas de las solicitudes.

ARTÍCULO 12

ENTREGA

1. Tan pronto como haya tomado una decisión sobre la solicitud de extradición, la Parte Requerida deberá comunicarla a la Parte Requiriente a través de la vía diplomática. En caso de negación parcial o total de una solicitud de extradición, se deberán dar las razones para ello.
2. La Parte Requerida deberá entregar la persona requerida a las autoridades competentes de la Parte Requiriente, en un lugar del territorio de la Parte Requerida aceptable para ambas Partes.
3. La Parte Requiriente retirará a la persona del territorio de la Parte Requerida dentro de un período razonable que especifique la Parte Requerida y, si la persona no es retirada dentro de ese período, la Parte Requerida puede dejar a la persona requerida en libertad y puede rehusar su extradición por el mismo delito.
4. Si circunstancias fuera de control impiden a una Parte entregar o retirar a la persona que va a ser extraditada, lo notificará a la otra Parte, y en este caso no se aplicarán las disposiciones del párrafo 3 de este Artículo. Las dos Partes decidirán mutuamente sobre una nueva fecha para la entrega o retiro, en los términos de este Artículo.

ARTÍCULO 13

ENTREGA DE BIENES

1. De concederse la extradición, todo bien encontrado en el territorio de la Parte Requerida que haya sido adquirido como resultado del delito o pueda ser requerido como prueba, si la Parte Requirente así lo solicita, le será entregado a la misma, en la medida que las leyes de la Parte Requerida lo permitan y sujeto a los derechos de terceras partes, los cuales deberán ser debidamente respetados.
2. Sujeto a lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, los bienes mencionados, le serán entregados a la Parte Requirente, si así lo solicita, aún si no puede llevarse a cabo la extradición por muerte, desaparición o fuga de la persona requerida.
3. Cuando la ley de la Parte Requerida o la protección de derechos de terceras partes así lo requiera, cualquier bien entregado será devuelto a la Parte Requerida sin costo alguno, si ésta así lo solicita.

ARTÍCULO 14

REGLA DE ESPECIALIDAD

1. Una persona extraditada de conformidad con este Tratado no será detenida, procesada o penada en la Parte Requirente, excepto por:
 - (a) el delito por el cual se ha concedido la extradición, sin considerar si su denominación es diferente siempre que se base en los mismos hechos sobre los cuales se concedió tal extradición y siempre que tal delito con denominación diferente sea extraditable o se comprenda como delito menor;
 - (b) comisión de delito después de la extradición de la persona; o
 - (c) un delito por el cual la Parte Requerida consienta en la detención, juicio o castigo de la persona.Para el propósito de este subpárrafo:
 - (i.) la Parte Requerida puede solicitar la presentación de los documentos indicados en el Artículo 7;
 - (ii.) se presentará a la Parte Requerida un historial legal de las declaraciones hechas por la persona extraditada con respecto al delito, si las hubiera;
 - (iii.) mientras se procesa la solicitud, la Parte Requirente puede detener a la persona extraditada, por el período de tiempo que la Parte Requerida lo autorice.
2. Una persona extraditada de conformidad con este Tratado no será extraditada a un tercer Estado por un delito cometido previo a su extradición a menos que la Parte Requerida lo consienta.
3. Lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 de este Artículo no impedirán la detención, juicio o pena de una persona extraditada o la extradición de la misma a un tercer Estado en caso de:
 - (a) que esa persona abandone el territorio de la Parte Requirente

- después de la extradición y voluntariamente regrese al mismo;
o
(b) que esa persona no abandone el territorio de la Parte
Requerente dentro de los 45 días posteriores a su liberación.

ARTÍCULO 15

NOTIFICACIÓN DE LOS RESULTADOS

La Parte Requerente notificará oportunamente a la Parte Requerida, información relacionada al proceso o a la ejecución de la pena seguidos en contra de la persona extraditada, o la re-extradición de la misma a un tercer estado.

ARTÍCULO 16

TRÁNSITO

1. En la medida en que sus leyes lo permitan, el traslado de una persona entregada a una Parte por un tercer Estado, a través del territorio de la otra Parte, será autorizado mediando solicitud por escrito hecha por la vía diplomática o directamente entre el Ministerio de Justicia de la República de Corea y la Corte Suprema de Justicia de la República de Guatemala.
2. No se requerirá autorización de tránsito cuando se utilice el transporte aéreo y no se programe aterrizaje en el territorio de la Parte de tránsito. De efectuarse un aterrizaje no programado en el territorio de esa Parte, ésta puede requerir a la otra Parte que presente una solicitud para el tránsito como se establece en el párrafo 1 de este Artículo.

ARTÍCULO 17

GASTOS

1. La Parte Requerida correrá con los gastos que se realicen en su jurisdicción por los procedimientos originados de una solicitud de extradición.
2. La Parte Requerida cubrirá los gastos incurridos en su territorio en conexión con el arresto y detención de la persona, cuya extradición se solicita o el decomiso y entrega de bienes.
3. La Parte Requerente sufragará los gastos del traslado de la persona cuya extradición es concedida, desde el territorio de la Parte Requerida y el costo del tránsito.

ARTÍCULO 18

CONSULTA

1. Las Partes realizarán consultas, a solicitud de cualquiera de éstas, sobre la interpretación y aplicación de este Tratado.
2. El Ministerio de Justicia de la República de Corea y la Corte Suprema de Justicia de la República de Guatemala podrán consultarse mutuamente y en forma directa, lo relacionado con el procesamiento de casos individuales y para fortalecer el mantenimiento y la mejora de los procedimientos para la ejecución de este Tratado.

ARTÍCULO 19

ENTRADA EN VIGOR Y TERMINACIÓN

1. Este Tratado esta sujeto a ratificación. Este Tratado cobrará vigencia al momento del intercambio de los instrumentos de ratificación.
2. Este Tratado se aplicará a las solicitudes de extradición presentadas tanto en la fecha que entre en vigor o después de la misma, sin considerar la fecha de la comisión del delito.
3. Cualesquiera de las Partes puede terminar este Tratado en cualquier momento, mediante notificación escrita. La terminación tendrá efecto seis (6) meses después de la fecha en que se de la notificación.

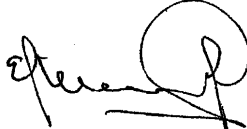
EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los suscritos, estando debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Tratado.

HECHO en duplicado en la ciudad de Guatemala, el doce de diciembre de dos mil tres, en idiomas coreano, español e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia de interpretación prevalecerá el texto en inglés.

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE COREA**



**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE GUATEMALA**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

La République de Corée et la République du Guatemala (ci-après dénommées les « Parties »),
Souhaitant rendre plus efficace la coopération entre les deux pays dans le domaine de la répression de la criminalité en concluant un traité d'extradition,
Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chaque Partie accepte de livrer à l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, toute personne trouvée sur son territoire et réclamée par l'autre aux fins de poursuites, de jugement ou d'imposition ou exécution de la peine pour une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions passibles d'extradition

1. Aux fins du présent Traité donnent lieu à extradition les infractions punissables par les législations respectives des deux Parties, au moment de la demande, d'une privation de liberté d'une durée d'un an au moins ou d'une peine plus lourde.

2. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne condamnée à une privation de liberté par un tribunal de la Partie requérante pour une infraction passible d'extradition, l'extradition est accordée seulement s'il reste à purger au moins quatre mois d'une telle peine.

3. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit d'établir si les législations respectives des deux Parties incriminent l'infraction :

a) il n'importe pas que les législations respectives des Parties contractantes placent ou non la conduite constitutive de l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désignent ou non l'infraction par des termes identiques;

b) l'ensemble des faits reprochés à la personne dont l'extradition est demandée est pris en considération, abstraction faite des éléments constitutifs de l'infraction au regard de la législation des Parties contractantes.

4. Lorsque l'extradition est demandée pour une infraction à une loi relative aux impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres aspects de la fiscalité, elle ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type d'impôts ou de droits, ou ne prévoit pas de réglementation en matière fiscale, douanière ou des changes du même type que la législation de la Partie requérante.

5. Si l'infraction a été commise hors du territoire de la Partie requérante, l'extradition est accordée lorsque la législation de la Partie requise prévoit la sanction d'une infraction commise en dehors de son territoire dans des circonstances similaires. Lorsque sa législation ne le prévoit pas, la Partie requise peut, à sa discrétion, autoriser l'extradition.

6. Si la demande d'extradition se rapporte à plusieurs infractions dont chacune est punissable par les législations respectives des deux Parties contractantes, mais parmi lesquelles certaines ne remplissent pas les conditions fixées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'extradition peut être accordée sous réserve que la personne soit extradée pour au moins une infraction donnant lieu à extradition.

Article 3. Refus obligatoire d'extradition

L'extradition est refusée en vertu du présent Traité dans les cas suivants :

1. La Partie requise estime que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est de nature politique ou est liée à une infraction politique. Les infractions suivantes ne constituent pas une infraction politique :

a) l'assassinat ou la tentative d'assassinat d'un chef d'État ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille, ou une agression contre une telle personne;

b) une infraction à l'égard de laquelle les Parties ont l'obligation d'établir la compétence d'un tribunal ou d'extrader en vertu d'un accord multilatéral international auquel elles sont toutes deux parties, y compris, mais sans s'y limiter, des accords relatifs au génocide, au terrorisme ou à l'enlèvement.

2. La personne recherchée est poursuivie ou a été jugée et condamnée ou acquittée sur le territoire de la Partie requise à l'égard de l'infraction pour laquelle son extradition est demandée.

3. Les poursuites ou les sanctions relatives à l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée auraient été frappées de prescription selon la législation de la Partie requise si la même infraction avait été commise sur son territoire. Les faits ou les circonstances qui suspendraient la prescription en vertu de la législation de la Partie requérante sont appliqués par la Partie requise et, à cet effet, la Partie requérante présente une déclaration écrite des dispositions pertinentes de sa législation qui régissent la prescription.

4. La Partie requise a de bonnes raisons de supposer que la demande d'extradition a été introduite dans le dessein de poursuivre ou de punir la personne recherchée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son sexe ou de ses opinions politiques, ou que la situation de cette personne risque d'être compromise pour l'une de ces raisons.

Article 4. Refus discrétionnaire d'extradition

L'extradition peut être refusée en vertu du présent Traité dans les cas suivants :

1. L'infraction pour laquelle l'extradition est requise est considérée, au regard de la législation de la Partie requise, comme ayant été commise en totalité ou en partie sur son territoire.

2. La personne recherchée a finalement été acquittée ou condamnée dans un État tiers au sujet de la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée et, si elle a été condamnée, la peine prononcée a été pleinement mise à exécution ou n'est plus applicable.

3. Dans des circonstances exceptionnelles, la Partie requise, tout en prenant en considération la gravité de l'infraction et les intérêts de la Partie requérante, estime qu'en l'espèce, en raison des circonstances personnelles de la personne recherchée, l'extradition serait incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire.

4. L'infraction pour laquelle l'extradition est requise relève du droit militaire, sans pour autant qu'elle soit qualifiée de telle par le droit pénal ordinaire.

Article 5. Report de l'extradition

Si la personne recherchée est poursuivie ou purge une peine sur le territoire de la Partie requise pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, cette Partie peut reporter la remise jusqu'à la conclusion de la procédure ou à l'exécution totale ou partielle de la peine prononcée. La Partie requise informe la Partie requérante de sa décision.

Article 6. Extradition de ressortissants

1. Aucune des Parties n'est tenue d'extrader ses propres ressortissants en vertu du présent Traité, mais la Partie requise a le pouvoir de le faire si elle le juge bon.

2. Si l'extradition est refusée uniquement sur la base de la nationalité de la personne recherchée, la Partie requise doit, à la demande de la Partie requérante, présenter l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuites.

3. La nationalité est déterminée par rapport au moment de la commission de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

Article 7. Procédure d'extradition et documents requis

1. Toute demande d'extradition est présentée par écrit et par la voie diplomatique.

2. La demande d'extradition est accompagnée des pièces suivantes :

a) les documents décrivant l'identité et, si possible, la nationalité de la personne recherchée ainsi que le lieu où elle se trouve;

b) un exposé des faits relatifs à l'affaire visée;

c) un énoncé de la loi décrivant les éléments essentiels et la désignation de l'infraction;

d) un énoncé de la loi décrivant la sanction relative à l'infraction; et

e) un énoncé de la loi relative à la durée limite des poursuites ou de l'exécution des peines correspondant à l'infraction.

3. Si la demande d'extradition vise une personne qui n'a pas encore fait l'objet d'une condamnation, elle doit aussi être accompagnée :

a) d'une copie du mandat d'arrêt ou de dépôt délivré par un juge ou toute autre autorité compétente du territoire de la Partie requérante;

b) des informations établissant que la personne recherchée est bien la personne visée par le mandat d'arrêt ou de dépôt; et

c) des informations qui donnent de bonnes raisons de croire que la personne recherchée a commis l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

4. Si la demande d'extradition vise une personne déjà condamnée, elle doit aussi être accompagnée :

a) d'une copie du jugement de condamnation prononcé par un tribunal de la Partie requérante;

b) des informations établissant que la personne recherchée est bien la personne condamnée; et

c) d'un exposé de la conduite constituant l'infraction pour laquelle la personne a été condamnée.

5. Tous les documents présentés par la Partie requérante conformément aux dispositions du présent Traité sont authentifiés et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.

6. Un document est authentifié aux fins du présent Traité s'il a été signé ou scellé par les autorités compétentes de la Partie requérante et certifié par l'autorité diplomatique ou consulaire de la Partie requise accréditée auprès de la Partie requérante.

Article 8. Complément d'information

1. Si la Partie requise considère que les informations communiquées à l'appui de la demande d'extradition sont insuffisantes en vertu du présent Traité pour lui permettre d'accorder l'extradition, elle peut demander que lui soit fourni un complément d'information dans le délai qu'elle indique.

2. Si la personne dont l'extradition est demandée est détenue et si le complément d'information n'est toujours pas suffisant, aux termes du présent Traité, ou s'il n'est pas reçu dans le délai indiqué, elle peut être remise en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas la Partie requérante de présenter une nouvelle demande aux fins de son extradition.

3. Si la personne est remise en liberté conformément au paragraphe 2 du présent article, la Partie requise avertit aussitôt que possible la Partie requérante.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie peut demander l'arrestation provisoire de la personne recherchée en attendant la présentation de la demande d'extradition. Une demande d'arrestation provisoire peut être communiquée par voie diplomatique ou directement entre le Ministère de la justice de la République de Corée et la Cour suprême de la République du Guatemala.

2. La demande d'arrestation provisoire est écrite et contient les éléments suivants :

a) la description de la personne recherchée, y compris les informations concernant sa nationalité;

b) l'endroit, s'il est connu, où se trouve la personne recherchée;

c) un bref exposé des faits, y compris, si possible, le moment et le lieu de l'infraction;

d) une description des lois violées;

e) une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt ou de dépôt, ou d'un jugement de culpabilité ou de condamnation prononcé contre la personne recherchée; et

f) une déclaration attestant qu'une demande d'extradition à l'encontre de la personne recherchée suivra.

3. La demande peut être transmise par voie télégraphique, par facsimilé ou par tout autre moyen garantissant une preuve écrite.

4. Dès réception de la demande, la Partie requise prend les dispositions nécessaires pour obtenir l'arrestation de la personne recherchée et la Partie requérante est immédiatement informée du résultat.

5. La personne arrêtée est remise en liberté si la Partie requérante ne présente pas la demande d'extradition, accompagnée des documents indiqués à l'article 7, dans un délai de 45 jours à compter de la date de notification de l'arrestation provisoire à la Partie requérante, à condition que cela ne fasse pas obstacle à l'introduction d'une procédure d'extradition de la personne recherchée si la demande est reçue par la suite.

Article 10. Extradition simplifiée

Lorsqu'une personne recherchée informe un tribunal ou d'autres autorités compétentes de la Partie requise qu'elle consent à l'ordre d'extradition rendu, la Partie requise s'engage à prendre toutes les mesures nécessaires pour accélérer la procédure d'extradition dans la mesure autorisée par sa législation.

Article 11. Concours de demandes

1. En cas de demandes émanant de deux ou de plusieurs États pour l'extradition de la même personne, soit pour la même infraction ou pour des infractions différentes, la Partie requise décide auquel de ces États la personne doit être livrée et leur notifie sa décision.

2. Pour déterminer à quel État extradier une personne réclamée, la Partie requise prend en compte tous les facteurs pertinents, y compris, mais sans s'y limiter :

- a) la nationalité et le lieu de résidence habituelle de la personne recherchée;
- b) le fait que les demandes ont été présentées ou non en vertu d'un traité;
- c) la date et le lieu où chaque infraction a été commise;
- d) les intérêts respectifs des États requérants;
- e) la gravité des infractions;
- f) la nationalité de la victime;
- g) l'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants; et
- h) la date de chacune des demandes.

Article 12. Remise

1. La Partie requise communique à la Partie requérante par la voie diplomatique sa décision au sujet de la demande d'extradition dès qu'elle est prise. Le rejet total ou partiel d'une demande d'extradition est motivé.

2. La Partie requise s'engage à remettre la personne recherchée aux autorités compétentes de la Partie requérante en un lieu du territoire de la Partie requise acceptable pour les deux Parties.

3. La Partie requérante retire la personne réclamée du territoire de la Partie requise dans un délai raisonnable fixé par cette dernière et, si la personne réclamée n'est pas reconduite dans un tel délai, la Partie requise pourra alors remettre la personne en liberté et refuser de l'extrader au titre de la même infraction.

4. Si, par suite de circonstances échappant à sa volonté, une Partie ne peut remettre ou retirer la personne à extrader, elle en informe l'autre Partie, et dans ce cas les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent pas. Les deux Parties conviennent alors d'une nouvelle date de remise ou de retrait conformément aux dispositions du présent article.

Article 13. Remise de biens

1. Dans la mesure autorisée par la législation de la Partie requise et sous réserve des droits des parties tierces, qui sont dûment respectés, tous les biens se trouvant sur le territoire de la Partie requise et qui sont le produit de l'infraction ou qui pourraient servir de preuve sont, si la Partie requérante le demande, restitués si l'extradition est accordée.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, si la Partie requérante en fait la demande, les biens susvisés lui sont remis même si l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès, de la disparition ou de l'évasion de la personne recherchée.

3. Lorsque la législation de la Partie requise ou la protection des droits des parties tierces l'exige, tous les articles faisant l'objet d'une remise sont restitués à la Partie requise sans frais, à sa demande.

Article 14. Principe de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être détenue, jugée ni punie sur le territoire de la Partie requérante, sauf pour :

a) l'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée, même si elle est libellée autrement sur la base des mêmes faits au titre desquels l'extradition a été accordée, sous réserve qu'une telle infraction – même autrement libellée – puisse donner lieu à extradition ou qu'elle soit une infraction incluse mais de gravité moindre;

b) une infraction commise après l'extradition de la personne; ou

c) une infraction pour laquelle la Partie requise consent à la détention, au jugement ou à la punition de cette personne.

Aux fins du présent alinéa :

i) la Partie requise peut exiger que lui soient remises les pièces énumérées à l'article 7;

ii) un procès-verbal des déclarations faites par la personne extradée au sujet de l'infraction, le cas échéant, est remis à la Partie requise; et

iii) la personne extradée peut être détenue par la Partie requérante pour une durée autorisée par la Partie requise, pendant le traitement de la demande.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être extradée vers un État tiers pour une infraction commise avant son extradition à moins que la Partie requise y consente.

3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article n'affectent pas la détention, le jugement ou la punition d'une personne extradée, ni son extradition vers un État tiers, si :

a) la personne concernée quitte le territoire de la Partie requérante après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou

b) la personne ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 45 jours à compter du jour où elle est libre de le faire.

Article 15. Notification des résultats

La Partie requérante notifie dans les meilleurs délais à la Partie requise les informations relatives aux poursuites contre la personne extradée ou à l'exécution de la sanction qui lui est infligée ou encore à sa réextradition vers un État tiers.

Article 16. Transit

1. Dans la mesure de ce qu'autorise sa législation, le transfèrement d'une personne remise à une Partie par un État tiers à travers le territoire de l'autre Partie est autorisé sur demande écrite communiquée par la voie diplomatique ou directement entre le Ministère de la justice de la République de Corée et la Cour suprême de la République du Guatemala.

2. Aucune autorisation de transit n'est exigée si le transport aérien est utilisé et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de la Partie de transit. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de cette Partie, celle-ci peut exiger de l'autre Partie une demande de transit conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 17. Frais

1. La Partie requise supporte les frais de toute procédure relevant de sa compétence et découlant de la demande d'extradition.

2. La Partie requise supporte les frais engagés sur son territoire en rapport avec l'arrestation et la détention de la personne dont l'extradition est demandée ou la saisie et la remise des biens.

3. La Partie requérante supporte les frais de transport à partir du territoire de la Partie requise de la personne dont l'extradition a été accordée et le coût du transit.

Article 18. Consultations

1. Les Parties se consultent, à la demande de l'une ou de l'autre d'entre elles, sur l'interprétation et l'application du présent Traité.

2. Le Ministère de la justice de la République de Corée et la Cour suprême de la République du Guatemala peuvent se consulter directement au sujet du traitement des cas individuels et pour assurer le maintien et l'amélioration des procédures de mise en œuvre du présent Traité.

Article 19. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification. Il entre en vigueur dès l'échange des instruments à ces effets.

2. Le présent Traité s'applique aux demandes d'extradition soumises à la date de son entrée en vigueur ou par la suite, quelle que soit la date de commission de l'infraction.

3. Chacune des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Traité par notification écrite. La dénonciation prend effet six mois après la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire à Guatemala le 12 décembre 2003, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[KIM HONG-RAK]

Pour la République du Guatemala :

[E. GUTIERREZ]

No. 49910

**Republic of Korea
and
Guatemala**

Exchange of notes constituting an agreement on the waiver of visa requirements for holders of diplomatic and official passports between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala. Guatemala City, 30 October 2003 and 17 November 2003

Entry into force: *17 December 2003 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Guatemala**

Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala. Guatemala, 30 octobre 2003 et 17 novembre 2003

Entrée en vigueur : *17 décembre 2003 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

**EMBAJADA DE LA REPUBLICA DE COREA
GUATEMALA**

Guatemala City, October 30th, 2008

Your Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that, with a view to facilitating travel for holders of diplomatic or official passports between their respective territories, the Government of the Republic of Korea is prepared to conclude with the Government of the Republic of Guatemala a visa waiver Agreement in the following terms:

1. Nationals of the Republic of Korea holding a valid diplomatic or official passport may enter the territory of the Republic of Guatemala without a visa for their stay not exceeding ninety (90) calendar days from the date of entry.
Likewise, nationals of the Republic of Guatemala holding a valid diplomatic or official passport may enter the territory of the Republic of Korea without a visa for their stay not exceeding ninety (90) calendar days from the date of entry.
2. Nationals of either country who, holding a valid diplomatic or official passport, are appointed as diplomatic or consular officers of its diplomatic or consular mission in the other country, and the members of their families forming part of their households shall be allowed to enter without a visa the territory of the other country and stay there during the period of their official mission. The respective visa for the personnel of the missions, and their families, residing in the other country will be provided after being duly accredited.

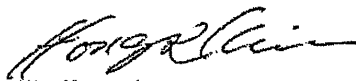
**His Excellency Edgar Guérrero
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Guatemala**

EMBAJADA DE LA REPUBLICA DE COREA
GUATEMALA

3. Nationals of either country who, holding a passport referred to in paragraph 1, except for the nationals referred to in paragraph 2, intend to stay longer than ninety (90) calendar days in the territory of the other country, are required to obtain a visa in advance from a diplomatic or consular mission of the other country. The above-mentioned visa shall be issued free of charge by the diplomatic or consular mission of the other country.
4. Visa-waiver by this Agreement does not free the nationals of either country holding a valid diplomatic or official passport from their obligation to respect the laws and regulations in force of the respective countries.
5. Each Government reserves the right to refuse leave to enter or stay in its territory to any person whom it considers undesirable under the laws and regulations in force in the respective countries.
6. Each Government may provisionally suspend the application of this Agreement in whole or in part for reasons of public order, security or health, and such suspension or the lifting of the suspension by one Government shall be notified immediately to the other through diplomatic channels.
7. This Agreement shall be in force for an indefinite period and shall be subject to termination by either party giving ninety (90) calendar days advance notice in writing to the other through diplomatic channels.

If the above provisions are acceptable to the Government of the Republic of Guatemala, I have further the honour to propose on behalf of my Government that the present Note and Your Excellency's Note in reply to that effect shall constitute an Agreement between the two Governments on this matter, which shall enter into force thirty (30) calendar days after the date of Your Excellency's Note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



Kim Hong-rak

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea to the Republic of Guatemala

II

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
REPUBLICA DE GUATEMALA, C. A.

Guatemala City, November 17th, 2003.

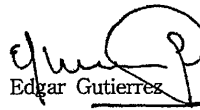
Your Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's Note of October 30th, 2003 which reads as follows:

[See note I]

I have further the honour to confirm that the above proposals are acceptable to the Government of the Republic of Guatemala and that Your Excellency's Note together with this Note in reply to that effect shall constitute an Agreement between the two Governments on this matter, which shall enter into force thirty (30) calendar days after the date of this Note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration."



Edgar Gutierrez
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Guatemala

His Excellency Kim Hong-rak
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea to
the Republic of Guatemala

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

I

EMBAJADA DE LA REPUBLICA DE COREA
GUATEMALA

과테말라시티, 2003년 10 월 30 일

각 하,

본인은 대한민국과 과테말라공화국의 외교관여권 또는 관용여권 소지자의 양국 영역간 여행을 용이하게 하기 위하여 대한민국 정부가 과테말라공화국 정부와 아래 내용의 사증면제협정을 체결할 용의가 있음을 각하에게 알리는 영광을 가지는 바입니다.

1. 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 대한민국 국민은 입국일부터 90일을 초과하지 아니하는 기간의 체류를 위하여 사증 없이 과테말라공화국의 영역에 입국할 수 있다. 마찬가지로, 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 과테말라공화국 국민은 입국일부터 90일을 초과하지 아니하는 기간의 체류를 위하여 사증 없이 대한민국의 영역에 입국할 수 있다.
2. 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지하고 타방국 안에 있는 자국의 외교공관 또는 영사관에 외교관 또는 영사관원으로 임명된 일방국의 국민과 그들의 세대를 구성하는 가족구성원은 그 재임기간 동안 체류하기 위하여 타방국의 영역에 사증 없이 입국하는 것이 허용된다. 타방국에 주재하는 공관원과 그들 가족의 각자의 사증은 정식으로 파견된 후에 부여된다.

과테말라공화국 외무부장관
에드가 구띠에레스 각하

EMBAJADA DE LA REPUBLICA DE COREA
GUATEMALA

3. 제2항에 규정된 국민을 제외하고, 제1항에 규정된 여권을 소지한 자로서 타방국의 영역 안에 90일을 초과하여 체류하고자 하는 일방국의 국민은 사전에 타방국의 외교공관이나 영사관에서 사증을 발급받아야 한다. 타방국의 외교공관이나 영사관은 수수료를 받지 아니하고 사증을 발급한다.
4. 이 협정에 의한 사증 면제가 유효한 외교관여권 또는 관용여권을 소지한 일방국의 국민에게 타방국의 법령을 준수할 의무를 면제시키는 것은 아니다.
5. 각국 정부는 자국의 유효한 법령에 의하여 바람직하지 아니하다고 간주되는 자에게 자국 영역에의 입국 또는 체류의 허가를 거부할 권리를 가진다.
6. 각국 정부는 공공질서, 안보 또는 보건상의 이유로 이 협정의 적용을 전부 또는 부분적으로 잠정 정지시킬 수 있으며, 일방국 정부에 의한 그러한 정지 또는 정지의 철회는 외교경로를 통하여 타방국 정부에 즉시 통보하여야 한다.
7. 이 협정은 무기한 유효하며, 일방당사국이 외교경로를 통하여 90일전에 서면으로 통보함으로써 종료된다.

과테말라공화국 정부가 위의 규정을 수락할 수 있다면, 본인은 대한민국 정부를 대신하여 이 각서와 그리고 동일한 취지의 각하의 회답각서가 이 사안에 관한 양국 정부간의 협정을 구성하고, 이 협정은 각하의 회답각서일부터 30일 후에 발효함을 제안하는 영광을 가지는 바입니다.

각하에게 본인의 최고의 경의를 거듭 표하는 바입니다.”



김 홍 략

주 과테말라공화국 대한민국
특명전권대사

II

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
REPUBLICA DE GUATEMALA, C. A.

2003년 11월 17일

각 하,

본인은 다음과 같은 2003 년 10 월 30 일자 각하의 각서에 관하여 언급하는
영광을 가지는 바입니다.

[See note I - Voir note I]

본인은 과테말라공화국 정부가 위의 제안을 수락하며 각하의 각서와 그리고
동일한 취지의 이 회답각서가 이 사안에 관한 양국 정부간의 협정을 구성하고, 이
협정은 이 회답각서일부터 30일 후에 발효함을 확인하는 영광을 가지는 바입니다.

각하에게 본인의 최고의 경의를 거듭 표하는 바입니다.



에드가 구띠에레스
과테말라공화국 외무부장관

주 과테말라공화국
대한민국 특명전권대사
김 홍 락 각하

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

EMBAJADA DE LA REPUBLICA DE COREA
GUATEMALA

Ciudad de Guatemala, 30 de octubre de 2003

Su Excelencia,

Tengo el honor de comunicar a Vuestra Excelencia que, con miras a facilitar los viajes de titulares de pasaportes diplomáticos u oficiales entre sus respectivos territorios, el Gobierno de la República de Corea está preparado para celebrar con el Gobierno de la República de Guatemala, un Acuerdo de Supresión de Visas en los siguientes términos:

1. Los nacionales de la República de Corea, titulares de pasaporte diplomático u oficial válido, podrán ingresar al territorio de la República de Guatemala sin el requisito de visa, para una permanencia que no exceda de noventa (90) días calendario desde la fecha de su ingreso.

Igualmente, los nacionales de la República de Guatemala, titulares de pasaporte diplomático u oficial válido, podrán ingresar al territorio de la República de Corea sin el requisito de visa, para una permanencia que no exceda de noventa (90) días calendario desde la fecha de su ingreso.

2. A los nacionales de cualquiera de las Partes, titulares de pasaporte diplomático u oficial válido, que sean designados como funcionarios diplomáticos o consulares en sus respectivas Misiones en el otro Estado Parte y los miembros de sus familias que formen parte de su núcleo familiar, se les permitirá ingresar sin el requisito de visa al territorio del otro Estado parte y permanecer en él durante el período de su misión oficial. Luego de que sean debidamente acreditados, se les proveerá de la respectiva visa para el personal de las Misiones y sus familias que residan en el país receptor.

Su Excelencia Edgar Gutiérrez
Ministro de Relaciones Exteriores
De la República de Guatemala

EMBAJADA DE LA REPUBLICA DE COREA
GUATEMALA

3. A los nacionales de cualquiera de las Partes, titulares de un pasaporte de los referidos en el párrafo 1, excepto los nacionales referidos en el párrafo 2, que intenten permanecer más de noventa (90) días calendario en el territorio de la otra Parte, deberán obtener la visa anticipadamente de una Misión Diplomática o Consular de la otra Parte. Dicha visa deberá ser emitida libre de cargos, por la Misión Diplomática o Consular del otro Estado Parte.
4. La supresión del requisito de visa por este Acuerdo, no exime a los nacionales de cualquiera de los dos países, titulares de pasaporte diplomático u oficial, de su obligación de respetar las leyes y regulaciones vigentes en los respectivos países.
5. Cada Gobierno se reserva el derecho de rechazar el ingreso o permanencia en su territorio de cualquier persona a quien consideren indeseable de conformidad con las leyes y las regulaciones vigentes en los respectivos países.
6. Cualquiera de los dos Gobiernos podrá suspender provisionalmente la aplicación de este Acuerdo en todo o en parte, por razones de orden público, seguridad o salubridad, y tal suspensión o la decisión de dejarla sin efecto por uno de los Gobiernos, deberá ser notificada inmediatamente al otro a través de los canales diplomáticos.
7. El presente Acuerdo tendrá vigencia por tiempo indefinido y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes dando aviso por escrito, con una antelación de noventa (90) días calendario, por los canales diplomáticos.

Si las disposiciones anteriores son aceptables para el Gobierno de la República de Guatemala, tengo el honor de proponer, en nombre de mi Gobierno, que la presente Nota y la nota de respuesta de Vuestra Excelencia, constituyan un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos sobre esta materia, el que deberá entrar en vigor treinta (30) días calendario después de la fecha de la nota de respuesta de Vuestra Excelencia.

Acepte Vuestra Excelencia, las renovadas seguridades de mi más alta consideración.



Kim Hong-rak
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
de la República de Corea

II

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
REPUBLICA DE GUATEMALA, C. A.

Ciudad de Guatemala, 17 de noviembre de 2003.

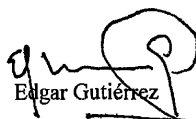
Su Excelencia,

Tengo el honor de referirme a la Nota de Vuestra Excelencia de fecha 30 de octubre de 2003, que dice así:

[See note I - Voir note I]

Tengo el honor de informar a Vuestra Excelencia que la anterior propuesta es aceptable al Gobierno de la República de Guatemala y acuerda que la Nota de Vuestra Excelencia y esta Nota de respuesta constituirán un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, el cual entrará en vigencia treinta (30) días calendario contados después de la fecha de esta Nota de respuesta.

Acepte, Vuestra Excelencia, las muestras de mi más alta consideración,



Edgar Gutiérrez
Ministro de Relaciones Exteriores
República de Guatemala

Su Excelencia Kim Hong-rak
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario
De la República de Corea

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Ambassade de la République de Corée au Guatemala

Guatemala, le 30 octobre 2003

Excellence,

J'ai l'honneur de vous informer que, dans le but de faciliter aux titulaires de passeports diplomatiques ou officiels les voyages entre leurs territoires respectifs, le Gouvernement de la République de Corée est disposé à conclure avec le Gouvernement de la République du Guatemala un accord de dispense de visas dans les termes suivants :

1. Les ressortissants de la République de Corée titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel valide peuvent entrer sur le territoire du Guatemala sans visa en vue d'un séjour n'excédant pas 90 jours à compter de la date de leur entrée.

De même, les ressortissants de la République du Guatemala titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel valide peuvent entrer sur le territoire de la République de Corée sans visa en vue d'un séjour n'excédant pas 90 jours à compter de la date de leur entrée.

2. Les ressortissants de l'un ou l'autre des pays qui, étant titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel valide, sont nommés agents diplomatiques ou consulaires de sa mission diplomatique ou consulaire dans l'autre pays, de même que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, peuvent entrer sur le territoire de l'autre pays sans visa et y séjourner pendant la durée de leur mission officielle. Le visa correspondant des membres du personnel des missions et de leur famille résidant dans l'autre pays est délivré une fois qu'ils ont été dûment accrédités.

3. À l'exception de ceux visés au paragraphe 2, les ressortissants de l'un ou l'autre des pays qui sont titulaires d'un passeport mentionné au paragraphe 1 et ont l'intention de rester plus de 90 jours sur le territoire de l'autre pays doivent se procurer à l'avance un visa auprès de la mission diplomatique ou consulaire de l'autre pays. Le visa est délivré gratuitement.

4. La dispense de visa au titre du présent Accord ne libère pas les ressortissants de l'un ou l'autre des pays qui sont titulaires de passeports diplomatiques ou officiels de leur obligation de respecter les lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs.

5. Chaque Gouvernement se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire à toute personne qu'il considère comme indésirable d'après ses lois et règlements en vigueur.

6. Chaque Gouvernement peut suspendre l'application du présent Accord, en tout ou en partie, pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé, et une telle suspension ou sa levée doivent être notifiées immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

7. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée indéterminée et est sujet à dénonciation par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de 90 jours notifié à l'autre par la voie diplomatique.

Si les dispositions précédentes sont acceptables pour le Gouvernement de la République du Guatemala, j'ai également l'honneur de proposer, au nom de mon Gouvernement, que la présente note et la note de Votre Excellence en réponse à celle-ci constituent un accord entre nos deux

Gouvernements en la matière, accord qui entrera en vigueur 30 jours après la date de la note de réponse de Votre Excellence.

Veillez accepter, Excellence, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

KIM HONG-RAK
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée auprès de la République du Guatemala

Son Excellence Edgar Gutiérrez
Ministre des relations extérieures de
la République du Guatemala

II

*Ministère des relations extérieures
République du Guatemala, A. C.*

Guatemala, le 17 novembre 2003

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer à votre note en date du 30 octobre 2003, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai également l'honneur de confirmer que les propositions ci-dessus sont acceptables pour le Gouvernement de la République du Guatemala et que la note de Votre Excellence et la présente note en réponse à celle-ci constituent un accord entre nos deux Gouvernements en la matière, accord qui entrera en vigueur 30 jours après la date de la présente note de réponse.

Veuillez accepter, Excellence, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

EDGAR GUTIÉRREZ
Ministre des relations extérieures de
la République du Guatemala

Son Excellence Kim Hong-rak
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée auprès de la République du Guatemala

No. 49911

**Republic of Korea
and
Guatemala**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala concerning loans from the Economic Development Cooperation Fund. Guatemala City, 19 March 2002

Entry into force: *9 August 2002 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Guatemala**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala relatif à des prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Guatemala, 19 mars 2002

Entrée en vigueur : *9 août 2002 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49912

Multilateral

**The Istanbul Agreement on the Parliamentary Assembly of Turkic Speaking Countries.
Istanbul, 21 November 2008**

Entry into force: *21 November 2008 by signature, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Azeri, Kazakh, Kyrgyz and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 2 July 2012*

Multilatéral

**Accord d'Istanbul relatif à l'Assemblée parlementaire des pays de langues turquies.
Istanbul, 21 novembre 2008**

Entrée en vigueur : *21 novembre 2008 par signature, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *azéri, kazakh, kirghize et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 2 juillet 2012*

Participant	Definitive signature			
Azerbaijan	21 Nov	2008	s	
Kazakhstan	21 Nov	2008	s	
Kyrgyzstan	21 Nov	2008	s	
Turkey	21 Nov	2008	s	

Participant	Signature définitive			
Azerbaïdjan	21 nov	2008	s	
Kazakhstan	21 nov	2008	s	
Kirghizistan	21 nov	2008	s	
Turquie	21 nov	2008	s	

[AZERİ TEXT – TEXTE AZÉRI]

**TÜRKDİLLİ ÖLKƏLƏRİN
PARLAMENT ASSAMBLEYASI
(TÜRKPA) HAQQINDA
İSTANBUL SAZİŞİ**

TÜRKDİLLİ ÖLKƏLƏRİN PARLAMENT ASSAMBLEYASI (TÜRKPA) HAQQINDA İSTANBUL SAZİŞİ

Türkdilli ölkələrin parlamentləri (bundan sonra “Tərəflər” adlandırılacaqdır) tarix, mədəniyyət və dil ümumiliyinə əsaslanaraq milli qanunvericiliklərin yaxınlaşdırılması və parlamentlərarası əməkdaşlığa dair digər məsələlərdə qarşılıqlı fəaliyyətin daha da sıxlaşdırılması məqsədilə aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

Maddə 1

Tərəflər parlamentlərarası əməkdaşlığın inkişaf etdirilməsi və möhkəmləndirilməsi məqsədi ilə məşvəətçi qurum kimi Türkdilli ölkələrin Parlament Assambleyasını (bundan sonra “Assambleya” adlandırılacaqdır) təsis edirlər.

Maddə 2

Assambleya:

- parlamentlərarası əməkdaşlığı inkişaf etdirir;
- Tərəf ölkələrin qanunvericiliklərinin, o cümlədən mədəni irsin və tarix, incəsənət, ədəbiyyat və digər sahələrdə türkdilli ölkələr üçün ümumi əhəmiyyət kəsb edən dəyərlərin qorunması və gələcək nəsillərə ötürülməsinə yönəlmiş qanunvericiliklərinin yaxınlaşdırılması üzrə tövsiyələr qəbul edir;
- siyasi, sosial-iqtisadi, mədəni və humanitar məsələləri müzakirə edir;
- Tərəflər arasında hüquqi və digər xarakterli məlumat mübadiləsini həyata keçirir;
- zərurət olduqda parlament üzvləri və parlament aparatlarının əməkdaşlarından işçi və digər qruplar təşkil edir;
- parlament üzvləri və parlament aparatı əməkdaşlarının qarşılıqlı səfərlərinin təşkilinə yardım edir;
- Assambleyanın işinin rəqlamentini və onun fəaliyyətini müəyyən edən digər sənədləri, emblem və rəmzlərini qəbul edir.

Maddə 3

Assambleya plenar iclasda müzakirə olunan məsələlər üzrə konsensus əsasında qərarlar qəbul edir.

Assambleya öz qərarlarını aşağıdakı aktlar formasında qəbul edir:

bəyanatlar;
müraciətlər;
tövsiyələr.

Maddə 4

Assambleya Tərəflərin nümayəndə heyətlərindən ibarətdir.
Parlament nümayəndə heyətinin tərkibinə Tərəf parlamentin 7 üzvü daxildir.
Parlament nümayəndə heyətlərinə müvafiq parlamentlərin rəhbərləri başçılıq edirlər.
Hər bir Tərəf Assambleyada bərabər hüquqlara və bir səsə malikdir.

Maddə 5

Assambleyanın fəaliyyətinin əlaqələndirilməsini Tərəflərin parlament rəhbərlərindən ibarət olan Assambleya Şurası həyata keçirir.
Assambleya Şurası Tərəflər üçün onlar arasında əməkdaşlığın inkişafının ümumi, səmərəli yollarını və perspektivlərini müəyyən edir, Assambleyanın məqsəd və vəzifələrinin həyata keçirilməsinə yönəlmiş qərarlar qəbul edir. Şura müzakirə olunan məsələlər üzrə konsensus əsasında qərar qəbul edir.

Maddə 6

Assambleyanın inzibati orqanı onun daimi fəaliyyətini təmin edən Katiblikdir.
Katibliyin fəaliyyət və strukturu Assambleya Şurası tərəfindən təsdiq olunan Katiblik haqqında Əsasnamə ilə müəyyən olunur.

Maddə 7

Assambleyanın növbəti plenar iclasları və Assambleya Şurasının iclasları ildə bir dəfədən az olmayaraq əlifba sırası ilə Tərəflərin dövlətlərinin ərazisində keçirilir. İclasın keçirildiyi ölkə iclasa sədrlik edir.

Assambleya və Assambleya Şurasının növbədənəkar iclasları Tərəflərdən birinin təklifi ilə bütün Tərəflərin razılığı əsasında çağırılır.

Assambleya və Assambleya Şurasının iclasının keçirildiyi ölkə onun təşkilati xərclərini öz üzərinə götürür.

Nümayəndə heyətinin Assambleya və Assambleya Şurasının iclaslarında iştirakı ilə bağlı xərcləri hər bir Tərəf öz üzərinə götürür.

Maddə 8

Assambleyanın işçi dilləri Tərəflərin dövlət dilləridir.

Maddə 9

Beynəlxalq parlament təşkilatlarının və bu Sazişin iştirakçısı olmayan digər ölkələrin milli parlamentlərinin nümayəndələri Assambleya Şurasının qərarı əsasında Assambleyanın iclaslarında müşahidəçi qismində iştirak edə bilirlər.

Maddə 10

Digər türkdilli ölkələrin parlamentləri bütün Tərəflərə yazılı bildiriş təqdim etməklə bu Sazişə qoşula bilirlər. Saziş qoşulan parlamentə münasibətdə bütün Tərəflərin yazılı razılığının alındığı andan qüvvəyə minir.

Maddə 11

Bu Saziş qeyri-müəyyən müddətə bağlanılır. Tərəflərdən hər biri bu Sazişdə iştirakdan imtina edə bilər. Həmin Tərəf üçün Saziş onun digər iştirakçılarının müvafiq yazılı bildirişi aldığı andan altı ay keçdikdən sonra qüvvəsini itirir.

Maddə 12

Tərəflər bu Sazişə qarşılıqlı razılıq əsasında və ayrıca protokolla rəsmiləşdirilən dəyişikliklər və əlavələr edə bilirlər. Bu cür protokol Sazişin ayrılmaz tərkib hissəsidir.

Maddə 13

Bu Saziş Tərəflərin onu imzaladığı andan qüvvəyə minir.

Maddə 14

Bu Saziş dörd əsl nüsxədə, Azərbaycan, qazax, qırğız və türk dillərində tərtib edilmiş və 21 noyabr 2008-ci il tarixində İstanbul şəhərində imzalanmışdır. Bütün dillərdəki mətnlər Tərəflər üçün eyni hüquqi qüvvəyə malikdir.

Azərbaycan Respublikası
Milli Məclisi adından
Oqtay Əsədov

Qazaxıstan Respublikası
Parlamentini adından
Muhambet Kopeyev

Qırğızıstan Respublikası
Joqorku Keneşi adından
Aytibay Taqayev

Türkiyə
Böyük Millət Məclisi adından
Köksal Toptan

[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

**ТҮРК ТИЛДҮҮ ӨЛКӨЛӨРДҮН
ПАРЛАМЕНТТИК
АССАМБЛЕЯСЫ ЖӨНҮНДӨ
СТАМБУЛ МАКУЛДАШУУСУ**

ТҮРК ТИЛДҮҮ ӨЛКӨЛӨРДҮН ПАРЛАМЕНТТИК АССАМБЛЕЯСЫ ЖӨНҮНДӨ СТАМБУЛ МАКУЛДАШУУСУ

Түрк тилдүү өлкөлөрдүн парламенттери (мындан ары – «Тараптар» деп аталат) тарыхый, маданий жана тилдердин жалпылыгына таянып, парламенттик ишине тиешелүү улуттук мыйзамдарды жана башка маселелерди жакындаштырууда тыгыз өз ара аракеттенүү максатында төмөндөгүдөй макулдашууга келишти:

1-берене

Тараптар парламенттер аралык кызматташтыкты өнүктүрүү жана чыңдоо максатында түрк тилдүү өлкөлөрдүн консультативдик органы катары Парламенттик Ассамблеяны (мындан ары - Ассамблея деп аталат) түзүшөт.

2-берене

Ассамблея:

- парламенттер аралык кызматташтыкты өнүктүрөт;
- Тараптардын мыйзамдарын, анын ичинде түрк тилдүү өлкөлөр үчүн жалпы мааниси бар маданий мурастын жана тарыхтын, искусствонун, адабияттын жана башка тармактардын баалуулуктарын сактоого жана келечек муундарга өткөрүп берүүгө багытталган мыйзамдарды жакындаштыруу боюнча сунуштарды кабыл алат;
- саясий, социалдык-экономикалык, маданий жана гуманитардык маселелерди талкуулайт;
- Тараптар ортосунда укуктук жана башка мүнөздөгү маалыматтарды алмашууну жүзөгө ашырат;
- зарыл болгон учурда парламенттердин мүчөлөрүнүн жана парламенттердин аппараттарынын кызматкерлеринин ичинен жумушчу жана башка топторду түзөт;
- парламенттердин мүчөлөрүнүн жана парламенттердин аппараттарынын кызматкерлеринин өз ара визиттерин уюштурууга көмөк көрсөтөт;

- Ассамблеянын ишин, эмблемасын жана символдорун аныктоочу жана башка документтер боюнча регламент кабыл алат.

3-берене

Ассамблея пленардык жыйналышта талкуулануучу маселелер боюнча консенсустук негизде чечимдерди кабыл алат.

Ассамблея өзүнүн чечимин төмөнкү актылар түрүндө кабыл алат:

арыздар;

кайрылуулар;

сунуштар.

4-берене

Ассамблея Тараптардын делегацияларынан турат.

Парламенттик делегациянын курамына Тараптардын Парламенттеринин 7 мүчөсү кирет.

Парламенттик делегацияларды тиешелүү парламенттердин жетекчилери жетектешет.

Ар бир Тарап Ассамблеяда тең укукка жана бир добушка ээ.

5-берене

Ассамблеянын ишин координациялоону Тараптардын парламенттеринин жетекчилеринен турган Ассамблеянын Кеңеши жүзөгө ашырат.

Ассамблея Кеңеши Тараптардын ортосундагы кызматташтыкты өнүктүрүүнү жана анын келечеги үчүн жалпы, натыйжалуу жолдорду аныктайт, Ассамблеянын максаттарын жана милдеттерин аткарууга багытталган чечимдерди кабыл алат. Кеңеш талкуулануучу маселелер боюнча консенсустун негизинде чечим кабыл алат.

6-берене

Ассамблеянын туруктуу ишин камсыз кылган административдик орган Катчылык болуп саналат.

Катчылыктын иши жана түзүмү Ассамблея Кеңеши тарабынан бекитилген Катчылык жөнүндө Жобо менен аныкталат.

7-берене

Ассамблеянын жана Ассамблея Кеңешинин кезексиз жыйналыштарынын чакырылышы Тараптардын биринин сунушу жана Тараптардын бардыгынын жактыруусу боюнча төрагалык кылуучу өлкөнүн парламенти тарабынан жүзөгө ашырылат.

Ассамблеянын жана Ассамблея Кеңешинин жыйналышын өткөрүп жаткан өлкө аларды уюштуруу боюнча чыгымдарды өзүнө алат.

Ассамблеянын жана Ассамблея Кеңешинин жыйналыштарына делегацияларды катыштыруу боюнча чыгымдарды ар бир Тарап өзү жабат.

8-берене

Тараптардын мамлекеттик тили Ассамблеянын жумушчу тили болуп саналат.

9-берене

Бул Макулдашуунун катышуучусу болуп саналбаган эл аралык парламенттик уюмдардын жана башка өлкөлөрдүн улуттук парламенттеринин өкүлдөрү Ассамблея Кеңешинин чечими боюнча Ассамблеянын жыйналыштарына байкоочу катары катыша алышат.

10-берене

Башка түрк тилдүү өлкөлөрдүн парламенттери бул Макулдашууга бардык Тараптарды жазуу жүзүндө кабарландыруу жолу менен кошула алышат. Кошула турган парламенттер үчүн Макулдашуу бардык тараптардын жазуу жүзүндөгү макулдугу алынган учурдан тартып күчүнө кирет.

11-берене

Ушул Макулдашуу белгисиз мөөнөткө түзүлдү. Тараптардын ар бири ушул Макулдашууга катышуудан баш тарта алышат. Бул Тараптар үчүн Макулдашуу алты ай өткөндөн кийин Макулдашуунун башка катышуучулары тарабынан жазуу жүзүндөгү билдирүү алынган учурдан тартып күчүн жоготот.

12-берене

Тараптар өз ара Макулдашуу жана өзүнчө протокол түзүү жолу аркылуу ушул Макулдашууга өзгөртүүлөрдү жана толуктоолорду киргизе алышат. Бул Макулдашуунун ажырагыс бир бөлүгү протокол болуп саналат.

13-берене

Ушул Макулдашуу ага Тараптар кол койгон учурдан тартып күчүнө кирет.

14-берене

Макулдашуу азербайжан, казак, кыргыз жана түрк тилдериндеги төрт нускада түзүлдү жана 2008-жылдын 21-ноябрында Стамбул шаарында кол коюлду. Бардык тилдердеги тексттер Тараптар үчүн бирдей күчкө ээ.

**Азербайжан Республикасынын
Республикасынын
Милли Межлиси үчүн
Октай АСАДОВ**

**Казакстан Парламенти үчүн
Мухамбет КОПЕЕВ**

**Кыргыз Республикасынын
Жогорку Кеңеши үчүн
Айтибай ТАГАЕВ**

**Түркиянын Улуу Улуттук
Чогулушу үчүн
Коксал ТОПТАН**

[KYRGYZ TEXT – TEXTE KIRGHIZE]

**ТҮРКІТІЛДЕС ЕЛДЕРДІҢ
ПАРЛАМЕНТТІК АССАМБЛЕЯСЫ
(ТҮРКПА) ТУРАЛЫ**

СТАМБҰЛ КЕЛІСІМІ

ТҮРКІТІЛДЕС ЕЛДЕРДІҢ ПАРЛАМЕНТТІК АССАМБЛЕЯСЫ (ТҮРКПА) ТУРАЛЫ СТАМБҰЛ КЕЛІСІМІ

Түркітілдес елдердің парламенттері (бұдан әрі «Тараптар» деп аталады), тарихи, мәдени және тіл ортақтығына сүйене отырып, ұлттық заңнамаларды жақындастыруда және парламентаралық қызметке қатысты басқа да мәселелерде өзара неғұрлым тығыз қарым-қатынас жасау мақсатында төмендегі жайлар бойынша келісімге келді:

1-бап

Тараптар парламентаралық ынтымақтастықты дамыту және нығайту мақсатында кеңесші орган ретінде Түркітілдес Елдердің Парламенттік Ассамблеясын (бұдан былай «Ассамблея» деп аталады) құрады.

2-бап

Ассамблея:

- парламентаралық ынтымақтастықты дамытады;
- Тараптардың ұлттық заңнамаларын, соның ішінде, түркітілдес елдердің ортақ тарих, өнер, әдебиет және басқа да салалардағы мұралары мен құндылықтарын сақтауға және оны келешек ұрпақтар игілігіне қалдыруға бағытталған ұлттық заңнамаларын жақындастыру жөнінде ұсынымдар қабылдайды;
- саяси, әлеуметтік-экономикалық, мәдени және гуманитарлық мәселелерді қарап, талқылайды;
- Тараптар арасында құқықтық және басқа да сипаттағы ақпарат алмасуды жүзеге асырады;
- қажет болған жағдайда парламент мүшелері мен парламенттер аппараттары қызметкерлерінен тұратын жұмыс топтарын құрады;
- парламент мүшелері мен парламенттер аппараттары қызметкерлерінің өзара сапарларын ұйымдастыруда қолғабыс көрсетеді;
- Ассамблея жұмысы регламентін және оның қызмет аясын белгілейтін өзге де құжаттарды, эмблемасы мен рәміздерін қабылдайды.

3-бап

Талқыланатын мәселелер бойынша Ассамблея пленарлық отырыстарда өзара келісім негізінде шешімдер қабылдайды.

Ассамблея өз шешімдерін төмендегідей нысандарда қабылдайды:

мәлімдеме;

үндеу;

ұсыным.

4-бап

Ассамблея Тараптардың делегацияларынан құралады.

Әр парламенттік делегацияның құрамына 7 депутат кіреді.

Парламенттердің делегацияларын Тараптардың басшылары басқарады.

Әр Тараптар Ассамблеяда тең құқықтарға және бір дауыс құқығына.

5-бап

Ассамблея қызметін үйлестіруді Тараптар басшыларынан тұратын Ассамблея Кеңесі жүзеге асырады.

Ассамблея Кеңесі Тараптар арасындағы ынтымақтастықты ортақ, тиімді бағытта дамыту жолдарын және перспективаларын айқындайды, Ассамблеяның мақсаттары мен міндеттерін орындауға бағытталған шешімдер қабылдайды. Кеңес талқыланған мәселелер бойынша Тараптар ортақ келісім негізінде шешім қабылдайды.

6-бап

Ассамблеяның тұрақты қызметін қамтамасыз ететін әкімшілік органы Хатшылық болып табылады.

Хатшылықтың қызметі мен құрылымы Ассамблея Кеңесі бекітетін Хатшылық туралы ережеде айқындалады.

7-бап

Ассамблеяның кезекті пленарлық отырыстары мен Ассамблея Кеңесінің отырыстары, жылына кемінде бір рет, Тараптар мемлекеттері аумағында әліпби ретімен өткізіледі. Отырысты өткізуші ел оған төрағалық етеді.

Ассамблея мен Ассамблея Кеңесінің кезектен тыс отырыстарын шақыруды Тараптардың бірінің ұсынысы бойынша басқа Тараптардың мақұлдауынан кейін төрағалық етуші ел парламенті жүзеге асырады.

Ассамблея мен Ассамблея Кеңесінің отырыстарын өткізуші ел, оларды ұйымдастыру жұмыстарына қатысты барлық шығындарды көтереді.

Ассамблея мен Ассамблея Кеңесіне Тараптар делегацияларының қатысу шығындарын әрбір Тарап өзі көтереді.

8-бап

Ассамблеяның жұмыс жүргізу тілдері Тараптардың мемлекеттік тілдері болып табылады.

9-бап

Ассамблея Кеңесі мүшелерінің келісімімен халықаралық парламенттік ұйымдардың және осы Келісімге қосылмаған басқа елдердің ұлттық парламенттерінің өкілдері Ассамблея отырыстарына шақырыла және байқаушы ретінде қатыса алады.

10-бап

Түркігйдес өзге де елдердің парламенттері барлық Тараптарды жазбаша түрде хабардар ету арқылы осы Келісімге қосыла алады. Қосылушы парламент үшін Келісім барлық Тараптардың жазбаша түрдегі келісімдерін алған сәттен бастап күшіне енеді.

11-бап

Осы Келісім белгіленбеген мерзімге жасалды. Тараптардың әрқайсысы осы Келісімнен бас тарта алады. Бұл Тарап үшін Келісім басқа Тараптар жазбаша түрде хабарлама алған күннен бастап алты ай мерзім өткеннен кейін өз күшін жояды.

12-бап

Тараптар өзара келісім бойынша осы Келісімге жеке хаттама жасау арқылы өзгерістер мен толықтырулар енгізе алады. Хаттама осы Келісімнің ажырамас бөлігі болып табылады.

13-бап

Осы Келісім Тараптар қол қойған сәттен бастап күшіне енеді.

14-бап

Осы Келісім қазақ, әзірбайжан, қырғыз және түрік тілдерінде төрт дағ етіп жасалып, оған 2008 жылғы 21 қарашада Стамбұл қаласында қол қойылды. Барлық тілдегі мәтіндердің Тараптар үшін бірдей күші бар.

**Қазақстан Республикасының
Парламенті үшін
Мұхамбет КӨПЕЕВ**

**Әзірбайжан Республикасының
Милли Меджлисі үшін
Октай АСАДОВ**

**Қырғыз Республикасының
Жогорку Кенеші үшін
Айтибай ТАҒАЕВ**

**Түркия Ұлы Ұлттық Мәжілісі
үшін
Көксал ТОПТАН**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

**TÜRK DİLİ KONUŞAN ÜLKELER
PARLAMENTER ASAMBLESİ
(TÜRKPA)**

İSTANBUL ANLAŞMASI

İSTANBUL ANLAŞMASI

Türk Dili Konuşan Ülkelerin Parlamentoları (bundan sonra “Taraflar” olarak adlandırılacaktır) aralarındaki tarih, kültür ve dil birliğine dayanarak ulusal mevzuatların yakınlaştırılması ve diğer parlamentolararası faaliyetler konularında en sıkı işbirliğini gerçekleştirmek amacıyla aşağıdaki konular üzerinde mutabakata varmışlardır:

Madde 1.

Taraflar, parlamentolararası işbirliğini geliştirmek ve genişletmek amacıyla Türk Dili Konuşan Ülkeler Parlamenter Asamblesi’ni (bundan sonra Asamble olarak adlandırılacaktır) bir danışma organı olarak tesis eder.

Madde 2.

Asamble:

- Parlamentolararası işbirliğini geliştirir;
- Türk Dili Konuşan Ülkelerin kültürel mirasının ve tarih, sanat, edebiyat ve diğer alanlardaki ortak değerlerinin korunması ve gelecek nesillere aktarılması konusu da dahil olmak üzere ulusal mevzuatların yakınlaştırılması konusunda tavsiye kararları alır;
- Siyasi, sosyo-ekonomik, kültürel ve insani konuları müzakere eder;
- Taraflar arasında hukuki ve diğer konularda bilgi alışverişinde bulunur;
- Gerekli olduğu takdirde milletvekilleri ile parlamento görevlilerinden oluşan çalışma grupları kurar;
- Tarafların milletvekilleri ve parlamento görevlilerinin karşılıklı ziyaretlerinin gerçekleştirilmesinde işbirliği sağlar;
- Asamblenin çalışma kurallarını ve faaliyetlerini belirleyen diğer düzenleyici belgeleri, kendi logosu ve simgelerini kabul eder.

Madde 3.

Asamble, Genel Kurul toplantılarında müzakere ettiği konular hakkında oybirliği esasına göre karar alır.

Asamble kararlarını aşağıdaki biçimlerde alır:

Bildiri,

Çağrı,

Tavsiye.

Madde 4.

Asamble, Tarafların delegasyonlarından oluşur.
Parlamento delegasyonları 7’şer milletvekilinden oluşur.

Parlamento delegasyonlarına Tarafların yöneticileri (Meclis Başkanı veya görevlendireceği Başkanvekili) başkanlık eder.
Her bir Taraf Asamble’de eşit haklara ve bir oy hakkına sahiptir.

Madde 5.

Asamble’nin faaliyetlerini Tarafların Parlamento yöneticilerinden (Meclis Başkanı veya görevlendireceği Başkanvekili) oluşan Konsey koordine eder. Asamble Konseyi Taraflar için ortak, etkin gelişme yollarını ve aralarındaki işbirliği perspektiflerini belirler, Asamblenin amaç ve görevlerinin yerine getirilmesine yönelik kararlar alır. Konsey müzakere ettiği konularda oybirliği esasına göre karar alır.

Madde 6.

Sekretarya, Asamblenin daimi çalışma organı işlevini yerine getirir. Sekretarya’nın yapısı ve faaliyetleri Asamble Konseyi tarafından onaylanan Sekretarya Yönetmeliğince belirlenir.

Madde 7.

Asamble olağan Genel Kurul toplantıları ve Asamble Konseyinin toplantıları yılda bir defadan az olmamak kaydıyla, alfabetik sırayla bu Anlaşmaya taraf ülkelerde yapılır. Ev sahibi ülke Asamble toplantılarına Başkanlık yapar. Olağanüstü Asamble ve Konsey toplantıları çağrısı, Taraflardan birinin teklifi ve diğerlerinin onayı üzerine Başkanlığı yürüten ülke parlamentosu tarafından yapılır. Ev sahibi ülke Asamble ve Konsey toplantılarının organizasyonu ile ilgili tüm masrafları üstlenir. Her parlamento delegasyonu, Asamble çalışma toplantılarına katılım ile ilgili masrafları üstlenir.

Madde 8.

Tarafların devlet dilleri Asamblenin çalışma dilleridir.

Madde 9

İşbu Anlaşmaya katılmayan uluslararası parlamenter örgütler ve diğer ülkelerin ulusal Parlamentolarının Temsilcileri Konsey üyelerinin rızasıyla Asamble toplantılarına gözlemci olarak davet edilebilir ve katılabilirler.

Madde 10.

Diğer Türk Dili Konuşan Ülke Parlamentoları Tarafların tümüne yazılı bildirim yapılması yoluyla işbu Anlaşmaya katılabilir. Bu Anlaşma katılımcı Parlamento için yazılı katılım bildiriminin tüm Taraflarca alınmasından itibaren yürürlüğe girer.

Madde 11.

İşbu Anlaşma süresiz olarak imzalanmıştır. Taraflardan her biri işbu Anlaşmadan çekilebilir. Ayrılan Taraf için Anlaşma, yazılı ayrılma bildiriminin diğer Taraflarca alındığı tarihten itibaren altı aylık sürenin bitimiyle sona ermiş olur.

Madde 12.

Taraflar, karşılıklı mutabakat üzerine ve özel bir protokol düzenlemek yoluyla İşbu Anlaşma'ya değişiklik ve ilaveler yapabilirler. Bu protokol Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasıdır.

Madde 13

İşbu Anlaşma, Taraflarca imzalandığı andan itibaren yürürlüğe girer.

Madde 14

Anlaşma her biri Azerice, Kazakça, Kırgızca ve Türkçe olarak dört nüsha hazırlanmış ve 21 Kasım 2008 tarihinde İstanbul'da imzalanmıştır. Bütün dillerdeki metinler eşit hukuki geçerliliğe sahiptir.

Azerbaycan Cumhuriyeti
Milli Meclisi adına
Oktay ASADOV

Kazakistan Cumhuriyeti
Parlamentosu adına
Muhambet KOPEYEV

Kırgızistan Cumhuriyeti
Jogorku Keneşi adına
Aytibay TAGAYEV

Türkiye Büyük
Millet Meclisi adına
Köksal TOPTAN

[TRANSLATION – TRADUCTION]*

**THE ISTANBUL AGREEMENT
ON THE PARLIAMENTARY
ASSEMBLY OF
TURKIC-SPEAKING COUNTRIES**

* *Translation provided by the Government of Turkey – Traduction fournie par le Gouvernement de la Turquie.*

**THE ISTANBUL AGREEMENT
ON THE PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF
TURKIC-SPEAKING COUNTRIES**

Parliaments of the Turkic-speaking countries (hereinafter referred to as "Parties") leaning on historical, cultural and a linguistic community, with a view of the closest interaction in rapprochement of national legislations and other questions, concerning inter-parliamentary activity, have come to the following agreement:

Article 1

The parties establish the Parliamentary Assembly of Turkic-speaking Countries (hereinafter referred to as "Assembly") as an advisory body in order to develop and strengthen inter-parliamentary cooperation.

Article 2

Assembly:

- ☐ Develops inter-parliamentary cooperation;
- ☐ Accepts recommendations on approximation of legislations of the Parties, including
legislation on preservation and transfer to the future generations of cultural heritage
and values of history, art, literature and other areas which are of importance for Turkic countries;
- ☐ Discusses political, social and economic, cultural and humanitarian questions;
- ☐ Carries out exchange of the information of legal and other character among the Parties;
- ☐ If necessary, creates working and other groups from members of parliaments and parliaments' staff;
- ☐ Assists in the organization of mutual visits of members of parliaments and parliaments' staff;
- ☐ Accepts regulations of work of Assembly and other documents determining its activity,
an emblem and symbols.

Article 3

On discussed issues, the Assembly adopts decisions at plenary sessions on the basis of consensus.

The assembly adopts the decisions in the form of the following documents:

Declarations;

References;

Recommendations.

Article 4

The assembly consists of delegations of the Parties.

Parliamentary delegation consists of 7 members of Parliament of the Participant-Party.

Parliamentary delegations are headed by heads of corresponding parliaments.

Each Party in Assembly possesses the equal rights and has one voice.

Article 5

Coordination of the activity of the Assembly is carried out by the Council of Assembly consisting of heads of parliaments of the Parties.

The Council of Assembly defines the general and effective ways and prospects of development of cooperation among the Parties, adopts the decisions on performance of the aims and duties of the Assembly. On discussed issues, the Council adopts decisions on the basis of consensus.

Article 6

The administrative body of the Assembly is Secretariat which provides its permanent activity.

The activity and structure of the Secretariat are determined by Regulations on the Secretariat approved by the Council of Assembly.

Article 7

The ordinary plenary sessions of the Assembly and sessions of the Council of Assembly are held not less than once a year on territories of the Parties in alphabetical order. The country where the session takes place presides over the session.

Extraordinary meetings of the Assembly and the Council of assembly are convened due to proposal of any Party and consent of all Parties.

The country holding sessions of the Assembly and the Council of Assembly reimburses organizational expenses.

Each Party covers expenses of its delegation's participation in sessions of the Assembly and the Council of Assembly.

Article 8

State languages of the Parties are Assembly's working languages.

Article 9

Representatives of the international parliamentary organizations and national parliaments of other countries which are not participants of this Agreement can participate in sessions of the Assembly as observers subject to the decision of the Council of Assembly.

Article 10

Parliaments of other Turkic-speaking countries can join the present Agreement by the notice in writing to all Parties. For joining parliament the Agreement comes into force from the moment of written approval by all Parties.

Article 11

The present Agreement is concluded *sine die*. Any Party can refuse participation in the present Agreement. For this Party, the Agreement loses force after six months from the moment of acceptance by other participants of the Agreement of the notice in writing.

Article 12

The parties can make changes and amendments to the present Agreement by a mutual consent and by drawing up the separate protocol. Such protocol is an integral part of this Agreement.

Article 13

The present Agreement comes into force from the moment of its signing by the Parties.

Article 14

The agreement is made in four copies in the Azerbaijani, Kazakh, Kyrgyz and Turkish languages and signed on November 21st, 2008 in the city of Istanbul. Texts in all languages are equally authentic for the Parties.

**In the name of Milli Medjlis
of the Azerbaijan Republic
Ogtay Asadov**

**In the name of Parliament
of the Kazakhstan Republic
Muhambet Kopayev**

**In the name of Jogorku Keneshi
of the Kirghiz Republic**

**In the name of Great National Meeting
of the Turkey Koksai Toptan**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD D'ISTANBUL RELATIF À L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DES PAYS DE LANGUES TURQUIQUES

Les parlements des pays parlant des langues turquiques (ci-après dénommés les « Parties »), s'appuyant sur l'existence d'une communauté historique, culturelle et linguistique, et en vue d'atteindre une interaction des plus étroites comportant un rapprochement des législations nationales et autres questions concernant l'activité interparlementaire, sont convenus de ce qui suit.

Article premier

Les Parties instituent l'Assemblée parlementaire des pays parlant les langues turquiques (dénommée ci-après « l'Assemblée ») en tant qu'organe consultatif, en vue de développer et renforcer la coopération interparlementaire.

Article 2

L'Assemblée :

développe la coopération interparlementaire;

accepte des recommandations sur le rapprochement des législations des Parties, y compris la législation sur la préservation et le transfert aux générations futures de l'héritage culturel et des valeurs d'ordre historique, artistique, littéraire et autre qui sont importantes pour les pays turquiques;

discute de questions politiques, sociales, économiques, culturelles et humanitaires;

permet un échange d'informations de nature juridique et autre entre les Parties;

si nécessaire, crée des groupes de travail et d'autres groupes composés de membres des parlements et du personnel des parlements;

aide à l'organisation de visites mutuelles de membres des parlements et du personnel des parlements;

adopte des règles de fonctionnement et d'autres documents déterminant son activité ainsi qu'un emblème et des symboles.

Article 3

À propos des questions discutées, l'Assemblée adopte des décisions lors de sessions plénières, par consensus.

L'Assemblée adopte des décisions sous forme de :

déclarations;

références;

recommandations.

Article 4

L'Assemblée est composée de délégations des Parties.

Chaque délégation est composée de sept membres du parlement de la Partie qu'elle représente.

Les délégations parlementaires sont sous l'autorité des chefs des parlements correspondants.

Dans l'Assemblée, les Parties possèdent chacune les mêmes droits et ont chacune une voix.

Article 5

La coordination de l'activité de l'Assemblée est effectuée par le Conseil de l'Assemblée, composé des chefs des parlements des Parties.

Le Conseil de l'Assemblée décide des moyens généraux et efficaces de développer la coopération entre les Parties, et adopte les décisions relatives aux objectifs et devoirs de l'Assemblée. Sur les questions examinées, il prend ses décisions par consensus.

Article 6

L'organe administratif de l'Assemblée est le Secrétariat, qui a la charge des activités permanentes.

Les fonctions et la structure du Secrétariat sont arrêtées au moyen de règlements sur le Secrétariat approuvés par le Conseil de l'Assemblée.

Article 7

Les sessions plénières ordinaires de l'Assemblée et les sessions du Conseil de l'Assemblée sont tenues au moins une fois par an sur les territoires des Parties selon l'ordre alphabétique. La présidence d'une session est assurée par le pays où elle se tient.

Les sessions extraordinaires de l'Assemblée et du Conseil de l'Assemblée sont tenues sur la proposition d'une Partie, à condition que toutes les Parties y consentent.

Les frais d'organisation sont à la charge du pays où la session de l'Assemblée ou du Conseil se tient. Les dépenses d'une délégation sont à la charge de la Partie qu'elle représente.

Article 8

Les langues de travail de l'Assemblée sont les langues officielles des Parties.

Article 9

Les représentants des organisations parlementaires internationales et les parlements de pays ne participant pas au présent Accord peuvent participer en qualité d'observateurs aux sessions de l'Assemblée, sous réserve de ce que décide le Conseil de l'Assemblée.

Article 10

Les parlements des autres pays parlant des langues turciques peuvent adhérer au présent Accord en notifiant par écrit à toutes les Parties leur désir d'y adhérer. Pour tout parlement prenant cette mesure, l'Accord entre en vigueur dès que toutes les Parties ont approuvé son adhésion par écrit.

Article 11

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Toute Partie peut le dénoncer. Dans un tel cas, il cesse de lui être applicable six mois après que les autres Parties ont accepté la notification écrite à cet effet de la Partie le dénonçant.

Article 12

Les Parties peuvent apporter des modifications et des ajouts au présent Accord par consentement mutuel et en dressant un protocole séparé, lequel fera partie intégrante du présent Accord.

Article 13

Le présent Accord entre en vigueur au moment de sa signature par les Parties.

Article 14

Le présent Accord est fait en quatre exemplaires en langues azerbaïdjanaise, kazakhe, kirghize et turque, et signé le 21 novembre 2008 à Istanbul. Tous les textes font également foi.

Au nom de l'Assemblée nationale de la République d'Azerbaïdjan :

OGTAY ASADOV

Au nom du Parlement de la République du Kazakhstan :

MUHAMBET KOPEYEV

Au nom du Conseil suprême de la République kirghize :

AYTIBAY TAGAYEV

Au nom de la Grande réunion nationale de Turquie :

KÖKSAL TOPTAN

No. 49913

**Republic of Korea
and
Guatemala**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala for the promotion and protection of investments. Guatemala City, 1 August 2000

Entry into force: *17 August 2002, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Guatemala**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala pour la promotion et la protection des investissements. Guatemala, 1^{er} août 2000

Entrée en vigueur : *17 août 2002, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF
INVESTMENTS**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

WISHING to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both countries,

INTENDING to create favorable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

RECOGNIZING that the promotion and protection of investments on the basis of this Agreement will stimulate business initiative in this field,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, the following concepts are defined:

- (1) "Investments" means every kind of asset or rights invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter Contracting Party and in particular, though not exclusively, includes:
 - (a) movable and immovable property and any related rights;
 - (b) shares in, stocks and debentures of, and any other form of participation in a company or any business enterprise and rights or interests derived therefrom;

- (c) claims to money or to any performance having an economic value;
- (d) intellectual property rights;
- (e) any right conferred by law or under contract and any licences and permits pursuant to law, including the right to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;

Any change in the form of an investment shall not affect its character as an investment.

- (2) "Investor" means any natural or juridical person who invests in the territory of the other Contracting Party:
 - (a) the term "natural person" means with respect to either Contracting Party a natural person or individual having the nationality or citizenship of that Contracting Party in accordance with its laws,
 - (b) the term "juridical person" means with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with laws, such as public institutions, corporations, authorities, foundations, companies, partnerships, firms, establishments, organizations and associations irrespective of whether their liabilities are limited or otherwise; and whether or not for pecuniary profit.
- (3) "Returns" means the amounts yielded by an investment and, in particular, though not exclusively, includes profits, interests, capital gains, dividends, royalties, license fees or other fees.

- (4) "Territory" means the territory of the Republic of Korea or the territory of the Republic of Guatemala respectively, as well as the land, sea and airspace under the sovereignty of each of the Contracting Parties, including the marine and submarine zones in which they exercise their sovereign rights and jurisdiction, in accordance with their respective legislations and with international law.
- (5) "Freely convertible currency" means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely traded in international main financial markets.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

- (1) Each Contracting Party shall encourage and create favorable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.
- (2) Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.
- (3) Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

(1) Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and no less favorable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favorable to investors.

(2) Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and no less favorable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favorable to investors.

(3) If one of the Contracting Parties grants special advantages to the investors of any third State by virtue of an agreement relative to the establishment of a free trade zone, a customs union, a common market, an economic organization or by virtue of a double taxation agreement, such Contracting Party shall not be obliged to grant those advantages to the investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be

accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favorable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

ARTICLE 5

Expropriation

(1) Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose or public necessity. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by the provision for the payments of prompt, adequate, and effective compensation, in accordance with legal procedures.

(2) Such compensation shall amount to the fair market value of the investment expropriated immediately before expropriation or before impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date of payment and shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable.

(3) The investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

(4) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party own shares, debentures or other forms of participation, the provisions of this Article shall be applied.

ARTICLE 6

Transfers

(1) The Contracting Parties shall guarantee the free transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction and delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

- (a) the net profits, dividends, royalties, technical assistance and technical service fees, interest and other current income, accruing from any investment by an investor of the other Contracting Party;
- (b) the proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of any investment made by an investor of the other Contracting Party;
- (c) funds in repayment of borrowings;
- (d) the earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with an investment in its territory;
- (e) amounts spent for the management of the investment in the territory of the other Contracting Party or a third State;
- (f) additional funds necessary for the maintenance of the investment; and
- (g) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

(2) The transfer shall be made according to the normal official exchange rate effective on the date of the transfer.

ARTICLE 7

Subrogation

If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim from the investor to the former Contracting Party or its designated agency; as well as
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of those investors and shall assume the obligations related to the investment.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

- (1) Any dispute between either Contracting Party and the investor of the other Contracting Party including expropriation or nationalization of an investment shall, as far as possible, be settled by the disputing parties in an amicable way.
- (2) The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available for the investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favorable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favorable to the investor.

(3) If the dispute cannot be settled within six(6) months from the date on which the claim has been raised by either party, it shall be submitted upon request of the investor of the Contracting Party to the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Convention of the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature in Washington on 18 March 1965, or ICSID additional facility.

(4) The award made by ICSID shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.

(2) If the dispute cannot be settled within six(6) months, it shall upon request of either Contracting Party, be submitted to an ad-hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

(3) The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two(2) months from the date of receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three(3) months from the date of appointment of the other two members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice President shall be invited to make the appointments. If the Vice President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

(5) The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding.

(6) Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties.

(7) The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of Other Rules

(1) Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are the more favorable to his case.

(2) If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favorable than that accorded by this Agreement, the more favorable treatment shall be accorded.

(3) Either Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Application of the Agreement

The investments realized in the territory of any of the Contracting Parties, before the entry into force of this Agreement, shall be covered by the protection established in it, at the request of the interested investor. Nevertheless, this Agreement shall not apply to disputes which originated prior to its entry into force.

ARTICLE 12

Final Provisions

(1) The Contracting Parties shall notify each other when the constitutional requirement for the entry into force of this Agreement have been completed. The Agreement shall become effective one month after the date of the last notification.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of ten(10) years and shall continue to be in force thereafter unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent periods, either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement.

(3) In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions shall continue to be effective for a period of ten(10) years from the date of the termination.

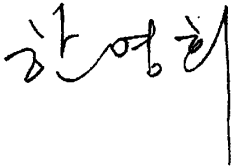
(4) This Agreement may be revised by mutual consent. Any revision or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any rights or obligations accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

(5) This Agreement shall be applicable independent from the existence of diplomatic or consular relations between the Contracting Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Guatemala* on this *1st* day of *August* 2000, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF GUATEMALA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 과테말라공화국 정부간의
투자의 증진 및 보호를 위한 협정

대한민국 정부와 과테말라공화국 정부(이하 “채약당사자”라 한다)는,

양국간 호혜를 위하여 경제협력을 강화하기를 희망하고,

일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 영역안에서 행한 투자에 대하여 유리한 여건을 조성하기를 의도하며,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 보호가 이 분야에서 기업의 선도적 역할을 촉진 할 것임을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

정 의

이 협정의 목적상, 용어의 정의는 다음과 같다.

1. “투자”라 함은 일방채약당사자의 투자자가 타방채약당사자의 영역안에서 타방 채약당사자의 법률에 따라 투자한 모든 종류의 자산이나 권리를 말하며, 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 동산·부동산 및 이와 관련된 권리

나. 회사나 기업의 지분·주식·회사채 및 기타 형태의 참여와 그로부터 파생되는 권리 또는 이익

다. 금전청구권 또는 경제적 가치가 있는 이행청구권

라. 지적재산권

마. 법률 또는 계약에 의하여 부여되는 권리와 법률에 따른 면허 및 허가로서 천연자원의 탐사·개간·추출 또는 개발을 위한 권리를 포함한다.

투자의 형태에 대한 어떠한 변경도 투자로서의 그 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. “투자자”라 함은 타방계약당사자의 영역안에 투자한 자연인 또는 법인을 말한다.
가. “자연인”이라 함은 어느 일방계약당사자와 관련하여 그 나라의 법에 의하여 그 나라의 국적이나 시민권을 가진 자연인 또는 개인을 말한다.
나. “법인”이라 함은 어느 일방계약당사자와 관련하여 책임제한 여부 및 금전적 영리목적 여부에 관계없이 법에 따라 설립되거나 조직된 공공기관·기업·공공사업기관·재단·회사·조합·상사·조직·기구 및 협회와 같은 실체를 말한다.
3. “수익”이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본이득·배당금·사용료·면허수수료 및 기타 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
4. “영역”이라 함은 각각 대한민국의 영역 또는 과테말라공화국의 영역, 그리고 각 계약당사자의 주권하에 있는 육지·바다·상공을 말하며, 자국의 법령 및 국제법에 따라 자국의 주권적 권리와 관할권을 행사하는 해양 및 해저지역을 포함한다.
5. “자유태환성통화”라 함은 국제거래를 위한 지불에 광범위하게 사용되며 주요 국제금융시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조

투자의 증진과 보호

1. 각 계약당사자는 타방계약당사자의 투자자가 자국의 영역안에서 투자를 하는데 유리한 여건을 장려하고 조성하며, 자국의 법령에 따라 그러한 투자를 허용한다.
2. 어느 일방계약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방계약당사자의 영역안에서 언제나 공정하고 공평한 대우를 부여받으며 충분한 보호 및 안전을 향유한다.

3. 어느 일방체약당사자도 불합리하거나 차별적인 조치에 의하여 자국의 영역안에서 타방체약당사자의 투자자가 행한 투자의 운용·관리·유지·사용·향유 또는 처분을 어떤 방식으로든 저해하여서는 아니된다.

제 3 조

투자의 대우

1. 각 체약당사자는 자국의 영역안에서 타방체약당사자의 투자자가 행한 투자 및 수익에 대하여 공정하고 공평하며, 자국의 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우나 제3국 투자자의 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우중 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 체약당사자는 자국의 영역안에서 타방체약당사자의 투자자에게 투자의 관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 공정하고 공평하며 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우중 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 일방체약당사자가 자유무역지대·관세동맹·공동시장·경제기구의 설립에 관한 협정 또는 이중과세협정에 의하여 제3국의 투자자에게 특혜를 부여하는 경우, 그러한 체약당사자는 타방체약당사자의 투자자에게 그 혜택을 부여할 의무는 없다.

제 4 조

손실보상

어느 일방체약당사자의 투자자는, 자신이 행한 투자가 전쟁·무력충돌·국가비상사태·항거·반란·폭동 또는 기타 유사한 사태로 인하여 타방체약당사자의 영역안에서 손실을 입은 경우, 원상회복·배상·보상 또는 기타의 해결과 관련하여 타방체약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 그 체약당사자로부터 부여받는다. 이에 따른 지급금은 부당한 지체없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

제 5 조

수 용

1. 어느 일방채약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방채약당사자의 영역안에서 공공의 목적이나 공공의 필요를 위한 경우를 제외하고는 국유화 또는 수용을 당하거나, 이에 상응하는 효과를 가지는 조치(이하 “수용”이라 한다)를 당하지 아니한다. 수용은 비차별적 기초위에서 이루어져야 하며, 그 수용에는 적법한 절차에 따라서 신속·충분·유효한 보상금의 지급이 수반되어야 한다.

2. 그러한 보상은 수용직전 또는 수용이 임박하였음이 공공연하게 알려지기 직전중 보다 이른 시기의 수용된 투자의 공정한 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일부터 지급일까지의 적용가능한 시중이율의 이자를 포함하여야 하며, 지체없이 지급되고 유효하게 이루어지며 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 일방채약당사자의 투자자는 이 조에 언급된 원칙에 따라 자신의 사안과 투자의 가치산정에 대하여 타방채약당사자의 사법당국 또는 기타 독립된 당국에 의한 신속한 심사를 받을 수 있는 권리를 가진다.

4. 일방채약당사자가 자국의 법령에 의하여 조직 또는 설립된 회사로서 타방채약당사자의 투자자가 지분·회사채를 소유하거나 기타 형태로 참여한 회사의 자산을 수용한 경우, 이 조의 규정이 적용된다.

제 6 조

송 금

1. 채약당사자는 투자 및 수익과 관련된 지급금의 자유로운 송금을 보장한다. 송금은 부당한 제한이나 지체없이 자유태환성통화로 이루어진다. 그러한 송금은 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

- 가. 타방채약당사자의 투자자가 행한 투자로부터 발생하는 순수익·배당금·사용료·기술지원 및 기술용역의 수수료·이자와 기타 경상소득
- 나. 타방채약당사자의 투자자가 행한 투자의 매각 또는 전면적·부분적 청산으로부터 발생하는 수익금
- 다. 차용금의 상환자금
- 라. 투자와 관련하여 자국의 영역안에서 근로를 허가받은 타방채약당사자의 국민의 소득
- 마. 타방채약당사자 또는 제3국의 영역안에서 투자의 관리에 사용된 금액
- 바. 투자의 유지를 위하여 필요한 추가자금, 그리고
- 사. 제4조 및 제5조에 따른 보상금

2. 송금은 송금일에 유효한 정상공식환율에 따라 이루어져야 한다.

제 7 조

변제자대위

일방채약당사자 또는 그 지정기관이 타방채약당사자의 영역안에서의 투자와 관련하여 부여한 보증에 따라 자국의 투자자에게 변제한 경우, 타방채약당사자는 다음 사항을 승인한다.

- 가. 투자자의 권리 또는 청구권을 전기 체약국의 법률 또는 합법적 거래에 따라 전기 체약당사자나 그 지정기관에 양도하는 것, 그리고
- 나. 전기 체약당사자 또는 그 지정기관이 변제자대위에 의하여 그 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 주장할 권리를 가지며 투자와 관련된 의무를 가지는 것

제 8 조

일방체약당사자와 타방체약당사자의 투자자간의 투자분쟁해결

1. 어느 일방체약당사자와 타방체약당사자의 투자자간의 투자의 수용이나 국유화를 포함한 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자간에 우호적인 방법으로 해결된다.

2. 투자가 행하여진 영역안에서의 일방체약당사자의 법령에 따른 국내구제는 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자의 투자에 부여된 대우중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우의 기초위에서 타방체약당사자의 투자자에게 이용가능하여야 한다.

3. 어느 일방당사자가 청구를 제기한 날부터 6월 이내에 분쟁이 해결되지 못하는 경우, 이 분쟁은 체약당사자의 투자자의 요청에 의하여 1965년 3월 18일 워싱턴에서 서명을 위하여 개방된 국가와 타방국가 국민간의 투자분쟁의 해결에 관한 협약에 의하여 설립된 국제투자분쟁해결본부 또는 동 본부의 부속기관에 회부된다.

4. 국제투자분쟁해결본부가 행한 판정은 최종적이며 분쟁당사자에게 구속력을 가진다. 각 체약당사자는 자국의 관계법령에 따라 판정의 승인 및 집행을 보장한다.

제 9 조

체약당사자간의 분쟁해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 체약당사자간의 분쟁은 가능한 한 협의나 교섭을 통하여 해결된다.

2. 분쟁이 6월이내에 해결되지 못하는 경우, 이 분쟁은 어느 일방체약당사자의 요청에 따라 이 조의 규정에 의하여 임시 중재재판소에 회부된다.

3. 중재재판소는 사안별로 다음과 같은 방법으로 구성된다. 중재재판요청의 접수일부터 2월 이내에 각 계약당사자는 1인의 중재관을 임명한다. 이 2인의 중재관은 양 계약당사자의 동의를 얻어 임명되는 제3국의 국민인 중재재판소의 재판장(이하 “재판장”이라 한다)을 선출한다. 재판장은 다른 2인의 중재관 임명일부터 3월 이내에 임명된다.

4. 이 조 제3항에 명시된 기간내에 필요한 임명이 이루어지지 아니한 경우, 국제사법재판소 소장에게 그 임명을 하도록 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 일방계약당사자의 국민일 경우 또는 상기 임무를 수행할 수 없는 경우에는 부소장에게 이 임명을 하도록 요청한다. 부소장도 어느 일방계약당사자의 국민이거나 상기 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 일방계약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 그 다음 서열의 재판관이 이 임명을 하도록 요청된다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 그러한 결정은 구속력을 가진다.

6. 각 계약당사자는 자국이 임명한 중재관과 중재절차에서의 자국 대리인에 관한 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 기타 비용은 양 계약당사자가 균등하게 부담한다. 그러나, 중재재판소는 그 결정으로 양 계약당사자중 일방이 보다 많은 비용을 부담하도록 명할 수 있다.

7. 이 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조

다른 규칙의 적용

1. 어느 사안이 이 협정과 양 계약당사자가 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되게 될 경우, 이 협정의 어떠한 조항도 일방계약당사자 또는 타방계약당사자의 영역안에서의 투자를 소유한 그 일방계약당사자의 투자자가 자신의 사안에 보다 유리한 규칙을 원용하는 것을 방해하지 아니한다.

2. 일방체약당사자가 타방체약당사자의 투자자에게 자국의 법령에 의하여 또는 기타 특정규정이나 계약에 의하여 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 것보다 더 유리한 경우에는, 그 유리한 대우가 부여된다.

3. 어느 일방체약당사자든지 타방체약당사자의 투자자가 자국의 영역안에서 행한 투자와 관련하여 부담하기로 한 기타 의무를 준수한다.

제 11 조

협정의 적용

체약당사자의 영역안에서 이 협정의 발효전에 이루어진 투자는 이해관계있는 투자자의 요구가 있으면, 이 협정에 의하여 보호된다. 그러나, 이 협정은 이 협정의 발효전에 발생한 분쟁에는 적용되지 아니한다.

제 12 조

최종조항

1. 체약당사자는 이 협정의 발효를 위한 헌법상의 요건이 완료되는 때에 상호 통보한다. 이 협정은 최종 통보일부터 1월후에 발효한다.

2. 이 협정은 10년의 기간동안 유효하며, 그 이후에도 어느 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 최초 또는 그 이후 기간의 만료 1년전에 협정의 종료의사를 서면으로 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다

3. 이 협정의 종료이전에 행하여진 투자에 관하여, 이 협정의 규정은 종료일부터 10년간 계속 유효하다.

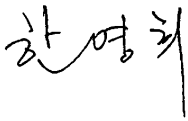
4. 이 협정은 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다. 이 협정의 어떠한 개정이나 종료, 동 개정 또는 종료의 발효일이전에 이 협정에 의하여 발생한 권리 또는 부담한 의무에 영향을 미치지 아니하고 행하여진다.

5. 이 협정은 계약당사자간의 외교관계 또는 영사관계의 존재와 무관하게 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2000년 8월 1 일 과테말라 에서 동등하게 정본인 한국어·스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



과테말라공화국 정부를 위하여



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COREA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE
GUATEMALA
PARA LA PROMOCIÓN Y PROTECCIÓN DE LAS
INVERSIONES**

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Guatemala, en adelante llamadas las "Partes Contratantes",

Deseando intensificar la cooperación económica para el beneficio mutuo de ambas Partes,

Intentando crear condiciones favorables para las inversiones de los inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante,

Reconociendo que la promoción y la protección de las inversiones de conformidad con las bases de este Acuerdo estimularán las iniciativas de negocios en este campo,

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1

Definiciones

Para el propósito de este Acuerdo, se han definido los siguientes conceptos:

- (1) "Inversión": significa cualquier clase de activos o derechos invertidos por los inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, de conformidad con la legislación de la otra Parte Contratante y en particular, aunque no exclusivamente, incluye:
- (a) Bienes muebles e inmuebles y los derechos relacionados;
 - (b) Acciones, bonos y coparticipaciones y cualquier otra forma de participación en una compañía o empresa y los derechos o intereses derivados de las mismas;
 - (c) Títulos de crédito o cualquier otra prestación que tenga un valor económico;
 - (d) Derechos de propiedad intelectual;

- (e) Cualquier derecho otorgado por ley o por contrato y cualquier licencia y permisos legales, incluyendo las concesiones para explorar, cultivar, extraer o explotar recursos naturales.

Cualquier modificación en la forma que se haya realizado la inversión no afectará su carácter de inversión.

- (2) “Inversionista”: significa cualquier persona natural o jurídica que invierte en el territorio de la otra Parte Contratante:
 - a) el término “persona natural” significa, con respecto a cualquiera de las Partes Contratantes, una persona natural o individual que posee la nacionalidad o ciudadanía de esa Parte Contratante de acuerdo con su legislación;
 - b) el término “persona jurídica”: significa, con respecto a cualquiera de las Partes Contratantes, cualquier entidad constituida, de acuerdo con su legislación, tales como instituciones públicas, corporaciones, autoridades, fundaciones, compañías, sociedades, firmas, establecimientos, organizaciones y asociaciones, sin importar si son de responsabilidad limitada o están constituidas de diferente manera y si son con ánimo de lucro o no;
- (3) “Rentas”: se refiere a las cantidades producidas por una inversión, e incluye en particular pero no exclusivamente, los beneficios, dividendos, intereses, regalías, derechos de licencia y otras remuneraciones.
- (4) “Territorio”: significa el territorio de la República de Corea o el territorio de la República de Guatemala respectivamente, así como el espacio terrestre, marítimo y aéreo bajo la soberanía de cada una de las Partes Contratantes, incluyendo las zonas marinas y submarinas, en las cuales ejercen derechos soberanos y de jurisdicción, conforme a su legislación y al Derecho Internacional.
- (5) “Moneda de libre convertibilidad”: significa, la moneda que es ampliamente utilizada para realizar pagos en las transacciones Internacionales y en los principales mercados financieros internacionales.

ARTICULO 2

Promoción y Protección de las Inversiones

(1) Cada Parte Contratante estimulará y creará condiciones favorables para que los inversionistas de la otra Parte Contratante realicen inversiones en su territorio y admitirán estas inversiones, de acuerdo con sus leyes y reglamentos.

(2) Las inversiones de los inversionistas de las Partes Contratantes deberán gozar en todo momento de un trato justo y equitativo y deberán gozar, asimismo, de seguridad y protección plenas en el territorio de la otra Parte Contratante.

(3) Ninguna de las Partes Contratantes perjudicará de ninguna manera, por medidas no razonables o discriminatorias, la operación, administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de las inversiones en su territorio, de inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 3

Tratamiento de las Inversiones

(1) Cada Parte Contratante otorgará, en su territorio, a las inversiones y rentas de los inversionistas de la otra Parte Contratante, un trato justo y equitativo y no menos favorable que aquel que otorga a las inversiones y rentas de sus propios inversionistas o a las inversiones y rentas de inversionistas de cualquier Tercer Estado, cualquiera que sea más favorable para los inversionistas.

(2) Cada Parte Contratante otorgará, en su territorio, a los inversionistas de la otra Parte Contratante, en lo que respecta a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de sus inversiones, un tratamiento justo y equitativo y no menos favorable que aquel que otorga a sus propios inversionistas o a inversionistas de cualquier Tercer Estado, cualquiera que sea más favorable para el inversionista.

(3) Si una de las Partes Contratantes otorga ventajas especiales a los inversionistas de cualquier Tercer Estado, en virtud de un acuerdo relacionado con el establecimiento de una zona de libre comercio, una unión aduanera, un

mercado común, una organización económica, o en virtud de un acuerdo relacionado con doble imposición, esa Parte no estará obligada a otorgar estas ventajas a los inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 4

Compensación en Caso de Pérdidas

Cuando las inversiones de inversionistas de cualquiera de las Partes Contratantes, sufran pérdidas debidas a guerras, conflictos armados, un estado de emergencia nacional, revolución, insurrección, disturbios u otros eventos similares en el territorio de la otra Parte Contratante, deberán recibir de esta última Parte Contratante, en lo que respecta a la restitución, indemnización, compensación u otro arreglo, un trato no menos favorable que aquél que la última Parte Contratante otorgue a sus propios inversionistas o a inversionistas de cualquier Tercer Estado. Los pagos resultantes deberán ser libremente transferibles sin ningún retraso indebido.

ARTICULO 5

Expropiación

(1) Las inversiones de los inversionistas de cualquiera de las Partes Contratantes, no serán nacionalizadas, expropiadas o sujetas a medidas con un efecto equivalente a la nacionalización o expropiación (en adelante referidas como "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante excepto por causas de utilidad pública o necesidad pública. La expropiación deberá realizarse de una forma no discriminatoria y deberá acompañarse de las provisiones para el pago pronto, adecuado y efectivo de una compensación, de acuerdo con los procedimientos legales.

(2) Dicha compensación deberá equivaler al precio justo de mercado que tenía la inversión inmediatamente antes de la expropiación o de que la inminente expropiación se hiciera del conocimiento público, cualquiera que suceda antes, y deberá incluir un interés a la tasa de interés de mercado desde la fecha de la expropiación hasta el día de pago y deberá ser efectuada sin demora, efectivamente realizable y libremente transferible.

(3) Los inversionistas de una Parte Contratante afectados por una expropiación, tendrán el derecho a una pronta revisión de su caso por la autoridad judicial u otra autoridad independiente de la otra Parte Contratante y de la valoración de sus inversiones de acuerdo con los principios establecidos en este Artículo.

(4) Cuando una Parte Contratante expropie los bienes de una compañía que está constituida bajo sus leyes y reglamentos, y en la que inversionistas de la otra Parte Contratante poseen acciones, coparticipaciones o cualquier otra forma de participación, se aplicarán las disposiciones de este Artículo.

ARTICULO 6

Transferencias

(1) Las Partes Contratantes garantizarán, la libre transferencia de pagos relacionados a las inversiones y sus rentas. Las transferencias deberán realizarse en moneda de libre convertibilidad, sin restricciones o retrasos indebidos. Dichas transferencias incluyen en particular, aunque no exclusivamente:

- (a) Las ganancias netas, dividendos, regalías, honorarios provenientes de asistencia y servicios técnicos, intereses y otros ingresos provenientes de una inversión de un inversionista de la otra Parte Contratante;
- (b) Las ganancias provenientes de la venta total o liquidación parcial de una inversión, hecha por un inversionista de la otra Parte Contratante;
- (c) Los fondos para el pago de préstamos;
- (d) Las remuneraciones de nacionales de la otra Parte Contratante, quienes están autorizados para trabajar en relación con una inversión en su territorio;
- (e) Montos invertidos para la administración de una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante o de un Tercer Estado;
- (f) Fondos adicionales necesarios para el mantenimiento de una inversión; y
- (g) Las compensaciones de acuerdo con los Artículos 4 y 5.

- (2) Las transferencias deberán realizarse de acuerdo al tipo de cambio oficial normal, vigente en la fecha en la que se hará la transferencia.

ARTICULO 7

Subrogación

Si una Parte Contratante o su agente designado por ella, realiza un pago a sus propios inversionistas bajo una garantía que haya sido acordada respecto a una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante, la última deberá reconocer:

- a) La asignación ya sea por ley o debido a transacción legal en ese país, de cualquier derecho o reclamo del inversionista a la segunda Parte Contratante o su agente designado; y
- b) Que la segunda Parte Contratante o su agente designado, tiene el derecho en virtud de la subrogación para ejercer los derechos y reclamos de esos inversionistas y asumirá las obligaciones relacionadas con la inversión.

ARTICULO 8

Solución de Controversias entre una Parte Contratante y un Inversionista de la otra Parte Contratante

- (1) Cualquier controversia entre cualquiera de las Partes Contratantes y un inversionista de la otra Parte Contratante, incluyendo la expropiación o nacionalización de una inversión deberá, en la medida de lo posible, ser solucionada de una forma amigable.

(2) Las soluciones locales bajo las leyes y regulaciones de una Parte Contratante, en cuyo territorio se ha realizado la inversión, estarán disponibles para los inversionistas de la otra Parte Contratante, sobre las bases de un trato no menos favorable que el que da a sus propios inversionistas o a los inversionistas de cualquier Tercer Estado, cualquiera que sea más favorable para el inversionista.

(3) Si la controversia no puede ser arreglada en el lapso de seis (6) meses desde la fecha en que la misma surgiera por cualquiera de las Partes, ésta será sometida, a solicitud del inversionista de la Parte Contratante, al Centro Internacional para el Arreglo de Controversias de Inversión (CIADI) establecida por la Convención de Arreglo de Controversias entre Estados y Nacionales de otros Estados, abierta para firma en Washington el 18 de marzo de 1965; o las facilidades, adicionales contenidas en el CIADI.

(4) El laudo arbitral emitido por el CIADI será definitivo y obligatorio para las Partes en controversia. Cada Parte Contratante deberá asegurar el reconocimiento y ejecución del laudo de acuerdo con sus leyes y regulaciones pertinentes.

ARTICULO 9

Solución de Controversias entre las Partes Contratantes

(1) Las controversias entre las Partes Contratantes concernientes a la interpretación o aplicación de este Acuerdo, deberán, en la medida de lo posible, ser resueltas a través de consultas o negociaciones.

(2) Si la controversia no puede solucionarse en el lapso de seis (6) meses, deberá, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, ser sometida a un Tribunal Arbitral ad-hoc de acuerdo con las disposiciones de este Artículo.

(3) El Tribunal Arbitral se constituirá para cada caso de la siguiente manera: dentro de dos (2) meses desde la fecha en que se reciba la solicitud de arbitraje, cada Parte Contratante nombrará un miembro del Tribunal. Estos dos miembros seleccionarán a un nacional de un Tercer Estado, quien después de ser aprobado por ambas Partes Contratantes, será nombrado Presidente del Tribunal (de ahora en adelante referido como "Presidente"). El Presidente será nombrado en el lapso de tres (3) meses contado a partir de la fecha del nombramiento de los otros dos miembros.

(4) Si dentro de los períodos especificados en el párrafo tres (3) de este artículo no se han realizado los nombramientos necesarios, se invitará al Presidente de la Corte Internacional de Justicia para realizar dichos nombramientos. Si el Presidente fuere nacional de cualquiera de las Partes Contratantes o tiene algún otro impedimento para realizar dicha función, se invitará al Vicepresidente para que realice los nombramientos. Si el Vicepresidente también es nacional de cualquiera de las Partes Contratantes o tiene algún impedimento para realizar dicha función, el miembro más antiguo de la Corte Internacional de Justicia y que no sea nacional de ninguna de las Partes Contratantes será invitado a realizar los nombramientos.

(5) El Tribunal Arbitral tomará su decisión por mayoría de votos. Dicha decisión será obligatoria.

(6) Cada Parte Contratante deberá pagar los costos de su propio árbitro y de su representación en el proceso arbitral; los costos del Presidente y los costos restantes deberán pagarse en partes iguales por ambas Partes Contratantes. El Tribunal Arbitral, podrá sin embargo, en su decisión indicar que una mayor proporción de los costos sea pagada por una de las dos Partes Contratantes.

(7) El Tribunal Arbitral deberá determinar su propio procedimiento.

ARTICULO 10

Aplicación de otras Reglas

(1) Cuando existan materias reguladas simultáneamente por este Acuerdo y otro acuerdo internacional del que ambas Partes Contratantes sean parte, o por los principios generales del Derecho Internacional, nada en este Acuerdo impedirá a cualquiera de las Partes Contratantes o sus inversionistas, que poseen inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante, beneficiarse de la aplicación de cualquiera de las reglas que les sean más favorables para su caso particular.

(2) Si el trato acordado por una Parte Contratante para los inversionistas de la otra Parte Contratante, de acuerdo con sus leyes y regulaciones y otras disposiciones específicas o contratos, es más favorable que el acordado en este Acuerdo, se le otorgará el trato más favorable.

(3) Cualquiera de las Partes Contratantes deberá acatar cualquier otra obligación que entre en vigor en relación a las inversiones en su territorio hechas por inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 11

Aplicación del Acuerdo

Las inversiones realizadas en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes, antes de la entrada en vigor de este Acuerdo, estarán protegidas por el mismo, a solicitud de los inversionistas interesados. Sin embargo, este Acuerdo no se aplicará a controversias originadas antes de su entrada en vigor.

ARTICULO 12

Disposiciones Finales

(1) Las Partes Contratantes deberán notificarse entre sí, cuando los requerimientos constitucionales para la entrada en vigor de este Acuerdo hayan sido completados. El Acuerdo entrará en vigor un mes después de la última notificación.

(2) Este Acuerdo permanecerá vigente por un período de diez (10) años y continuará en vigor después, a no ser que un año antes de la expiración del período inicial o cualquiera de los periodos subsecuentes, cualquiera de las Partes Contratantes notifique a la otra, por escrito, su intención de terminar este Acuerdo.

(3) Respecto a las inversiones realizadas antes de la terminación de este Acuerdo, las disposiciones del mismo continuarán en vigor por un período de diez (10) años a partir de la fecha de su terminación.

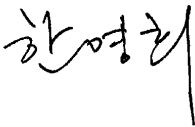
(4) Este acuerdo podrá ser revisado de mutuo consentimiento. Cualquier revisión o terminación de este Acuerdo deberá realizarse sin perjuicio de cualquier derecho u obligación adquirida o incurrida de conformidad con este Acuerdo, previo a la fecha de dicha revisión o terminación.

(5) Este acuerdo será aplicable independientemente de la existencia o no de relaciones diplomáticas o consulares entre las Partes Contratantes.

En fe de lo cual los suscritos, debidamente autorizados para tal efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Acuerdo.

Hecho en duplicado en Guatemala el *1er.* día de *agosto*, 2000, en los idiomas coreano, español e inglés, siendo los tres textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en inglés.

Por la República de Corea



Por la República de Guatemala



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Souhaitant intensifier leur coopération économique dans l'intérêt commun des deux pays,

Souhaitant créer des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements, sur la base du présent Accord, sont de nature à stimuler l'initiative commerciale dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissements » désigne des avoirs ou des droits de tout type investis par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière, et notamment, mais non exclusivement :

- a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous les droits qui y sont liés;
- b) les parts, les actions, les obligations et toute autre forme de participation à une société ou à une entreprise commerciale, ainsi que les droits ou les intérêts qui en découlent;
- c) les créances pécuniaires ou les droits à toute prestation ayant une valeur économique;
- d) les droits de propriété intellectuelle;
- e) tout droit conféré par une loi ou en vertu d'un contrat ainsi que toute licence et tout permis délivrés conformément à la loi, notamment le droit de prospection, de culture, d'extraction ou d'exploitation des ressources naturelles.

La modification de la forme d'un investissement ne change rien à sa nature d'investissement.

2) Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) l'expression « personne physique » désigne une personne physique ou un particulier qui a la nationalité d'une Partie contractante conformément à la législation de celle-ci; et

b) l'expression « personne morale » désigne, en ce qui concerne l'une ou l'autre des Parties contractantes, toute entité établie ou constituée conformément à la législation, telle qu'un établissement public, une compagnie, une autorité, une fondation, une société, une société de personnes, une firme, un établissement, une organisation et une association, que sa responsabilité soit limitée ou non et qu'elle ait ou non un but lucratif.

3) Le terme « rendement » désigne les sommes provenant d'un investissement et en particulier, mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances, les droits de licence ou les autres droits.

4) Le terme « territoire » désigne le territoire de la République de Corée ou le territoire de la République du Guatemala, respectivement, ainsi que l'espace terrestre, maritime et aérien relevant de la souveraineté de chacune des Parties contractantes, y compris les zones marines et sous-marines sur lesquelles elles exercent, conformément à leurs législations respectives et au droit international, leurs droits souverains et leur compétence.

5) Le terme « monnaie librement convertible » désigne la monnaie qui est généralement utilisée pour effectuer des paiements relatifs à des transactions internationales et généralement échangée sur les principaux marchés financiers internationaux.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1) Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à réaliser des investissements sur son territoire, crée les conditions propices à ces investissements et accueille ces derniers conformément à sa législation et à sa réglementation.

2) Les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sont assurés de se voir appliquer à tout moment un traitement juste et équitable et bénéficient d'une pleine protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3) Aucune des Parties contractantes n'entrave d'aucune manière par des mesures déraisonnables ou discriminatoires l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1) Chaque Partie contractante accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire et aux rendements de ceux-ci un traitement juste et équitable, et au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs ou des investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

2) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable, et au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable aux investisseurs étant retenu.

3) La Partie contractante qui accorde des avantages spéciaux aux investisseurs d'un État tiers en vertu d'un accord relatif à la création d'une zone de libre-échange, d'une union douanière, d'un marché commun ou d'une organisation économique, ou en vertu d'un accord de double imposition, n'est pas tenue d'accorder ces avantages aux investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 4. Indemnisation pour pertes

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'une situation analogue sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficiant, de la part de cette autre Partie contractante, d'un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de tout État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement. Les paiements en résultant sont librement transférables sans retard injustifié.

Article 5. Expropriation

1) Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet d'expropriation, de nationalisation ni de mesures ayant des effets équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf pour raison d'intérêt public. L'expropriation est effectuée de façon non discriminatoire et s'accompagne d'une indemnisation rapide, adéquate et effective, conformément à des procédures juridiques.

2) L'indemnité versée doit correspondre à la juste valeur marchande qu'avaient les investissements immédiatement avant que les mesures d'expropriation ne soient prises ou, si cette date était antérieure, avant qu'elles ne soient rendues publiques. Elle est majorée d'un intérêt calculé au taux commercial en vigueur à partir de la date de la mesure d'expropriation jusqu'à la date du paiement. Elle est versée sans retard et doit être effectivement réalisable et librement transférable.

3) Les investisseurs d'une Partie contractante touchés par l'expropriation ont droit à un prompt examen de leur affaire par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de l'autre Partie contractante, et à l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4) Les dispositions du présent article s'appliquent lorsqu'une Partie contractante prend des mesures d'expropriation concernant les avoirs d'une société établie ou constituée en vertu de sa législation et de sa réglementation, et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des actions, des obligations ou d'autres formes de participation.

Article 6. Transferts

1) Les Parties contractantes garantissent le libre transfert des paiements relatifs aux investissements et aux rendements. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement convertible, sans restriction ni retard injustifiés. Ils concernent notamment, mais sans exclusivité :

a) les bénéfices nets, dividendes, redevances, droits d'assistance technique et de services techniques, intérêts et autres revenus courants provenant de tout investissement réalisé par un investisseur de l'autre Partie contractante;

b) le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle de tout investissement réalisé par un investisseur de l'autre Partie contractante;

c) les fonds destinés au remboursement d'emprunts;

- d) les gains de ressortissants de l'autre Partie contractante autorisés à travailler en rapport avec un investissement sur son territoire;
 - e) les sommes dépensées pour la gestion de l'investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ou d'un État tiers;
 - f) les fonds supplémentaires nécessaires au maintien de l'investissement; et
 - g) l'indemnisation visée aux articles 4 et 5.
- 2) Le transfert est effectué au taux de change officiel normal en vigueur à cette date.

Article 7. Subrogation

Si une Partie contractante ou son organisme désigné verse des fonds à ses propres investisseurs au titre d'une indemnité accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

- a) la cession, en droit ou en vertu d'une transaction juridique dans ce pays, de tout droit ou de toute créance par les investisseurs à la première Partie contractante ou à l'organisme qu'elle a désigné; et
- b) le droit de la première Partie contractante ou de son organisme désigné, par subrogation, d'exercer les droits et de faire valoir les prétentions desdits investisseurs, et sa responsabilité à l'égard des obligations relatives à l'investissement.

Article 8. Règlement des différends relatifs à des investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1) Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante, notamment en ce qui concerne l'expropriation ou la nationalisation d'investissements, est, dans toute la mesure du possible, réglé à l'amiable par les parties concernées.

2) Les recours internes prévus par la législation et la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé sont mis à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante dans des conditions au moins aussi favorables que celles accordées aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou des investisseurs d'un État tiers, les conditions les plus favorables aux investisseurs étant retenues.

3) Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois suivant la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties l'a soulevé, l'investisseur de la Partie contractante peut demander qu'il soit soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965, ou au Mécanisme supplémentaire du CIRDI.

4) La décision du CIRDI est définitive et contraignante pour les parties au différend. Chaque Partie contractante en garantit la reconnaissance et l'exécution conformément à sa législation et à sa réglementation pertinentes.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1) Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont réglés, dans la mesure du possible, au moyen de consultations ou de négociations.

2) Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut le soumettre à un tribunal arbitral ad hoc constitué conformément aux dispositions du présent article.

3) Le tribunal arbitral est constitué dans chaque cas de la manière indiquée ci-après : dans un délai de deux mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage, chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal. Les deux membres ainsi nommés procèdent à la sélection d'un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans un délai de trois mois suivant la nomination des deux autres membres.

4) Si les nominations requises ne sont pas faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice peut être invité à procéder à ces nominations. Si le Président se trouve être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice le plus ancien qui n'est un ressortissant d'aucune des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations.

5) Le tribunal arbitral prend sa décision à la majorité. Cette décision est contraignante.

6) Chaque Partie contractante prend en charge les frais de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que le coût de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres coûts sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Dans sa décision, le tribunal arbitral peut cependant ordonner à l'une des Parties contractantes de prendre en charge une part plus importante des frais.

7) Le tribunal arbitral fixe ses propres règles de procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1) Dans les cas où une affaire est régie à la fois par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par les principes généraux du droit international, aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un de ses investisseurs qui détient des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de bénéficier des règles qui lui sont les plus favorables.

2) Si le traitement qu'une Partie contractante doit accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats particuliers est plus favorable que celui prévu par le présent Accord, le traitement le plus favorable est accordé.

3) Chaque Partie contractante respecte les autres obligations qu'elle a pu contracter en ce qui concerne des investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Application de l'Accord

Les investissements réalisés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes avant l'entrée en vigueur du présent Accord bénéficient, à la demande de l'investisseur concerné, de la protection qui y est prévue. Néanmoins, le présent Accord ne s'applique pas aux différends survenus avant son entrée en vigueur.

Article 12. Dispositions finales

1) Les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement de la procédure constitutionnelle requise pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur un mois après la date de la dernière des notifications faites en ce sens.

2) Le présent Accord reste en vigueur pour une période initiale de 10 ans et demeure par la suite en vigueur à moins que l'une des Parties contractantes informe l'autre par écrit, un an avant l'expiration de la période initiale ou de toute période ultérieure, de son intention de le dénoncer.

3) En ce qui concerne les investissements réalisés avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions restent applicables pendant une période supplémentaire de 10 ans à compter de la date de dénonciation.

4) Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel. Toute modification ou dénonciation prend effet sans préjudice des droits ou obligations qui découlaient du présent Accord avant la date effective de ladite modification ou dénonciation.

5) Le présent Accord s'applique sans égard au fait que les Parties contractantes entretiennent ou non des relations diplomatiques ou consulaires.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Guatemala le 1^{er} août 2000, en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[HAHN YOUNG-HEE]

Pour le Gouvernement de la République du Guatemala :

[EDUARDO HUMBERTO WEYMAN FUENTES]

No. 49914

**Republic of Korea
and
Ghana**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Ghana on the extension of loans from the Economic Development Cooperation Fund. Accra, 29 May 2003

Entry into force: *29 May 2003 by signature, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Ghana**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Ghana relatif à la prolongation de prêts du Fonds de coopération pour le développement économique. Accra, 29 mai 2003

Entrée en vigueur : *29 mai 2003 par signature, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49915

**Republic of Korea
and
Ghana**

Arrangement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Ghana on the extension of a loan from the Economic Development Cooperation Fund. Accra, 29 May 2003

Entry into force: *29 May 2003 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République de Corée
et
Ghana**

Arrangement entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Ghana relatif à la prolongation d'un prêt du Fonds de coopération pour le développement économique. Accra, 29 mai 2003

Entrée en vigueur : *29 mai 2003 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49916

**Republic of Korea
and
France**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the French Republic on the protection of classified military information exchanged in the field of military cooperation and armaments (with annexes). Paris, 6 March 2000

Entry into force: *20 July 2000 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *French and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
France**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République française relatif à la protection des informations militaires classifiées échangées dans le domaine de la coopération militaire et de l'armement (avec annexes). Paris, 6 mars 2000

Entrée en vigueur : *20 juillet 2000 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord
entre
le Gouvernement de la République de Corée
et
le Gouvernement de la République française
relatif à la Protection des Informations Militaires Classifiées
Echangées dans le Domaine de la Coopération Militaire et de l'Armement

**Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République française
ci-après dénommés les "Parties,"**

**Désireux d'assurer la protection des informations militaires classifiées échangées entre les
Parties dans le cadre de la coopération militaire et de l'armement,**

Sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE 1

Objet

**Les Parties prennent, conformément à leurs lois et règlements, toutes les mesures nécessaires pour assurer
la protection des informations militaires classifiées échangées entre les Parties ou entre les organismes
privés ou publics des Parties dans le champ de leur coopération militaire et de l'armement.**

ARTICLE 2

Définitions

Aux fins du présent Accord,

**(a) l'expression "informations militaires classifiées" désigne toute information, document, matériel ou
équipement officiel de tout type se rapportant à la défense tant d'un point de vue scientifique que technique,
industriel ou opérationnel militaire, qu'il soit transmis oralement, visuellement, par écrit ou sous toute autre
forme, qui doivent être protégés contre un transfert non autorisé par les lois et règlements nationaux de la
Partie d'origine dans l'intérêt de la sécurité des Parties et qui est classifié par les autorités compétentes.**

**(b) l'expression "contrats classifiés" désigne les contrats, contrats de sous-traitance, négociations avant
contrat ou tout autre arrangement approuvé par l'une des Parties avec ou entre des sociétés industrielles de
défense, des sociétés de fournitures militaires, d'autres sociétés ou organisations au sein desquelles sont
produites, traitées ou conservées des informations militaires classifiées.**

(c) l'expression "Partie d'origine" désigne la Partie qui délivre ou transmet une information militaire classifiée à l'autre Partie.

(d) l'expression "Partie destinataire" désigne la Partie à laquelle est délivrée ou transmise une information militaire classifiée par l'autre Partie.

ARTICLE 3

Autorités de Sécurité

1. Les Autorités de Sécurité des Parties sont responsables de la mise en œuvre du présent Accord.

2. Les Autorités de Sécurité sont :

(a) pour le Gouvernement de la République de Corée :

Le Ministre de la Défense Nationale

(b) pour le Gouvernement de la République française :

Le Ministre de la Défense.

ARTICLE 4

Protection et utilisation des informations militaires classifiées

1. Les Parties prennent, dans le cadre de leurs lois et règlements, toutes les mesures appropriées pour assurer la protection des informations militaires classifiées fournies dans le cadre du présent Accord y compris pour la négociation ou la mise en œuvre des accords ainsi que des contrats classifiés.

2. La Partie destinataire ne doit pas fournir d'information militaire classifiée générée dans le cadre du présent Accord à un tiers sans l'accord préalable écrit de la Partie d'origine.

3. La Partie destinataire ne doit pas utiliser les informations militaires classifiées à d'autres fins que celles pour lesquelles elles ont été fournies, sans l'accord préalable écrit de la Partie d'origine.

4. La Partie destinataire ne doit pas utiliser d'information non classifiée relative à des projets classifiés à d'autres fins que celles pour lesquelles elles ont été fournies, sans l'accord préalable écrit de la Partie d'origine.

5. Dès lors qu'une information militaire classifiée n'est plus nécessaire aux fins pour lesquelles elle a été fournie, la Partie destinataire doit de façon appropriée :

- (a) retourner l'information militaire classifiée à la Partie d'origine, ou
- (b) détruire l'information militaire classifiée conformément à des procédures à fixer d'un commun accord.

6. Les informations militaires classifiées élaborées conjointement par les deux Parties au titre d'accords ou de contrats ne peuvent être déclassées, déclassifiées, ou transmises à un tiers sans l'accord écrit préalable de chaque Partie.

ARTICLE 5

Marquage des informations militaires classifiées

1. Après études mutuelles de leurs réglementations respectives en matière de sécurité, les Parties s'engagent à assurer la protection des informations militaires classifiées échangées dans le cadre du présent Accord et adoptent l'équivalence des niveaux de classification définie dans le tableau ci-dessous :

Corée	France
군사 II급비밀 (Kunsa II KUB BI MIL)	SECRET DEFENSE
군사 III급비밀 (Kunsa III KUB BI MIL)	CONFIDENTIEL DEFENSE
군사대외비 (Kunsa DAE OE BI)	DIFFUSION RESTREINTE

Avant transmission à la Partie destinataire, la Partie d'origine détermine le niveau de classification et marque les informations militaires classifiées avec le timbre de classification figurant au tableau ci-dessus.

2. La Partie d'origine informe la Partie destinataire du niveau de classification des informations militaires classifiées, des conditions de leur diffusion ainsi que des restrictions applicables à leur utilisation par la Partie destinataire.

3. La Partie destinataire accorde aux informations militaires classifiées fournies par la Partie d'origine la

protection qu'elle accorde à ses propres informations militaires classifiées de niveau de classification équivalent.

4. La Partie destinataire ne peut en aucune façon modifier le niveau de classification attribué par la Partie d'origine sans l'accord préalable écrit de cette dernière.

5. Seule la Partie d'origine est autorisée à modifier un niveau de classification. Si la Partie d'origine informe la Partie destinataire de changements de niveau de classification, la Partie destinataire modifie en conséquence le niveau de classification.

ARTICLE 6

Accès aux informations militaires classifiées

1. Sur la base du besoin d'en connaître, les informations militaires classifiées ne sont communiquées qu'aux seules personnes dûment autorisées et habilitées au niveau approprié par leur Autorité de Sécurité.

2. Aucun organisme ou personne ne peut être associé à la mise en œuvre d'accords ou de contrats classifiés ou même d'études préliminaires sans avoir été habilité au niveau requis par son Autorité de Sécurité.

ARTICLE 7

Contrat comportant des informations militaires classifiées

1. La Partie qui a l'intention de passer un contrat classifié ou de coopérer avec une société de l'autre Partie doit obtenir les assurances préalables suivantes de l'autre Partie :

- (a) que cette dernière a habilité la société au niveau requis ; et
- (b) que cette société met en œuvre les dispositifs de sécurité prescrits.

2. La Partie qui autorise ses sociétés à passer des contrats classifiés avec des sociétés de l'autre Partie, doit garantir à cette dernière que la société autorisée est habilitée au niveau requis et met en œuvre les dispositifs de sécurité prescrits.

3. Chaque Partie fournit à l'autre Partie toute information telle que le nom du contractant, l'objet du contrat, les éléments classifiés des opérations, avant la mise en œuvre du contrat.

4. Les contrats classifiés passés conformément au présent Accord, contiennent une clause de sécurité appropriée comprenant des dispositions relatives à la protection des informations militaires classifiées.
5. De tels contrats classifiés comportent une annexe de sécurité dans laquelle sont précisées les informations à protéger par la Partie destinataire ainsi que la classification qui leur est applicable.
6. Seule la Partie d'origine peut modifier le niveau de classification d'une information contenue dans une annexe de sécurité. En cas de changement, la Partie d'origine notifie à la Partie destinataire toute modification d'un niveau de classification. Lorsque toutes les informations ont été déclassifiées, la Partie d'origine en informe la Partie destinataire.

ARTICLE 8

Méthodes de transmission

1. Chaque Partie transmet les informations militaires classifiées à l'autre Partie par la voie diplomatique ou par tout autre moyen qui pourra être convenu par les Parties.
2. En cas d'urgence, les Parties peuvent transmettre les informations militaires classifiées par l'intermédiaire de personnel habilité au niveau requis, désigné par l'établissement concerné par le contrat classifié et muni d'une autorisation particulière. Ce personnel est à l'avance dûment instruit des devoirs qui lui incombent en matière de sécurité des documents transportés.
3. Pour le cas des matériels ou équipements classifiés qui ne peuvent être acheminés par la voie diplomatique en raison de leur taille, de leur poids, de leur conditionnement ou pour tout autre motif, les règles précisées dans l'Annexe I s'appliquent.

ARTICLE 9

Protection des droits de propriété intellectuelle

1. Le présent Accord n'affecte aucun des droits de propriété intellectuelle auxquels une des Parties ou toute autre tierce partie peut prétendre.
2. En cas de transmission d'informations militaires classifiées, la Partie d'origine informe la Partie destinataire que ces droits de propriété intellectuelle sont inclus dans ces informations.

ARTICLE 10

Visites

1. Les visites par les ressortissants d'une Partie à un site de l'autre Partie où des informations militaires classifiées ou des projets classifiés sont détenus, sont accordées sous réserve qu'une autorisation préalable écrite pour de telles visites ait été donnée par l'Autorité de Sécurité de la Partie d'accueil. Les visites de ressortissants d'un Etat tiers comportant accès à des informations militaires classifiées ou à des zones dans lesquelles de telles informations peuvent être obtenues ne peuvent être autorisées que d'un commun accord entre les Parties. L'autorisation de visite selon ce paragraphe n'est délivrée qu'aux personnes mentionnées au paragraphe 1 de l'Article 6.

2. Les demandes de visite sont transmises par la voie diplomatique à l'Autorité de Sécurité de la Partie d'accueil. Ces demandes doivent parvenir à l'Autorité de Sécurité dans un délai minimal de trois (3) semaines avant la visite demandée. Les demandes de visite contiennent les informations figurant à l'Annexe II.

3. Une Partie peut demander une autorisation de visite, y compris une autorisation pour des visites régulières à un organisme ou un établissement donné, pour une période maximale de douze (12) mois. S'il y a présomption qu'une visite particulière ne sera pas terminée dans le délai approuvé ou qu'un allongement de la période autorisée pour les visites régulières est nécessaire, la Partie qui fait la demande de visite fait une nouvelle demande d'autorisation de visite dans un délai qui ne peut pas être inférieur à trois (3) semaines avant l'expiration de l'autorisation concernant la visite en cours.

4. Tous les visiteurs doivent se conformer aux règles de sécurité et aux instructions de la Partie d'accueil.

ARTICLE 11

Visites par le personnel de sécurité

1. Conformément aux procédures énoncées à l'Article 10, le personnel de sécurité mandaté d'une Partie, sur la demande de cette Partie, doit être autorisé à visiter les établissements et installations sur le territoire de l'autre Partie y compris l'accès aux zones contrôlées dans lesquelles des informations militaires classifiées sont conservées, pour avoir accès aux informations militaires classifiées transmises et pour discuter avec l'Autorité de Sécurité de l'autre Partie de ses procédures et pratiques applicables à la protection de telles informations militaires classifiées.

2. Chaque Partie assiste le personnel de sécurité autorisé de l'autre Partie dans l'exercice de ses fonctions prévues au paragraphe 1 du présent Article.

ARTICLE 12

Echange de normes de sécurité

1. Afin d'atteindre et de maintenir des normes de sécurité équivalentes entre les Parties, chaque Partie fournit à l'autre des informations sur ses règles de sécurité.

2. Les Parties encouragent leur personnel de sécurité à se consulter et à échanger des informations sur les règles de sécurité.

ARTICLE 13

Enquête de sécurité

1. En cas de perte, de compromission, de divulgation ou de toute autre violation de sécurité, effective ou présumée, d'informations militaires classifiées, la Partie destinataire informe immédiatement la Partie d'origine. La Partie destinataire enquête sur les circonstances de la perte, de la compromission, de la divulgation ou de toute autre violation de sécurité et prend des mesures correctives. La Partie destinataire informe promptement la Partie d'origine des résultats de son enquête et des mesures correctives prises.

2. La Partie destinataire enquête sur toute violation de sécurité conformément à ses lois et règlements.

3. La Partie qui mène l'enquête peut, en cas de besoin, demander à l'autre Partie l'assistance d'experts dans le domaine des informations militaires classifiées. Ces demandes doivent être examinées avec bienveillance.

ARTICLE 14

Règlement des différends

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont réglés par consultation entre les Parties.

ARTICLE 15

Entrée en vigueur, révision, modification, durée et dénonciation

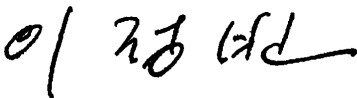
1. Les Annexes au présent Accord font partie intégrante de cet Accord.
2. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se sont notifié mutuellement l'accomplissement de leurs procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.
3. Le présent Accord peut être réexaminé à la demande de l'une des Parties et modifié par accord mutuel entre les Parties.
4. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq (5) ans et est reconduit automatiquement par périodes consécutives de cinq (5) ans, sauf si l'une des Parties notifie par écrit à l'autre Partie son intention de mettre fin au présent Accord au moins six (6) mois avant l'expiration du présent Accord.
5. La dénonciation du présent Accord n'affecte pas les projets en cours dans le cadre du présent Accord.
6. Les obligations résultant de la protection des informations militaires classifiées relevant du présent Accord continuent de s'appliquer même en cas de dénonciation du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à PARIS le 6 MARS 2000,
en langues coréenne et française, les deux textes faisant également foi.

MAR

M. LEE Young-Ahn
POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE DE COREE



M. VEDRANE
POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE



ANNEXE I

Les règles mentionnées au paragraphe 3 de l'Article 8, sont les suivantes :

- (a) Tout transport de matériels ou d'équipements classifiés est subordonné à l'autorisation préalable écrite de l'Autorité de Sécurité de chaque Partie, portant sur la nécessité du transport, les dates, les moyens mis en œuvre et les modalités d'exécution ;**
- (b) En cas de transport de matériels ou d'équipements classifiés, l'expéditeur doit notifier son intention en temps opportun à l'Autorité de Sécurité de chaque Partie, afin d'obtenir d'elle les autorisations appropriées ;**
- (c) Les personnes responsables du transport et du convoyage doivent être munies d'un certificat de courrier et avoir reçu de leurs employeurs toute instruction nécessaire à la sécurité des matériels ou des équipements classifiés placés sous leur responsabilité ;**
- (d) Chaque Partie précise les itinéraires à suivre sur son territoire. Si des expéditions périodiques doivent être organisées, les points d'embarquement ou de débarquement, ainsi que les mesures destinées à assurer la sécurité des matériels et équipements classifiés pendant les périodes de transit et de dédouanement, sont définis d'un commun accord entre les Parties.**

ANNEXE II

Les demandes de visite comportent les informations suivantes :

- (a) nom, date et lieu de naissance, nationalité et numéro de passeport du visiteur ;
- (b) titre officiel du visiteur et nom de l'entité, de l'établissement ou de l'organisme qu'il représente ;
- (c) attestation du niveau d'habilitation du visiteur accordé par l'Autorité de Sécurité de la Partie qui fait la demande de visite ;
- (d) date prévue pour la visite et durée ;
- (e) nom des organismes ou des installations à visiter ;
- (f) objet de la visite ; et
- (g) noms des personnes du pays d'accueil à rencontrer.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 프랑스공화국 정부간의
군사 및 군비협력분야에서 교환되는
군사비밀정보의 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 프랑스공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

군사 및 군비협력의 분야에서 당사자간에 교환되는 군사비밀정보의 보호를 보장하기 위하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

목 적

당사자는 자국의 법령에 따라 군사 및 군비협력의 분야에서 당사자간에 또는 당사자의 민간 및 공공기관간에 교환되는 군사비밀정보의 보호를 보장하기 위하여 모든 필요한 조치를 취한다.

제 2 조

정 의

이 협정의 목적상,

가. “군사비밀정보”라 함은 구두·시각·서면 또는 어떤 다른 형태로 전달되는지를 불문하고, 당사자의 안보를 위하여 제공당사자의 국내법령에 의하여 허용되지 아니하는 이전으로부터 보호되고, 권한있는 당국에 의하여 비밀로 분류되는 것으로서 과학·기술·산업분야 또는 군사작전분야를 포함하여 국방분야와 관련되는 모든 형태의 공식적인 정보·문서·자재 또는 장비를 말한다.

나. “비밀계약”이라 함은 군사비밀정보가 생산·취급·보존되는 방위산업체·군납업체 기타의 업체나 조직과의 또는 이들간의 계약·하청계약·사전계약교섭이나 모든 다른 약정으로서 어느 일방당사자에 의하여 승인되는 것을 말한다.

다. “제공당사자”라 함은 타방당사자에게 군사비밀정보를 송부하거나 전달하는 당사자를 말한다.

라. “접수당사자”라 함은 타방당사자로부터 군사비밀정보를 송부받거나 전달받는 당사자를 말한다.

제 3 조

보안당국

1. 당사자의 보안당국은 이 협정의 이행을 책임진다.

2. 보안당국은 다음과 같다.

가. 대한민국 정부를 위하여는

국방부장관

나. 프랑스공화국 정부를 위하여는

국방부장관

제 4 조

군사비밀정보의 보호 및 사용

1. 당사자는 자국법령의 범위안에서 합의 및 비밀계약의 교섭이나 이행을 포함하여 이 협정에 따라 제공되는 군사비밀정보의 보호를 보장하기 위하여 모든 적절한 조치를 취한다.

2. 접수당사자는 제공당사자의 사전서면동의없이 이 협정에 따라 제공된 군사비밀정보를 제3자에게 제공하지 아니한다.

3. 접수당사자는 제공당사자의 사전서면동의없이 군사비밀정보를 제공된 목적외의 다른 목적으로 사용하지 아니한다.

4. 접수당사자는 제공당사자의 사전서면동의없이 비밀사업과 관련된 것으로서 비밀로 분류되지 아니한 정보를 제공된 목적외의 다른 목적으로 사용하지 아니한다.

5. 군사비밀정보가 제공된 목적상 더 이상 필요하지 아니하게 된 경우, 접수당사자는 적절하게 다음의 조치를 취한다.

- 가. 그 군사비밀정보를 제공당사자에게 반환하거나, 또는
 나. 그 군사비밀정보를 상호 합의하는 절차에 따라 파기한다.

6. 일방당사자는 타방당사자의 사전서면동의없이는 합의 또는 계약의 범위안에서 양 당사자에 의하여 공동으로 생산된 군사비밀정보의 비밀을 해제하거나 그 등급을 낮추거나 제3자에게 전달하지 아니한다.

제 5 조

군사비밀정보의 표지

1. 양 당사자의 국내법령에 규정된 보안조치에 관하여 상호 협의를 거쳐, 각 당사자는 이 협정에 따라 교환되는 군사비밀정보를 보호할 책임을 지며, 아래 표에 명시된 비밀분류가 상호 동등한 등급임을 인정한다.

한 국	프 랑 스
군사 II급비밀	SECRET DEFENSE (스크레 데팡스)
군사 III급비밀	CONFIDENTIEL DEFENSE (콩피덩시엘 데팡스)
군사대외비	DIFFUSION RESTREINTE (디퓨지옹 레스트랭트)

제공당사자는 접수당사자에게 군사비밀정보를 전달하기 전에 위 표에 명시된 비밀등급 중 하나를 지정하여 군사비밀정보에 표지를 한다.

2. 제공당사자는 군사비밀정보의 비밀등급 및 제공조건이나 접수당사자에 의한 군사비밀정보의 사용에 대한 제한사항을 접수당사자에게 통보한다.

3. 접수당사자는 제공당사자에 의하여 제공된 군사비밀정보를 접수당사자가 자국의 상응하는 등급의 군사비밀정보를 보호하는 수준으로 보호한다.

4. 접수당사자는 제공당사자의 사전서면동의없이 어떤 경우에도 제공당사자에 의하여 부여된 비밀등급을 변경할 수 없다.

5. 제공당사자만이 비밀등급을 변경할 수 있는 권한이 있다. 제공당사자가 접수당사자에게 비밀등급의 변경을 통보한 경우, 접수당사자는 이에 따라 비밀등급을 변경한다.

제 6 조

군사비밀정보에의 접근

1. 군사비밀정보는 알아야 할 필요성에 근거하여 당사자의 보안당국에 의하여 정당하게 인가되고 적절한 수준의 비밀취급인가를 받은 사람에게만 제공될 수 있다.

2. 어떤 기관 또는 개인도 당사자의 보안당국에 의하여 필요한 수준의 비밀취급인가를 받지 아니하고는 사전협의를 포함하여 합의 또는 비밀계약의 이행에 관여할 수 없다.

제 7 조

군사비밀정보를 포함하는 계약

1. 타방당사자의 업체와 비밀계약을 체결하거나 합작하고자 하는 당사자는 사전에 타방당사자로부터 다음의 보증을 받아야 한다.

가. 타방당사자가 그 업체에 대하여 필요한 수준의 비밀취급인가를 부여하였다는 사실, 그리고

나. 그 업체가 규정된 보안조치를 이행하고 있다는 사실

2. 자국의 업체가 타방당사자의 업체와 비밀계약을 체결하는 것을 허가하고자 하는 당사자는 타방당사자에게 그 업체가 필요한 수준의 비밀취급인가를 받았으며 규정된 보안조치를 이행하고 있음을 보증한다.

3. 당사자는 비밀계약의 이행전에 계약자의 성명, 계약의 내용 및 업무의 비밀요소 등 모든 관련정보를 상호 제공한다.

4. 이 협정에 따라 체결되는 비밀계약에는 군사비밀정보의 보호를 위한 규정을 포함하여 적절한 보안조항을 둔다.

5. 그러한 비밀계약에는 적용될 비밀분류 그리고 접수당사자에 의하여 보호되어야 할 정보를 명시한 보안부속서를 둔다.

6. 제공당사자만이 보안부속서에 포함된 정보의 비밀등급을 변경할 수 있다. 변경하는 경우, 제공당사자는 접수당사자에게 모든 비밀등급의 변경을 통보한다. 모든 정보의 비밀이 해제되는 경우, 제공당사자는 그러한 사실을 접수당사자에게 통보한다.

제 8 조

전달방법

1. 각 당사자는 외교경로를 통하여 또는 당사자에 의하여 합의되는 다른 방법에 의하여 군사비밀정보를 전달한다.

2. 긴급한 경우, 당사자는 필요한 수준의 비밀취급인가를 받고 비밀계약에 관련된 기관에 의하여 지정되며 또한 특정한 인가를 받은 요원을 통하여 군사비밀정보를 전달할 수 있다. 그러한 요원은 그의 임무 및 운송되는 문서의 보안에 관하여 사전에 적절한 교육을 받아야 한다.

3. 비밀자체 또는 장비가 그 크기·무게 및 포장 때문에 또는 어떤 다른 이유로 외교경로를 통하여 전달될 수 없는 경우, 부속서 I에 명시된 규칙이 적용된다.

제 9 조

지적재산권의 보호

1. 이 협정은 당사자중 어느 일방이나 제3자에게 권리가 있는 어떤 지적재산권에 도 영향을 미치지 아니한다.

2. 군사비밀정보를 전달하는 경우, 제공당사자는 접수당사자에게 이 정보에 그러한 지적재산권이 포함되어 있음을 통보한다.

제 10 조

방 문

1. 일방당사자의 국민이 군사비밀정보 또는 비밀사업이 취급되고 있는 타방당사자의 장소를 방문하는 것은 방문지 당사자의 보안당국에 의하여 그러한 방문에 대한 사전 서면허가가 이미 부여되었음을 조건으로 승인된다. 군사비밀정보 또는 그러한 정보를 얻을 수 있는 구역에의 접근을 포함하여 제3국 국민에 의한 방문은 당사자의 상호 동의가 있는 경우에만 승인된다. 이 항에 따른 방문승인은 제6조제1항에 명시된 자에게만 부여된다.

2. 방문요청서는 외교경로를 통하여 방문지 당사자의 보안당국에 제출된다. 그러한 요청서는 요청된 방문일부터 적어도 3주일전에 보안당국에 도달되어야 한다. 방문요청서는 부속서 II에 명시된 정보를 포함한다.

3. 일방당사자는 특정조직 또는 시설에 대한 복수방문승인을 포함하여 12월을 초과하지 아니하는 기간동안의 방문승인을 요청할 수 있다. 특정방문이 승인된 기간내에 완료되지 못하거나 또는 복수방문의 승인된 기간의 연장이 필요할 것으로 예상되는 경우, 방문당사자는 당해 방문승인기간이 만료되기 적어도 3주일전에 방문승인을 위한 새로운 요청서를 제출한다.

4. 모든 방문자는 방문지 당사자의 보안규정 및 관련지침을 준수한다.

제 11 조

보안요원의 방문

1. 제10조에 명시된 절차에 따라, 일방당사자의 인가된 보안요원은, 그 당사자의 요청이 있을 경우, 전달된 군사비밀정보가 보관되어 있는 통제구역에의 출입을 포함하여 그러한 군사비밀정보에 접근하거나 또는 타방당사자의 보안당국과 그러한 군사비밀정보의 보호에 적용될 절차 및 관행에 관하여 협의하기 위하여 타방당사자의 영역안의 기관 또는 시설을 방문하는 것이 허용된다.

2. 각 당사자는 타방당사자의 인가된 보안요원이 이 조 제1항에 따라 그의 임무를 수행하는 것을 지원한다.

제 12 조

보안기준의 교환

1. 당사자간에 동등한 보안기준을 달성하고 유지하기 위하여, 각 당사자는 타방당사자에게 자국의 보안규정에 관한 정보를 제공한다.

2. 당사자는 보안요원간의 보안규정에 관한 협의 및 정보교환을 증진한다.

제 13 조

보안조사

1. 군사비밀정보의 분실·누설·공개 또는 다른 보안위반이 있거나 그러한 의혹이 있는 경우, 접수당사자는 제공당사자에게 즉시 이를 통고한다. 접수당사자는 그러한 분실·누설·공개 또는 보안위반의 상황에 대하여 조사하고 시정조치를 취한다. 접수당사자는 제공당사자에게 조사결과 및 시정조치의 내용을 신속히 통고한다.

2. 접수당사자는 자국의 법령에 따라 모든 보안위반에 대하여 조사한다.
3. 조사당사자는 필요한 경우 타방당사자에게 군사비밀정보와 관련된 전문가의 지원을 요청할 수 있다. 그러한 요청은 호의적으로 고려된다.

제 14 조

분쟁해결

이 협정의 해석 및 적용에 관한 분쟁은 당사자간의 협의에 의하여 해결된다.

제 15 조

발효 · 재검토 · 개정 · 유효기간 및 종료

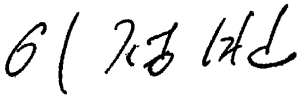
1. 이 협정의 부속서는 이 협정의 불가분의 일부이다.
2. 이 협정은 발효를 위하여 필요한 국내절차를 완료하였음을 양 당사자가 상호 통고하는 날에 발효한다.
3. 이 협정은 어느 일방당사자의 요청에 의하여 재검토되고 당사자의 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다.
4. 이 협정은 5년의 기간동안 유효하며, 그후에는 일방당사자가 타방당사자에게 이 협정이 만료하기 적어도 6월전에 이 협정의 종료의사를 서면으로 통고하지 아니하는 한 계속하여 5년씩 자동적으로 연장된다.
5. 이 협정의 종료는 이 협정에 따라 진행중인 사업에 영향을 미치지 아니한다.
6. 군사비밀정보의 보호와 관련하여 이 협정에 따라 발생한 의무는 이 협정의 종료와 관계없이 계속 적용된다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2000년 3 월 6 일 파리 에서 동등하게 정본인 한국어 및 프랑스어로 각 2 부씩 작성하였다.

M. LEE

대한민국 정부를 위하여



프랑스공화국 정부를 위하여



부속서 I

제8조제3항에 언급된 규칙은 다음과 같다.

가. 비밀자재와 장비의 운송은 운송의 필요성과 실행일자·수단·방법에 관한 각 당사자의 보안당국의 사전서면허가를 조건으로 한다.

나. 비밀자재와 장비의 운송의 경우, 발송자는 각 당사자의 보안당국으로부터 적절한 허가를 받을 수 있도록 하기 위하여 그 자재나 장비의 발송의사를 적시에 통보할 책임이 있다.

다. 운송과 호송의 책임이 있는 자는 비밀취급인가증을 소지하여야 하며, 그들의 고용주로부터 그들이 책임을 지고 있는 비밀자재와 장비의 보안과 관련하여 필요한 모든 교육을 사전에 받아야 한다.

라. 각 당사자는 자국 영역에서의 노정을 구체적으로 지정하여야 한다. 주기적인 발송이 계획되어야 하는 경우, 선적 및 하역지점 그리고 통과 및 통관중에 비밀자재와 장비의 보안을 보장하는 데 필요한 조치가 당사자에 의하여 상호 합의되어야 한다.

부속서 Ⅱ

방문요청서에는 다음의 정보가 포함된다.

가. 방문자의 성명·출생일·출생지·국적 및 여권번호

나. 방문자의 공식직책 그리고 그가 대표하는 기관·업체 또는 조직의 명칭

다. 방문당사자의 보안당국에 의하여 방문자에게 부여된 비밀취급인가 증명서

라. 방문예정 일자 및 기간

마. 방문대상 기관 또는 시설의 명칭

바. 방문목적, 그리고

사. 방문지국에서의 면담대상자의 성명

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON THE
PROTECTION OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION EXCHANGED IN
THE FIELD OF MILITARY COOPERATION AND ARMAMENTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the French Republic, hereinafter referred to as the “Parties”,

Desirous of ensuring the protection of classified military information exchanged between the Parties within the framework of military cooperation and armaments,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

The Parties shall, in accordance with their laws and regulations, take all necessary measures to ensure the protection of classified military information exchanged between the Parties or between private or public bodies of the Parties in the field of military cooperation and armaments.

Article 2. Definitions

For the purposes of this Agreement,

(a) The term “classified military information” means any official information, document, material or equipment of any kind pertaining to defence, whether it be from a scientific, technical, industrial or military operations point of view, and whether it be transmitted orally, visually, in writing or in any other form, which must be protected against unauthorized transfer under the national laws and regulations of the Party of origin in the interests of the Parties’ security and which is classified by the competent authorities.

(b) The term “classified contracts” means contracts, subcontracts, pre-contract negotiations or any other arrangement approved by either Party with or between industrial defence companies, military equipment suppliers, or other companies or organizations that produce, process or store classified military information.

(c) The term “Party of origin” means the Party that delivers or transmits any classified military information to the other Party.

(d) The term “Receiving Party” means the Party to which any classified military information is delivered or transmitted by the other Party.

Article 3. Security Authorities

1. The Parties’ Security Authorities shall be responsible for the implementation of this Agreement.

2. The Security Authorities are:

- (a) For the Government of the Republic of Korea: the Minister of National Defence;
- (b) For the Government of the French Republic: the Minister of Defence.

Article 4. Protection and use of classified military information

1. The Parties shall, under their laws and regulations, take all appropriate measures to ensure the protection of classified military information provided under this Agreement, including for the purposes of negotiating or implementing agreements as well as classified contracts.

2. The Receiving Party shall not provide classified military information generated under this Agreement to a third party without the Party of origin's prior consent.

3. The Receiving Party shall not use classified military information for purposes other than those for which it was provided, without the Party of origin's prior consent.

4. The Receiving Party shall not use unclassified information pertaining to classified projects for purposes other than those for which it was provided, without the Party of origin's prior consent.

5. Once the classified military information is no longer required for the purposes for which it was provided, the Receiving Party shall, as appropriate:

- (a) Return the classified military information to the Party of origin, or
- (b) Destroy the classified military information in accordance with procedures to be determined by mutual agreement.

6. The classified military information developed jointly by the two Parties under agreements or contracts may not be downgraded, declassified or transmitted to a third party without the prior written consent of each Party.

Article 5. Marking of classified military information

1. After a mutual review of each other's security regulations, the Parties shall commit to safeguarding classified military information exchanged under this Agreement and shall adopt the corresponding classification levels set out in the table below:

Korea	France
(Kunsa II KUB BI MIL)	SECRET DÉFENSE
(Kunsa III KUB BI MIL)	CONFIDENTIEL DÉFENSE
(Kunsa DAE OE BI)	DIFFUSION RESTREINTE

Before transmission to the Receiving Party, the Party of origin shall determine the classification level and shall mark the classified military information with the stamp corresponding to the classification listed in the table above.

2. The Receiving Party shall inform the Receiving Party of the classification level of the classified military information, the conditions of its dissemination and any restrictions on its use by the Receiving Party.

3. The Receiving Party shall apply to classified military information provided by the Party of origin the same level of protection it grants to its own classified military information at the corresponding classification level.

4. The Receiving Party may in no way change the classification level assigned by the Party of origin without the latter's prior written consent.

5. A classification level may only be changed by the Party of origin. If the latter informs the Receiving Party of changes made to a classification level, the Receiving Party shall amend the classification level accordingly.

Article 6. Access to classified military information

1. Classified military information shall be disclosed on a need-to-know basis and only to persons duly authorized and cleared at the appropriate level by their Security Authority.

2. No body or individual may be involved with the implementation of classified agreements or contracts or even preliminary studies thereto without having been granted the requisite clearance by their Security Authority.

Article 7. Contract containing classified military information

1. A Party intending to enter into a classified contract or to cooperate with a company of the other Party must first obtain the following assurances from that other Party:

(a) That the latter has cleared the company at the required level; and

(b) That this company has implemented the prescribed security provisions.

2. The Party authorizing its companies to conclude classified contracts with companies of the other Party must guarantee to the latter that the authorized company is cleared at the required level and has implemented the prescribed security provisions.

3. Each Party shall provide the other Party with the pertinent information, such as the contractor's name, the purpose of the contract, and the classified aspects of the operations, prior to the contract's implementation.

4. Classified contracts awarded in accordance with this Agreement shall contain an appropriate security clause which includes provisions concerning the protection of classified military information.

5. All such classified contracts shall include a security schedule setting forth the information to be protected by the Receiving Party as well as the corresponding classification.

6. The classification level of information contained in a security schedule may only be changed by the Party of origin. When the latter makes such a change to a classification level, it shall notify the Receiving Party accordingly. Once all the information has been declassified, the Party of origin shall inform the Receiving Party accordingly.

Article 8. Methods of transmission

1. Each Party shall transmit classified military information to the other Party through the diplomatic channel or by such other means as may be agreed upon by the Parties.

2. In case of emergency, the Parties may transmit classified military information through personnel having been granted the requisite clearance, designated by the institution participating in the classified contract, and having been issued a special authorization for that purpose. These members of personnel shall have been properly instructed in advance of the duties entrusted to them as regards the protection of classified military information.

3. In the case of classified material or equipment that cannot be sent through the diplomatic channel on account of its size, weight, packaging or for any other reason, the rules set out in Annex I shall apply.

Article 9. Protection of intellectual property rights

1. This Agreement shall not affect any of the intellectual property rights to which either Party or any third party may be entitled.

2. When classified military information is transmitted, the Party of origin shall inform the Receiving Party that these intellectual property rights are included in this information.

Article 10. Visits

1. Visits by nationals of either Party to a site of the other Party where classified military information is held or classified projects are conducted shall be granted subject to a prior authorization in writing by the host Party's Security Authority. Visits by nationals of a third State involving access to classified military information or to areas in which such information can be obtained may be granted only by mutual agreement between the Parties. Permission to visit under this paragraph shall be given only to the persons mentioned in article 6, paragraph 1.

2. Visit requests shall be transmitted through the diplomatic channel to the host Party's Security Authority. Such requests must be received by the Security Authority no less than three weeks prior to the requested visit. Visit requests shall contain the information listed in Annex II.

3. A Party may request permission to visit, including authorization for regular visits to a specific body or site, for a maximum period of 12 months. If a particular visit is unlikely to be completed within the approved time frame, or if a longer period than the one authorized for regular visits is required, the Party requesting the visit shall submit a new visit authorization request no less than three weeks prior to the expiration of the authorization for the ongoing visit.

4. All visitors must comply with the host Party's Security regulations and instructions.

Article 11. Visits by security personnel

1. In accordance with the procedures laid down in article 10, either Party's duly authorized security personnel must, at that Party's request, be authorized to visit sites and facilities in the territory of the other Party, with access to the controlled areas in which classified military information is stored, in order to access the classified military information transmitted and to discuss with the other Party's Security Authority the procedures and practices which the latter employs to protect such classified military information.

2. Each Party shall assist the other Party's authorized security personnel in carrying out their duties under paragraph 1 of this article.

Article 12. Exchange of safety standards

1. To achieve and maintain corresponding safety standards between the Parties, each Party shall provide the other with information on its safety standards.

2. The Parties shall encourage their security personnel to consult each other and to exchange information on safety regulations.

Article 13. Security investigation

1. In the event of the loss, compromise or disclosure of classified military information or any other security breach, actual or presumed, the Receiving Party shall immediately inform the Party of origin thereof. The Receiving Party shall investigate the circumstances of the loss, compromise, disclosure or other security breach and take corrective action. The Receiving Party shall promptly inform the Party of origin of the results of its investigation and of the corrective action taken.

2. The Receiving Party shall investigate any security breach in accordance with its laws and regulations.

3. The Party conducting the investigation may, if necessary, ask the other Party for assistance by its experts in the field of classified military information. Such requests must be given sympathetic consideration.

Article 14. Settlement of disputes

All disputes regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled through consultation between the Parties.

Article 15. Entry into force, review, amendment, duration and termination

1. The Annexes to this Agreement are an integral part thereof.

2. This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties have informed each other that their internal procedures necessary for the entry into force of the Agreement have been completed.

3. This Agreement may be reviewed at the request of either Party and amended by mutual agreement between the Parties.

4. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewed for successive periods of five years, unless either Party gives written notice to the other Party of its intention to terminate it at least six months before its expiration.

5. Termination of this Agreement shall not affect ongoing projects being conducted under this Agreement.

6. The obligation to protect the classified military information to which this Agreement pertains shall continue to apply even in the event of its termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Government, have signed this Agreement.

DONE at Paris on 6 March 2000, in duplicate, in the Korean and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Korea:

[LEE JOUNG-BINN]

For the Government of the French Republic:

[HUBERT VEDRINE]

ANNEX I

The rules referred to in article 8, paragraph 3, are as follows:

(a) Any transport of classified material or equipment shall be subject to the prior written approval of each Party's Security Authority, setting out the need for transport, the dates, the resources used and the implementation procedures;

(b) Where classified material or equipment must be transported, the sender must advise each Party's Security Authority accordingly in a timely manner, so that it can issue the requisite authorizations;

(c) Persons responsible for transport and conveyance shall hold a courier's certificate and shall have received from their employers all the instructions required for the security of the classified material or equipment under their responsibility;

(d) Each Party shall specify the itineraries to be followed in its territory. If periodic shipments must be made, the points of embarkation or disembarkation, as well as the measures to ensure the security of classified material and equipment during periods of transit and customs clearance, shall be defined by mutual agreement between the Parties.

ANNEX II

Visit requests shall include the following information:

- (a) The visitor's name, date and place of birth, nationality and passport number;
- (b) The visitor's official title and the name of the entity, institution or organization he or she represents;
- (c) The certification of the visitor's clearance level as granted by the Security Authority of the Party making the visit request;
- (d) The expected date and duration of the visit;
- (e) The names of the bodies or sites to be visited;
- (f) The purpose of the visit; and
- (g) The names of the persons to be seen in the host country.

No. 49917

**Republic of Korea
and
Belarus**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus on economic, scientific and technical cooperation. Seoul, 17 May 2004

Entry into force: *7 October 2004 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

**République de Corée
et
Bélarus**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la coopération économique, scientifique et technique. Séoul, 17 mai 2004

Entrée en vigueur : *7 octobre 2004 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS
ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Belarus (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Bearing in mind the friendly relations existing between the two countries,

Desiring to strengthen and promote economic, scientific and technical cooperation on the basis of equality and mutual benefit, and

Recognizing the benefits to be derived from such enhanced cooperation,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall take all appropriate measures within the framework of their respective laws and regulations to encourage and promote economic, scientific and technical cooperation between the two countries.

ARTICLE 2

The Contracting Parties, or their authorized agencies, may conclude implementing arrangements setting forth the details and procedures of specific cooperative activities under this Agreement.

ARTICLE 3

1. Each Contracting Party shall, in accordance with its applicable laws and regulations, admit investments by nationals or juridical persons of the other Contracting Party in its territory and endeavour to promote such investments as far as possible.

2. The Contracting Parties shall, in accordance with their applicable laws and regulations, encourage and promote joint ventures between enterprises of the two countries in all fields related to economy, science and technology.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall endeavour to develop scientific and technical cooperation, inter alia, through:

- (a) exchange of research results, publications and information of a scientific and technical nature;
- (b) exchange of scientists, researchers, technical personnel and other experts;
- (c) mutual invitations to seminars, symposia, other meetings and training in the scientific and technical fields;
- (d) implementation of joint research projects on subjects of mutual interest;
- (e) creating joint scientific laboratories and centers;
- (f) creating joint innovation enterprises; and
- (g) any other form of cooperation mutually agreed upon.

ARTICLE 5

1. In order to coordinate activities to achieve the objectives of this Agreement and to ensure optimum conditions for its implementation, the Contracting Parties shall establish a Joint Committee composed of representatives designated by them.

2. The functions of the Joint Committee shall include, in particular, the following:

- (a) reviewing all matters concerning the implementation of this Agreement;

- (b) examining the possibilities of increasing and diversifying economic, scientific and technical cooperation between the two countries and formulating, when necessary, concrete programmes and projects to this end; and
 - (c) submitting and studying proposals with the aim of suggesting to the Contracting Parties measures for the enhancement of economic, scientific and technical cooperation.
3. The Joint Committee shall meet alternately in the Republic of Korea and in the Republic of Belarus on the dates agreed upon through diplomatic channels.

ARTICLE 6

Any dispute arising between the Contracting Parties regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled through consultation between them.

ARTICLE 7

1. This Agreement may be amended by mutual consent. Any amendment or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any rights or obligations accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such amendment or termination.
2. Any amendment mutually agreed upon by the Contracting Parties shall be effected by an exchange of notes.

ARTICLE 8

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification by which either Contracting Party notifies the other Contracting Party that all legal requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall continue in force thereafter unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing six months in advance of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, this 17th day of May 2004, in the Korean, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BELARUS



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부간의
경제·과학 및 기술협력에 관한 협정

대한민국 정부와 벨라루스공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

양국간 기존 우호관계에 유념하고,

평등과 호혜의 기초 위에서 경제·과학 및 기술협력의 강화와 증진을 희망하며,

이러한 증진된 협력이 가져올 이익을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사국은 양국간의 경제·과학 및 기술협력을 장려하고 증진하기 위하여 자국 법령의 범위 안에서 모든 적절한 조치를 취한다.

제 2 조

체약당사국 또는 그 권한을 부여받은 기관은 이 협정에 따른 특정한 협력활동의 세부사항과 절차를 규정하는 시행약정을 체결할 수 있다.

제 3 조

1. 각 체약당사국은 자국의 적용가능한 법령에 따라 타방체약당사국의 국민 또는 법인에 의한 자국 영역내 투자를 허용하며, 그러한 투자를 가능한 한 증진하기 위하여 노력한다.

2. 체약당사국은 자국의 적용가능한 법령에 따라 경제·과학 및 기술과 관련된 모든 분야에 있어 양국 기업간 합작투자를 장려하고 증진한다.

제 4 조

체약당사국은 특히 다음을 통하여 과학·기술 협력을 증진하기 위하여 노력한다.

- 가. 과학·기술적 성격의 연구결과·간행물 및 정보의 교환
- 나. 과학자·연구원·기술자 및 기타 전문가의 교류
- 나. 과학·기술 분야의 세미나, 심포지움, 기타 회의 및 훈련에의 상호 초청
- 라. 상호 관심사항에 대한 공동연구사업 실시
- 마. 과학연구소와 센터의 공동 설립
- 바. 혁신기업의 공동 설립
- 사. 상호 합의하는 그 밖의 형태의 협력

제 5 조

1. 체약당사국은 이 협정의 목표를 달성하기 위한 활동을 조율하고 협정의 이행을 위한 최적 여건을 확보하기 위하여 양국 정부가 임명하는 대표로 구성되는 공동위원회를 설치한다.

2. 공동위원회의 기능은 특히 다음 사항을 포함한다.

- 가. 이 협정의 이행과 관련된 제반 문제의 검토
- 나. 양국간 경제·과학 및 기술협력의 증진 및 다변화 가능성의 검토, 그리고 필요한 경우 이 목적을 위한 구체적인 계획 및 사업안의 작성
- 다. 체약당사국에 건의할 목적으로 경제·과학 및 기술협력의 증진 방안을 연구·제출하는 일

3. 공동위원회는 외교경로를 통하여 합의된 일자에 대한민국과 벨라루스공화국에서 교대로 회합한다.

제 6 조

이 협정의 해석 또는 적용에 관하여 체약당사국간에 발생하는 어떠한 분쟁도 체약당사국간의 협의를 통하여 해결한다.

제 7 조

1. 이 협정은 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다. 이 협정의 어떠한 개정 또는 종료도 그러한 개정 또는 종로의 발효일 이전에 이 협정에 따라 발생한 어떠한 권리 또는 의무에 영향을 미치지 아니한다.

2. 체약당사국에 의하여 상호 합의된 개정은 교환각서에 의하여 효력이 발생한다.

제 8 조

1. 이 협정은 일방체약당사국이 타방체약당사국에 이 협정의 발효에 필요한 모든 법적 요건이 완료되었음을 통보하는 최종 통보일에 발효한다.

2. 이 협정은 5년의 기간 동안 유효하며, 어느 일방 체약당사국이 6월 전에 이 협정의 종료 의사를 타방체약당사국에 서면으로 통보하지 아니하는 한 그 이후에도 계속하여 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2004년 5월 17일 서울에서 각각 동등하게 정본인 한국어, 러시아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



벨라루스공화국 정부를 대표하여



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ КОРЕЯ
И
ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ БЕЛАРУСЬ
ОБ ЭКОНОМИЧЕСКОМ, НАУЧНОМ И ТЕХНИЧЕСКОМ
СОТРУДНИЧЕСТВЕ**

Правительство Республики Корея и Правительство Республики Беларусь, именуемые в дальнейшем Договаривающимися Сторонами, принимая во внимание дружественные отношения между двумя государствами, желая укреплять и развивать экономическое, научное и техническое сотрудничество на основе равенства и взаимной выгоды, признавая пользу, которую принесет расширение такого сотрудничества, договорились о нижеследующем:

Статья 1

Договаривающиеся Стороны примут все необходимые меры в рамках соответствующего законодательства каждого из государств в целях поощрения и содействия экономическому, научному и техническому сотрудничеству между двумя странами.

Статья 2

В развитие настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны или их уполномоченные организации могут заключать отдельные соглашения, устанавливающие особенности и процедуру сотрудничества в конкретных областях в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 3

1. Каждая из Договаривающихся Сторон, на своей территории, в соответствии с действующим законодательством ее государства, будет допускать инвестиции граждан или юридических лиц государства другой Договаривающейся Стороны и стремиться содействовать осуществлению таких инвестиций насколько это возможно.

2. Договаривающиеся Стороны в соответствии с действующим законодательством своих государств будут поощрять и содействовать осуществлению совместной деятельности предприятий двух государств во всех сферах, связанных с экономикой, наукой и технологиями.

Статья 4

Договаривающиеся Стороны будут стремиться развивать научное и техническое сотрудничество, в частности, путем:

- а) обмена результатами научных исследований, публикациями и научно-технической информацией;
- б) обмена учеными, исследователями, техническим персоналом и другими специалистами;

- в) взаимного приглашения на семинары, симпозиумы, другие встречи и учебные программы в научной и технической сферах;
- г) выполнения совместных исследовательских проектов по вопросам, представляющим взаимный интерес;
- д) создания совместных научных лабораторий и центров;
- е) создания совместных инновационных предприятий;
- ж) любых других взаимосогласованных форм сотрудничества.

Статья 5

1. В целях координации действий по достижению целей настоящего Соглашения и обеспечению оптимальных условий его выполнения Договаривающиеся Стороны создадут Совместный комитет, состоящий из представителей, назначенных ими.

2. Совместный комитет будет выполнять, в частности, следующие функции:

а) рассматривать все вопросы, касающиеся выполнения настоящего Соглашения;

б) изучать возможности расширения и диверсификации экономического, научного и технического сотрудничества между двумя странами, а также определять при необходимости конкретные программы и проекты для этих целей;

в) изучать и вносить предложения в целях принятия Договаривающимися Сторонами мер по расширению экономического, научного и технического сотрудничества.

3. Заседания Совместного комитета будут проходить поочередно в Республике Корея и Республике Беларусь в сроки, согласованные по дипломатическим каналам.

Статья 6

Любой спор, возникающий между Договаривающимися Сторонами относительно толкования или применения настоящего Соглашения, будет разрешаться путем переговоров между ними.

Статья 7

1. По взаимному согласию в настоящее Соглашение могут быть внесены изменения. Любое изменение или прекращение действия настоящего Соглашения будет осуществлено без ущерба для любых прав или обязательств, полученных или взятых в соответствии с настоящим Соглашением до даты вступления в силу такого изменения или прекращения действия.

2. Любое изменение, согласованное между Договаривающимися Сторонами, будет производиться путем обмена нотами.

Статья 8

1. Настоящее Соглашение вступит в силу с даты последнего из уведомлений, которым любая из Договаривающихся Сторон уведомит другую о выполнении всех внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

2. Настоящее Соглашение будет действовать в течение 5 лет и будет оставаться в силе до тех пор, пока любая из Договаривающихся Сторон не позднее, чем за шесть месяцев, не уведомит в письменной форме о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, надлежащим образом уполномоченные на то своими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в двух подлинных экземплярах в г. Сеуле 17 мая 2004 года, каждый на корейском, русском и английском языках, причем все тексты являются равно аутентичными. В случае разногласий при толковании положений настоящего Соглашения, преимущество имеет текст на английском языке.

**За Правительство
Республики Корея**



**За Правительство
Республики Беларусь**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Bélarus
(ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Conscients des liens d'amitié qui lient les deux pays,

Désireux de renforcer et de développer la coopération économique, scientifique et technique
dans un esprit d'égalité et d'avantage mutuel, et

Conscients des avantages qu'il y a à tirer d'une coopération ainsi renforcée,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes prennent toutes les mesures appropriées dans le cadre de leurs lois et
règlements respectifs pour encourager et promouvoir la coopération économique, scientifique et
technique entre les deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes, ou leurs organismes autorisés, peuvent conclure des arrangements
de mise en œuvre fixant les détails et les procédures d'activités de coopération particulières en
vertu du présent Accord.

Article 3

1. Chaque Partie contractante, conformément à ses lois et règlements, accepte les
investissements de ressortissants ou de personnes morales de l'autre Partie contractante sur son
territoire et s'emploie à encourager autant que possible ces investissements.

2. Les Parties contractantes, conformément à leurs lois et règlements en vigueur,
encouragent et favorisent les coentreprises entre les deux pays dans tous les domaines liés à
l'économie, à la science et à la technologie.

Article 4

Les Parties contractantes s'efforcent de développer la coopération scientifique et technique,
notamment par :

- a) l'échange de résultats de recherche, de publications et d'information de nature
scientifique et technique;
- b) l'échange de scientifiques, de chercheurs, de personnel technique et d'autres experts;

- c) des invitations mutuelles à des séminaires, colloques et autres réunions et formations dans les domaines scientifique et technique;
- d) la mise en œuvre de projets de recherche communs sur des sujets d'intérêt mutuel;
- e) la création de laboratoires et de centres scientifiques communs;
- f) la création d'entreprises mixtes innovantes; et
- g) toute autre forme de coopération convenue entre les Parties.

Article 5

1. Pour coordonner les activités visant la réalisation des objectifs du présent Accord et mettre en place les conditions optimales pour sa mise en œuvre, les Parties contractantes conviennent de créer un comité mixte constitué de représentants désignés par elles.

2. Le Comité mixte sera notamment chargé des fonctions suivantes :

- a) examiner toutes les questions liées à la mise en œuvre du présent Accord;
- b) examiner les possibilités de renforcer et de diversifier la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays, et élaborer, si nécessaire, des programmes et des projets concrets à cet effet; et
- c) présenter aux Parties contractantes des mesures propres à renforcer la coopération économique, scientifique et technique, et étudier ces propositions.

3. Le Comité conjoint se réunit en alternance en République de Corée et en République du Bélarus aux dates convenues par la voie diplomatique.

Article 6

Tout différend entre les Parties contractantes né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de consultation entre elles.

Article 7

1. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel. Toute modification ou dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les droits acquis ou les obligations contractées en vertu du présent Accord avant la date d'entrée en vigueur d'une telle modification ou dénonciation.

2. Toute modification convenue par les Parties contractantes prend effet par échange de notes.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la notification la plus tardive par laquelle une Partie contractante informe l'autre que toutes les procédures juridiques nécessaires à cette fin ont été accomplies.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une durée de cinq ans et continuera à produire ses effets après cette période à moins que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre par écrit six mois à l'avance son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord

FAIT en double exemplaire à Séoul le 17 mai 2004, en langues coréenne, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[LEE SOO-HYUCK]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[VASILY P. POUGACHIOV]

15-03371

ISBN 978-92-1-900825-0



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2853

2012

**I. Nos.
49900-49917**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
